

BIOTOPE DE PRÉDILECTION DU PALMIER DATTIER

## Quand la canne à sucre et autres cultures industrielles s'invitent dans les oasis

ABDELKADER KHELIL



# Le Quotidien

*Edition Nationale d'Information*

D'ORAN

## Comment sauver l'éducation et la santé de la décroissance ?

AREZKI DERGUINI



### Covid 19-populisme, victoire par KO

SID LAKHDAR BOUMÉDIEN



La pandémie Covid-19 s'est transformée en une puissante force de transformation numérique

DAOUD ABDESSAMED

L'Agence américaine de l'énergie : chute de production de schiste en juin

REGHIS RABAH



Livres : les A.E.  
BELKACEM AHcene-DJABALLAH

Exhaustivité, narcissisme et complotisme

AKRAM BELKAÏD



## Révision de la Constitution «Le problème est au niveau des lois organiques»

M. M.

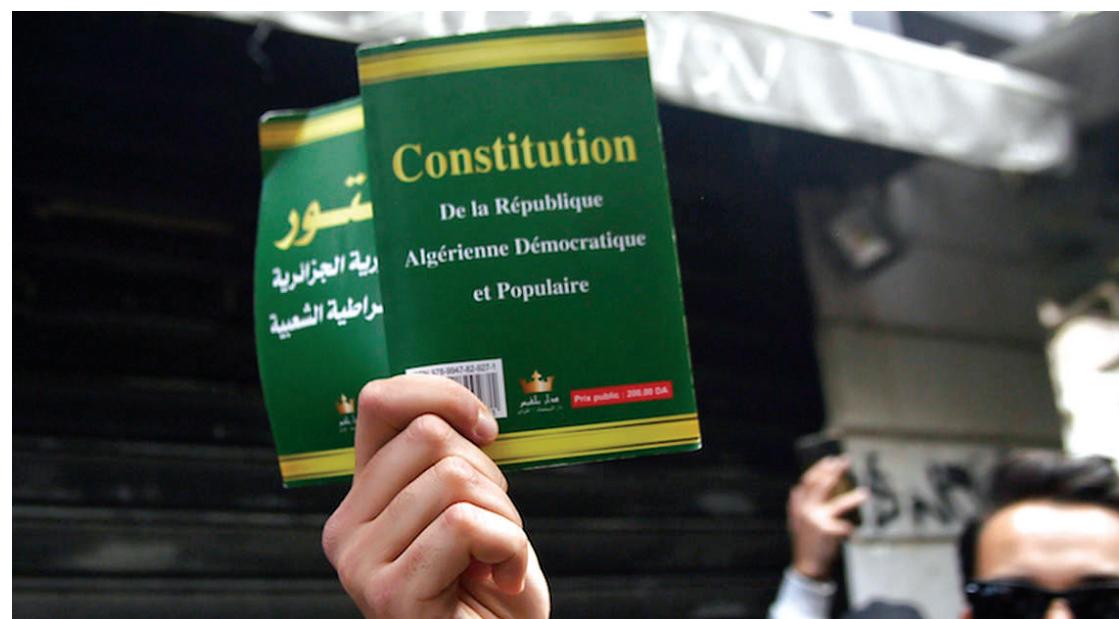
**S**i en théorie, la Constitution actuelle et le projet de sa révision consacrent les libertés syndicales et le droit de grève, le problème se «situe au niveau des lois organiques et dans les textes d'application», a déclaré hier, Lyes Merabet, président du Syndicat national des praticiens de la santé publique (SNPSP), lors de l'émission l'Invité de la rédaction de la Chaîne 3 de la radio nationale. Selon le Dr Merabet, tous les syndicats autonomes sont unanimes que «le problème des libertés syndicales n'est pas au niveau de la Constitution mais des lois organiques qui vont en découler pour mettre en application les garanties constitutionnelles». Il rappelle que ces droits sont, d'ailleurs, «inscrits dans les lois 90-14 et 90-02, et dans les conventions internationales ratifiées par l'Algérie», mais que «le problème se pose dans leur application». L'invité cite à titre d'exemple des «organisations syndicales créées depuis quelques années mais ne sont à ce jour pas enregistrées».

Il cite également le cas de la Confédération des syndicats algériens (CSA) qui n'a pas obtenu son enregistrement de la part du ministère du Travail. Il rappelle à ce sujet l'engagement de l'actuel ministre du Travail d'assainir cette situation. «Mais jusqu'à présent, nous attendons les suites pour mettre en application cet engagement», affirme encore le Dr Merabet. Ces contraintes ne sont pas seulement administratives et concernent aussi le secteur économique public et privé où les syndicats autonomes sont quasiment inexistant. Pour le président du SNPSP, depuis le 22 février 2019, «les Algériens ont besoin de vivre une nouvelle ère». Mais il constate que le mouvement syndical, les partis politiques et la société civile qui s'inscrivent dans «le combat pour un Etat de droit et une justice sociale», font face à «un décalage entre le discours politique et la réalité du terrain». Selon M. Merabet, «cette difficulté à s'organiser n'a pas permis

aux syndicats d'accompagner «les mutations sociales et leurs impacts économiques». «On est aussi dans une décantation entre deux générations qui ne sont pas forcément dans les mêmes idées et les mêmes projets de société. Je pense qu'on est en décalage entre les faits et les discours politiques. Comme je l'ai dit au début, être dans un esprit de changement, c'est une Algérie nouvelle qui doit rassembler et qui doit apaiser les esprits». Le président du SNPSP affirme son incompréhension que des «militants hirakistes soient emprisonnés tout simplement parce qu'ils ont manifesté dans la rue, parce qu'ils se sont exprimés différemment, et ont osé développer des sujets qui ne font pas dans le consensus, alors que c'est cela le débat démocratique». Pour lui, «les conditions du débat autour du projet de la nouvelle Constitution ne sont pas réunies» à cause de «ces contraintes», mais aussi «par rapport à cette situation sanitaire extraordinaire qui oblige au confinement et qui empêche donc les réunions pour débattre sereinement de ce projet de révision constitutionnelle».

Lyes Merabet va plus loin en expliquant que les syndicats autonomes sont toujours exclus des décisions qui les concernent. Il note que les autorités auraient dû inclure «dès le départ» les syndicats du secteur de la santé. «Le SNPSP n'a pas été associé dès le départ dans l'élaboration du plan d'action qui a été mis en place dans le cadre de la «Commission de santé», et ça continue, selon lui, «jusqu'à maintenant», malgré que «le ministre de la Santé a été saisi à ce sujet».

Pourtant, «nous sommes impliqués sur le terrain, nous avons des victimes dans le corps des professionnels de santé publique et d'autres qui sont contaminées, sans compter les contraintes liées aux conditions de travail». «Beaucoup de choses ont été faites en terme de propositions et de recommandations» qui n'ont pas été prises en compte par le ministère de la Santé, selon l'invité de l'émission de la Chaîne 3.



## ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

### Rien n'arrête la hurga !

**E**st-ce la reprise de bon pied de la hurga après une trêve imposée par la propagation du Covid-

19 à travers le continent européen ? Cela en a tout l'air si l'on se fie aux informations qui circulent et qui font état de préparatifs de plusieurs groupes pour tenter de rejoindre la rive nord de la Méditerranée dans le sillage des bateaux partis, déjà, depuis quelques jours. La mise en échec d'une tentative d'émigration clandestine de 17 personnes à partir de la plage de Ténès (Chlef) par des éléments de la brigade mobile de la police judiciaire est fort édifiante à ce sujet.

Les 17 personnes en question, âgés entre 17 à 40 ans, qui se préparaient à quitter «illégalement» le territoire national par la mer et qui ont été arrêtées et présentées sous le grief de «trafic de migrants et tentative de sortie du territoire national d'une manière clandestine», ne représentent que la partie visible de l'iceberg. Car, de nombreux autres harraga passent entre les mailles des filets des services de sécurité et des gardes-côtes et parviennent à se lancer dans l'aventure en haute mer. Savent-ils au moins ce qui les attend sur les côtes espagnoles ou italiennes, les deux pays qui attirent le plus les harraga algériens qui empruntent la voie maritime pour réaliser leur rêve extrême ? S'ils sont pris à leur arrivée sur les côtes des pays de la rive sud de la Méditerranée, ou en mer, les harraga vont vivre l'enfer, seront dans des structures d'accueil aux portes de l'Europe, qui connaissent en ces temps de pandémie du nouveau coronavirus une crise aux proportions tragiques.

Il est vraiment impensable de risquer la hurga dans un contexte d'urgence Covid-19 qui règne

en Europe où les frontières sont hermétiquement closes devant les sujets européens, eux-mêmes. Mais, rien ne semble dissuader les candidats à tenter ce

voyage à haut risque. Des raisons qui les poussent vers cet horizon sombre, qui leur paraît plus clément que leur quotidien sur le sol natal, il en existe à faire des dissertations sociopolitiques. La hurga fait miroiter le rêve d'une vie meilleure, souvent brisée par les vagues ou la dure réalité de la vie dans des centres d'accueil inhumains. Bien sûr, il faut faire la différentiation entre l'émigration collective où des milliers de personnes tentent de passer les frontières pour obtenir un statut de réfugié et l'émigration clandestine par petits groupes qui pénètrent sur le sol européen et se fondent dans la nature, avec l'espoir de régulariser leur situation par des voies autres que le statut de réfugié, le mariage par exemple, un cas de figure qui s'applique aux harraga algériens.

Un autre facteur provoqué par ces temps de confinement attire l'émigration clandestine, à savoir la grave pénurie d'ouvriers agricoles saisonniers qui sévit dans de nombreux pays européens. Un manque de main-d'œuvre qui fait planer le risque de pourrissement des récoltes sur pied et qui pousse les gouvernements de plusieurs pays, dont l'Espagne, l'Italie et l'Autriche, à fermer les yeux sur le recrutement de milliers de clandestins dans les exploitations agricoles. Ainsi que le secteur de la Santé, également ouvert au recrutement des professionnels, à cause de la pandémie du Covid-19 qui a provoqué une forte pression dans les hôpitaux. Les candidats à la hurga s'accrochent à cette brise temporaire favorable à leur installation en Europe.

## Projet de loi de finances complémentaire Les députés contre la hausse des prix des carburants

M. Aziza

**L**a majorité des députés ayant débattu hier le projet de loi de finances complémentaire de 2020 (PLFC 2020) présenté à l'Assemblée populaire nationale (APN) ont plaidé en faveur de l'annulation pure et simple de la hausse des prix du carburant, introduite dans ledit projet.

Une hausse qui a été pourtant écartée dans la loi de finances 2020 et qui a été introduite dans le projet de la loi de finances complémentaire. Et ce avec une augmentation de 3 DA pour le prix de l'essence et 5 DA pour le gasoil.

Pour les députés, cette hausse a été décidée dans un moment inopportun, notamment dans ce contexte de crise sanitaire ayant impacté sérieusement le pouvoir d'achat des Algériens. Les parlementaires dont la majo-

rité de formations FLN et RND ont estimé que cette augmentation du prix du gasoil entraînera automatiquement une hausse des prix de la majorité des produits, puisqu'elle touchera plusieurs secteurs que ce soit des services, comme le transport, ou du secteur industriel et agricole.

Yacine Bjebar du RND parle de contradiction. «On décide d'une part d'une augmentation du SNMG de 18 à 20.000 DA et la suppression de l'IRG pour les bas revenus (moins de 30.000 DA) et on décide d'autre part une augmentation des prix des carburants qui pourrait sérieusement impacter toute la chaîne de production et du transport, alors qu'il fallait prendre des mesures plus courageuses et profondes qui permettront à notre pays d'atteindre l'autosuffisance en carburants en créant de nouvelles raffineries».

Saïd Lakhdari du FLN a reconnu pour sa

part devant les ministres du gouvernement que le pouvoir d'achat des Algériens est sérieusement menacé. «En cette période de confinement, je fais moi-même les courses, je me suis rendu compte que c'est insoutenable, et je vous demande monsieur le Ministre de trouver une solution et d'annuler la hausse des prix des carburants, ce n'est pas le moment». Les députés ont appelé le gouvernement à récupérer l'argent en canalisant le marché de l'informel et en améliorant le recouvrement des impôts.

Concernant l'annulation du régime préférentiel pour l'importation des lots SKD/CKD pour le montage de véhicules, la majorité des députés se sont interrogés sur le sort des postes d'emploi et sur comment faire pour la question relative au remboursement des crédits bancaires, notamment ceux contractés par des étrangers.

A signaler que la majorité des parlementaires ont exprimé leur mécontentement quant à la programmation du débat autour de la loi de finances complémentaire, d'une façon hâtive, dans des conditions de confinement et absence de transport ayant empêché certains députés d'y assister. Certains se sont dit déçus : «toutes les modifications que nous avons proposées ont été rejetées». D'autres ont estimé que la majorité des mesures introduites sont en fait «des sanctions financières». Pourtant, cette loi de finances complémentaire devait en principe ajuster le budget prévisionnel de l'Etat et prendre en charge les nouveaux engagements économiques et sociaux.

Les députés attendaient à des «engagements et des mesures courageuses» en faveur de certains secteurs, notamment ceux du BTPH et du tourisme, sérieusement impactés par la crise sanitaire du Covid-19.

## Le Quotidien d'ORAN

Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
ORAN - PRESSE  
au Capital de 195.923.000,00 DA

**Président**  
Directeur Général  
**Directeur de la Publication**  
Mohamed Abdou BENABBOU

**Direction - Administration**  
**Rédaction centrale**  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.23.25.22  
23.25.23 / 23.25.24  
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

**Fax Pub:** 041.23.25.21  
**Fax et Rédaction:** 041.23.25.20  
  
**Imp. :** Oran : imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"  
Constantine : S.I.E. Quarqla: S.I.A.  
  
**Diffusion :** Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52 - Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail : [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)  
  
**Rédaction Algéroise**  
Tél.: 021.64.96.39 - Fax : 021.61.71.57  
Pub Tél.: 021.64.96.44  
  
**Rédaction Constantinoise**  
Tél. : 031.92.12.11  
Fax : 031.92.12.22

## Pouvoir et géopolitique Hirak: jeux et enjeux

**Les dernières vingt-quatre heures ont été curieusement marquées par des débats contradictoires sur le «hirak» qu'Alger et Paris ont tenu à diffuser sur leurs chaînes de télévision publique à des heures de grande audience.**

Ghania Oukazi

**A**lors que le nouveau coronavirus continue d'interroger les spécialistes de la santé sur ses origines, sa nature, la manière la plus efficace de le combattre et sur la durée de son cycle de vie, Alger et Paris se sont arrêtés sur un sujet pourtant confiné comme tous les autres pour le remettre au goût du jour chacun selon sa perception. Lundi dernier, la télévision publique a diffusé une émission où l'universitaire Lakhdar Maougal a contredit un journaliste et un «hirakiste» en affichant des doutes sur «l'essence populaire spontanée» du mouvement du 22 février 2019. «Je ne crois pas à la génération spontanée», a-t-il déclaré en notant que «le hirak» a commencé le lendemain d'une réunion à Paris (...). Tout est dit pour démontrer que ce mouvement de révolte a été commandité et manipulé de l'étranger, la France particulièrement? Ce à quoi les deux invités rétorquent en substance que «le peuple algérien a battu le pavé pendant de longues semaines pour dénoncer un pouvoir corrompu et corrupteur». Mardi, c'est Paris qui s'y met en diffusant à quelques minutes d'intervalles sur deux chaînes de télévision publique, deux émissions sur le «hirak» mais de tendance totalement contradictoire avec l'émission d'Alger.

Les mots clés des interviewés algériens, franco-algériens et même français lorsqu'ils évoquent les différentes étapes du mouvement, «l'étouffement des voix discordantes au pouvoir, le déni d'exister, les libertés bafouées, une dictature militaire, une justice aux ordres (...).»

Durant l'une des émissions, défilaient à l'écran des séquences de bastonnades de jeunes manifestants par des brigades anti-meutes, d'autres traînés par terre par les mêmes forces, des carrés de manifestants brandissant l'emblème amazigh, d'autres dénonçant l'hostilité du pouvoir et bien d'autres scènes présentant l'Algérie comme une dictature militaire où la répression régit le quotidien des citoyens.

### SUGGESTIONS POUR L'APRÈS-CONFINEMENT?

Le raccourci est grossier à propos d'un pays où la contestation populaire est souvent présente dans ses régions les plus reculées et où les pneus qui brûlent en sont devenus le symbole sans pour autant qu'elle soit systématiquement réprimée. Les intervenants n'ont pas fait le parallèle entre le «hirak» et les gilets jaunes souvent brutalisés, cognés, traînés par terre, jetés dans des commissariats par les forces de police. Mais c'est Alger qui était ce soir là au banc des accusés. Tous ont conclu que «le confinement profite au pouvoir et les réponses politiques aux attentes du hirak sont suspendues». Et que «le pouvoir en a profité pour se venger de ses détracteurs, journalistes, opposants et «hirakistes» en les jetant en prison». On peut penser que l'élément déclencheur des émissions françaises en opposition à celle algérienne, est l'approche de la levée du confinement sanitaire. Il est donc suggéré au «hirak» de reprendre tout de suite après ses droits d'existence dans les rues d'Alger. Le tout se déroule en l'absence d'une classe politique algérienne alerte et d'opposants capables de canaliser la colère populaire en cas de déferlement inattendu. Les questionnements sur cet assaut médiatique français se bousculent dans les esprits. Cabale contre Tebboune pour amorcer son encerclement? Complot contre l'Algérie? Ou échos de simples rebonds contestataires au sein d'une société en gestation après sa rupture avec le système politique et la cassure d'une gouvernance fortement décriée? Pas de réponse évidente mais possibilité de recouvrement tout aussi

médiatique. Le même soir, un canal «national» basé à l'étranger, rappelait les promesses de Tebboune en diffusant des voix d'Algériens se plaignant de ne pouvoir acheter «la viande à 800 DA et avoir le lait à portée de main comme promis par le ministre du Commerce, d'être obligé de guetter l'arrivée du camion qui le vend à une chaîne humaine qui se moque des mesures barrières contre le Covid-19, d'attendre de percevoir les 10.000 DA d'aide sociale (...).»

Après l'émission sur le «hirak», la TV nationale s'est tournée vers la géopolitique. Des analystes de renom sont intervenus tour à tour pour expliquer «le complot». Michel Raimbaud, Ahmed Bensaada, Richard Labévrière, René Naba exposent leurs arguments. «Il faut que l'Algérie comprenne les jeux géostratégiques en Libye» recommande Bensaada qui estime que «la solidarité avec la Chine est une réorientation géostratégique qui peut poser beaucoup de problèmes à l'Algérie (...).»

### «LE MAUVAIS CÔTÉ DE L'HISTOIRE»

Labévrière rappelle que «l'Algérie est un des trois grands pays africains qui comptent dans la géopolitique qui trace la route de la soie pour la Chine». Il pense que «la position très ferme de l'Algérie sur la Syrie lui valent des attaques d'ONG (...).» Bensaada rebondit «l'Algérie subit des attaques et pressions de l'étranger, elle doit être extrêmement vigilante, cette volonté de s'affranchir d'une certaine politique peut lui causer beaucoup de problèmes». Naba soutient «tout pays qui bombe le torse peut se voir menacer, c'est le cas de l'Algérie». Labévrière pense qu'«on est dans un monde très incertain où tous les coups sont permis (...). Il faut que nos dirigeants soient responsables, ils doivent définir de nouvelles règles...». Bensaada conseille à l'Algérie de se tourner vers l'Afrique et l'Amérique latine, se trouver une autre voie que celle des non-alignés, les entités régionales ne servent plus à rien (...).» Raimbaud affirme que «l'ONU, c'est fini, de facto, il n'y a plus de droit international, il faut le recréer sur la base de principes admis par tout le monde». Les deux émissions ont été suivies d'un documentaire sur les fermes agricoles des colons français transformées en centres de torture, Algériens jetés dans des cuves de vin, des conditions de détention des plus humiliantes, les liquidations physiques, la torture sous toutes ses formes... De la colonisation d'hier au complot d'aujourd'hui? Il semble que c'est la suggestion... René Naba indique que «la politique extérieure algérienne comme celle syrienne, sera déterminée en fonction de la dimension des peuples qui ont lutté pour leur indépendance».

Raimbaud écrit dans «Tempête sur le Grand Moyen-Orient» au sujet des «révoltes arabes», que «Paris a joué au poker menteur (...). Se tromper de siècle est toujours plein de risques. L'heure n'est plus à la colonie ou au mandat, ni aux serments mensongers. En choisissant de s'allier à des forces réactionnaires pour faire de fausses révoltes (...), la France est tombée du mauvais côté de l'Histoire». Cet ancien diplomate français et grand analyste des conflits dans le monde arabe et musulman affirme dans le même ouvrage que «la démocratisation» à la mode Bush n'est évidemment qu'un grossier prétexte (...), pour remodeler le Grand Moyen-Orient en y cassant les Etats les plus modernes, notamment les Etats-nations, pour le réduire à un patchwork d'entités confessionnelles ou ethniques, de manière à ce que l'Amérique s'en assure le contrôle stratégique et qu'Israël en garde la prééminence».



**Raïna  
Raïkoum  
El-Houari Dilmî**

### Non, demain ne ressemblera pas à hier

**S**i, sur les cimes de la République, le nouveau timonier au gouvernement du gigantesque vaisseau Algérie s'échine, avec beaucoup de labeur, à rapiécer le costume trois-pièces-cuisine d'un pays en entier plus que jamais à l'étroit, et lui faire retrouver son âme novembriste gâchée, peut-on en dire autrement du pouvoir local, où la poussière épaisse s'amonceille pour être cachée sous le grand tapis neuf de la nouvelle République ?

Englué dans une réalité plus cauchemardesque que psychédétique, le pouvoir local agit comme une pastille d'aspirine sur un corps atteint d'un cancer métastasé. Une attraction-répulsion qui fait toujours remonter plus haut les effluves suffocants de l'ire populaire, jusque-là plus ou moins contenue. Et comment peut-il en être autrement lorsque chaque jour qui se lève sur l'arrière-pays profond est pour le citoyen fatigué une épreuve nouvelle pour mesurer le fossé immense qui sépare encore les discours aseptisés de la réalité crue, la parole naturellement facile contre l'acte forcément difficile. Autant «l'Algérie nouvelle» se veut debout sur ses ergots aiguisés et déterminée à extirper d'une main ferme et décidalement les bourgeons de la division, autant le pays profond hésite encore à se projeter dans un avenir qu'il craint de voir ressembler à hier. Il faut bien dire qu'au niveau de la «perception locale» du Pouvoir, la distance qui sépare Alger, le Centre des centres, du reste du territoire provincial semble toujours s'étirer de plusieurs dizaines de kilomètres, au point que même le projet du siècle qu'est l'autoroute Est - Ouest n'a pas réussi à

écouter la distance qui nous sépare de la capitale, comme inextinguible sur ses hauteurs impossibles à escalader. Un peu comme une loi

qui démarre rigide d'en haut pour arriver jusqu'à nous en bas comme molle et élastique, les administrateurs locaux sont apparentés à des courroies de transmission contrefaites, depuis longtemps enrayées. Lorsqu'il faut attendre jusqu'à la mort pour prétendre à un quelque chose pour blottir sa progéniture sacrifiée. Quand il faut s'armer d'un trésor de patience pour quémander un document à un service public «privatisé». Attendre une éternité, sinon des lustres entiers, pour humer l'air stérilisé et l'ambiance feutrée du «gros» bureau... d'un tout petit responsable qui s'empresse aussitôt à vous «arroser» de ses propres tourments pour vous faire oublier les vôtres, l'on a tout le mal du mal à convenir que quelque chose est en train de changer dans ce pays. Si des peuples, les vrais, s'imposent aujourd'hui en véritables maîtres du Monde, ce n'est certainement pas (ou seulement) grâce au génie de leurs gouvernements, mais c'est surtout là le résultat bienheureux d'une implication réelle, effective et persuasive de ses forces, toutes ses forces, y compris celles mises au frigo parce que placées en état artificiel d'hypothermie. Plus que le pain, l'eau, l'huile ou le sucre, c'est assurément de cela que nous avons besoin pour ne pas nous laisser prendre en mauvais sandwich Quick, dans une planète qui bouge sans cesse, au point où les mêmes positions ou repères géographiques ne pèsent plus rien devant l'appétit impitoyable léonin de l'Autre !

### Tebboune reçoit Dahou Ould Kablia

**L**e président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu hier le moudjahid et ancien ministre, Dahou Ould Kablia, président de l'Association des anciens du Ministère de l'armement et des liaisons générales (MALG) durant la guerre de libération nationale, indique un communiqué de la Présidence de la Répu-

blique. «Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu mercredi le moudjahid et ancien ministre, M. Dahou Ould Kablia, président de l'Association des anciens du Ministère de l'armement et des liaisons générales (MALG) durant la guerre de libération nationale», précise le communiqué. Au cours de l'audience, les

deux parties ont «procédé à un échange de vues sur la situation générale dans le pays et les perspectives de l'action politique à la lumière des revendications populaires qui sont concrétisées progressivement conformément aux engagements du président de la République dans son programme électoral», ajoute la même source.

### Covid-19

### 160 nouveaux cas et 6 nouveaux décès

**C**ent-soixante (160) nouveaux cas confirmés de coronavirus, 211 guérisons et 6 décès ont été enregistrés durant les dernières 24 heures en Algérie, a indiqué hier à Alger le porte-parole du comité scientifique de suivi de l'évolution de la pan-

démie du Coronavirus, Dr Djamel Fourar, lors du point de presse quotidien consacré à l'évolution de la pandémie.

## Coronavirus Peurs, défis et remises en question

Tahar Mansour

Une peur latente, inexplicable et inexpliquée, monte dans l'esprit de tout le monde, dans tous les pays, devant la situation pandémique actuelle qui suscite des guerres de mots, d'études et de déclarations, une cacophonie mal placée au moment où tous les efforts devraient se diriger vers le même sens : trouver une parade efficace contre ce virus et sauver l'humanité ! Des scientifiques de talent, des chercheurs émérites, des responsables d'institutions sanitaires mondiales mais aussi des politiques et des hommes d'affaires se lancent dans un tumulte planétaire causé par une guerre d'intérêts majeurs, à coups d'études rapidement menées, de vérités contraires annoncées et de sentences. Après les annonces çà et là de découvertes d'un vaccin efficace contre le Covid-19, un silence incompréhensible s'installe. A-t-on vraiment découvert ce vaccin, a-t-il prouvé son efficacité, va-t-il être commercialisé dans un proche avenir ? Personne ne nous dit rien.

Actuellement, nous assistons à une véritable guerre entre des scientifiques de différents pays concernant l'utilisation de la chloroquine qui présenterait, selon certains, des risques pour les malades. Une étude publiée par The Lancet, un magazine scientifique mondialement connu et reconnu, estime que l'utilisation de la chloroquine est inefficace, en plus d'effets indésirables sur l'arythmie cardiaque, amenant l'OMS à mettre fin à des essais cliniques qui étaient en cours. Une vive polémique est née entre les scientifiques et certains déclarent, comme le Pr. Raoult (France) et le Pr. Jaäfar Heikel, un infectiologue et épidémiologiste marocain, que l'étude prêche par le fait qu'elle ne soit pas clinique mais basée sur des données de malades recueillies dans des registres informatisés à travers plusieurs hôpitaux de plusieurs pays. D'autres voix s'élèvent à travers le monde pour soutenir ou démontrer l'étude en présentant des arguments divers.

### L'ALGÉRIE FAIT CONFIANCE À SES COMPÉTENCES

L'Algérie a, dès les premiers jours de la pandémie, décidé d'utiliser la chloroquine et a obtenu des résultats satisfaisants, plus de 15.000 patients atteints ou soupçonnés d'être atteints par le Covid-19 ont été traités avec la chloroquine sans enregistrer de réactions indésirables. Après la décision de l'OMS de suspendre les essais cliniques par la chloroquine, notre pays déclare qu'il ne renoncera pas à ce traitement qui a démontré son efficacité, d'autant plus, qu'à ce jour, il n'y a aucun autre produit de remplacement. Toutes ces déclarations, ces études confuses, ces interventions tendant à faire abandonner le seul médicament efficace contre le traitement du Covid-19 et qui a eu des résultats probants, sentent le soufre et la manigance. Comme à son habitude, l'Algérie fait entière confiance à ses propres compétences scientifiques et médicales et les faits et chiffres sont là, confirmant le bon choix de la commission chargée du suivi de la pandémie et des scientifiques qui se sont penchés sur la chose.

### LE PORT DE MASQUE AUSSI

De nombreuses voix s'élèvent aussi pour contester l'efficacité du masque chirurgical contre la propagation du virus, mais toujours sans donner les moindres preuves cliniques avérées. Ce ne sont que des supputations et des affirmations gratuites des uns et des autres, certains par niaiserie, d'autres, les plus dangereuses par calcul. D'ailleurs, le fait que le port de bavette soit devenu obligatoire par décret en Algérie nous renseigne, on ne peut mieux, sur la justesse de vue de nos scientifiques qui confirment ce que chacun peut constater sur le terrain et comprendre facilement : le masque est efficace, ne serait-ce que pour bloquer les gouttelettes de salive qui s'envolent et qui transportent avec elles le virus. Les Algériens, malgré quelque ré-

tention enregistrée au début, commencent à comprendre l'utilité de porter un masque de protection. Là aussi, le travail de sensibilisation doit être maintenu car, comme tous leurs semblables, les Algériens sont collés à Internet et sont au courant de tout ce qui se passe dans le monde, en temps réel.

### L'HYGIÈNE COMMUNAUTAIRE

Nous ne parlerons jamais assez de l'hygiène dans nos magasins, dans nos cafés, dans nos lieux publics, dans nos cités, le seul remède contre toutes les maladies et qui nous manque terriblement, pour diverses raisons. Nous pourrons aussi vaincre la pandémie actuelle en observant les règles d'hygiène les plus strictes, lavage des mains, brossage des dents, douches régulières et rapprochées, mais aussi et surtout, ce que nous pouvons appeler l'hygiène communautaire dans les lieux publics. Ne plus acheter de pain dans les épiceries ou dans la rue, de produits périmés à bas prix, éviter de jeter nos ordures n'importe où et n'importe quand, ne plus cracher sur le sol, ne plus jeter nos masques et nos mouchoirs en papier n'importe où, sont des gestes d'une grande valeur qui doivent devenir automatiques dans notre société. Les magasins, les étals de fruits et légumes, les épiceries doivent aussi veiller à la propreté de leurs lieux de travail et de leurs marchandises, les entreprises doivent aussi remettre les lieux dans leur état initial après avoir effectué les travaux et les communes sont tenues aussi à veiller à la propreté de tous les espaces, par leurs propres moyens ou en obligeant les propriétaires des constructions à le faire. Les bureaux d'hygiène se trouvant dans chaque commune doivent se réveiller de leur léthargie et contribuer à asseoir de bonnes habitudes, pas seulement en sévissant mais aussi et surtout en sensibilisant et en donnant l'exemple. C'est seulement ainsi que nous arriverons à éviter d'autres désagréments comme celui que nous vivons actuellement dans notre chair et dans notre vie.

### Adrar

## Deux morts et 3 blessés dans un accident de la route

Bentouba Med Nadhir

Deux morts et trois blessés, tel est le bilan provisoire d'un grave accident survenu, hier matin, à Adrar sur l'axe routier entre Tinerkou et El Bayadh, a-t-on appris des services hospitaliers de la région. Le drame s'est produit à 140 km de Tinerkou vers El Benoudh, suite au ren-

versement d'un véhicule touristique. Deux femmes ont trouvé la mort sur place et trois autres personnes ont été blessées, dont deux dans un état grave évacuées vers l'hôpital. Une enquête a été ouverte par la gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de ce drame. Il est à noter qu'un bulletin météo spécial, annonçant des vents de sable, avait été émis.

### Chlef

## Deux morts et trois blessés dans un carambolage

Deux personnes ont trouvé la mort et trois autres ont été blessées dans un accident de la circulation survenu hier sur le réseau routier de la wilaya de Chlef, a-t-on appris auprès des services de la protection civile de la wilaya.

L'accident est survenu aux environs de 13H00, au lieudit Lakabir Amour Ouled Djilali, dans l'axe de la RN19 traversant la com-

mune de Sobha (à l'ouest de Chlef), suite à un carambolage entre deux véhicules touristiques et un véhicule utilitaire, a-t-on ajouté de même source.

Il a été signalé la mort, sur place, de deux personnes, une fillette de 11 ans et un homme de 37 ans, au moment où trois autres, âgées de 32 à 63 ans, ont été atteintes de blessures.

## Selon le ministre des Affaires étrangères Guerres par procuration et règlement de comptes en Libye

Le ministre des Affaires étrangères, Saïb Boukadoum, a affirmé que «l'Algérie, de par sa profondeur africaine, demeure fidèle aux principes et nobles objectifs de l'organisation panafricaine».

«De par sa profondeur africaine, l'Algérie demeure fidèle aux principes et nobles objectifs de notre organisation africaine, à travers son engagement pour la promotion de la paix, la consolidation des potentiels de notre continent à prendre en charge ses problèmes et la contribution à la concrétisation de la complémentarité interafricaine», a indiqué le ministre des Affaires étrangères dans un message, à l'occasion de la Journée de l'Afrique (25 mai), qui coïncide avec le 57e anniversaire de la création de l'organisation panafricaine, Union africaine (UA).

Il a souligné, dans ce sens, que la célébration annuelle de la journée de l'Afrique constitue l'occasion de rendre hommage aux pères fondateurs et à tous ceux qui militent depuis toujours pour la concrétisation de l'intégration interafricaine.

«C'est également pour nous une halte pour réitérer notre fidélité aux valeurs et principes de notre Organisation et notre engagement à poursuivre le processus d'édition d'une Afrique prospère et unie, et un moment propice à l'évaluation des étapes que notre continent a franchies sur la voie de la stabilité et du développement», a-t-il encore ajouté. Rappelant que cet anniversaire intervient, cette année, alors que le monde traverse une situation critique du fait des incidences de la pandémie du nouveau Coronavirus sur tous les aspects de la vie, sanitaire, humain et socio-économique, M. Boukadoum a relevé en outre les mutations politiques et économiques résultant de cette crise. Cette pandémie qui ne connaît pas de frontières «est une sonnette d'alarme qui a permis de prendre conscience de la véritable réalité que nous devons appréhender avec sagesse, sérénité et clairvoyance».

Pour M. Boukadoum, cette crise qui a redonné à l'Etat son rôle central dans la protection des vies de ses citoyens et des moyens de leur subsistance et révélé indéniablement l'impératif de consolider les capacités nationales en matière de soins de santé, de protection sociale et de prise en charge des catégories vulnérables, a démontré «l'impossibilité de faire face à cette situation sans une étroite coopération et solidarité internationales».

L'UA, a-t-il dit, s'est attelé sous la direction éclairée du président sud-africain Cyril Ramaphosa, à «la cristallisation d'une vision africaine commune et d'une réponse rapide reposant principalement sur le renforcement des capacités des Etats membres». La création d'un Fonds africain pour la lutte contre la propagation de la pandémie se veut une autre manifestation de l'élán de solidarité africaine en appui aux efforts conjoints face à la pandémie, a souligné M. Boukadoum.

A cet égard, il a salué la décision «judicieuse» du Président Ramaphosa de nommer cinq Envoyés africains, dont l'ancien ministre des Finances, Abderrahmane Benkhalfa, en vue de la mobilisation d'un soutien économique et financier international dans le but de renforcer les capacités de notre continent face aux défis imposés par cette crise. Après avoir réitéré la fidélité de l'Algérie aux principes et nobles objectifs de l'UA, il a mis en avant l'importance qu'attache l'Algérie aux projets structurants, tels la Transsaharienne, la liaison fibre optique et le gazoduc Alger-Lagos. Des projets qui sont «une preuve incontestable de sa volonté de transformer l'intégration continentale en réalité tangible, notamment dans le cadre des efforts de l'Initiative du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) qui a permis à notre continent de se doter d'une Agence de développement de l'Union africaine (AUDA-NEPAD)», a-t-il soutenu.

A ce propos, le ministre des Affaires étrangères a rappelé la décision du pré-

ident de la République portant création de l'Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement (ALDEC), qui s'inscrit dans le cadre de cette démarche pour impulser la dynamique de coopération avec les pays africains frères dans divers domaines, économique, social, humanitaire, culturel, religieux, éducatif, scientifique et technique.

Par ailleurs, M. Boukadoum a exprimé «la profonde préoccupation» de l'Algérie face aux graves développements de la situation en Libye ces dernières semaines, et qui confirment malheureusement «l'opposition des agendas régionaux et internationaux qui semblent ne s'accorder que sur le maintien de la Libye en situation de chaos et en théâtre de guerres par procuration et de règlement de comptes au détriment du sang des enfants du peuple libyen frère».

L'afflux des armes en Libye «en flagrant violation» des résolutions internationales «a non seulement attisé la guerre civile mais favorisé également l'armement des groupes terroristes, qui menacent désormais la sécurité de la région et entravent le processus d'un règlement politique».

L'Algérie, animée par l'esprit de solidarité à l'égard du peuple libyen, et dans le cadre de la coordination et de la concertation avec toutes les parties libyennes, les pays voisins, l'UA et l'ONU, ne ménagera aucun effort «pour rassembler les protagonistes et rapprocher leurs vues», a souligné M. Boukadoum.

Il a réaffirmé, dans ce sens, «la disposition de l'Algérie à abriter le dialogue libyen et son insistance sur le rôle central que doivent jouer les pays du voisinage ainsi que l'UA dans le processus onusien pour le règlement de la crise libyenne».

Le ministre des Affaires Etrangères a souligné, en outre que l'Algérie oeuvrait «au soutien» des efforts en faveur du rétablissement de la sécurité et de la stabilité au Mali à travers son engagement à la contribution efficiente dans l'accompagnement des frères maliens dans la mise en œuvre des clauses de l'Accord de paix et de réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger, en tant que cadre optimal pour le rétablissement de la stabilité et de la sécurité dans ce pays frère.

Ces démarches, a-t-il ajouté, «ne peuvent être parachevées sans la poursuite de nos efforts dans la lutte contre le fléau du terrorisme, qui frappe de vastes contrées de notre continent, notamment dans la région du Sahel et le bassin du Lac Tchad jusqu'à la Corne de l'Afrique».

Dans le sillage de son espace géographique direct, l'Algérie regrette «la non concrétisation de la dynamique escomptée dans le dossier du Sahara occidental, qui n'a toujours pas trouvé un règlement», a poursuivi M. Boukadoum.

A ce propos, il a rappelé que l'ONU et le Conseil de sécurité oeuvraient, depuis de longues années, à la mise en œuvre du Plan de règlement de la question du Sahara occidental, qui repose sur le droit inaliénable du peuple sahraoui à l'autodétermination. «Il est regrettable de voir le processus de paix, depuis la démission de l'Envoyé personnel du SG de l'ONU, embourré dans un chemin semé d'embûches», a-t-il ajouté. Réitérant son appel à «des efforts sincères» pour résoudre l'unique question de décolonisation en suspens en Afrique, M. Boukadoum a réitéré «sa condamnation des tentatives désespérées» d'imposer la politique du fait accompli en flagrante violation de l'Acte constitutif de l'UA et de la doctrine onusienne en matière de décolonisation. Le chef de la diplomatie algérienne s'est dit convaincu que ces manœuvres «ne sauraient entamer la justesse de la cause du peuple sahraoui».

En conclusion, M. Boukadoum a souhaité que la crise sanitaire actuelle soit rapidement surmontée pour ouvrir de nouvelles perspectives à notre continent vers la réalisation de son projet d'intégration, tel que rêvé par les pères fondateurs.

# Comment sauver l'éducation et la santé de la décroissance ?

Par Arezki Derguini

## 1re partie

**L**es fonctionnaires et les citoyens ne se rendent pas compte que l'Education et la Santé vont évoluer dans le cadre d'une décroissance des ressources publiques. Ces secteurs évoluent déjà dans le cadre d'une croissance des besoins plus rapide que celles des ressources (publiques), ce qui leur occasionne une certaine dégradation. Le discours politique et l'opinion ont du mal à intégrer une telle réalité, tellement le cours des choses semble aller à contraria de celui des croyances et des attentes. Le problème dont on ne veut pas prendre la mesure est le suivant : *comment obtenir plus de ressources pour l'éducation et la santé tant la décroissance des ressources publiques semble être patente ?* La réponse que je vais avancer ici est la suivante : il faut sortir de l'opposition public-privé et rétablir le continuum des différentes formes de propriété. Autrement dit, la solution à la diminution des ressources publiques n'est pas la privatisation traditionnelle : chercher l'argent où il est. Ce n'est qu'une partie de la solution qui resserre l'intérêt général autour des détenteurs d'un pouvoir d'achat à la hauteur du coût d'une éducation de qualité. Face à la dégradation générale, la privatisation dissocie les intérêts des couches sociales favorisées qu'elle préserve en même temps qu'une certaine qualité de l'éducation, des intérêts des couches défavorisées qu'elle abandonne au « cours des choses ».

*La solution est dans ce que le rapport à l'éducation devait être dès le départ pour la société : un effort collectif de dépassement de soi.* Cet effort ne peut plus être abandonné à la puissance publique si l'on ne veut pas que cette même puissance l'abandonne à une partie de la société plus soucieuse de disso- cier que d'associer son intérêt à celui de la société. *La solution est dans l'inversion du rapport de détermination entre les ressources de l'éducation et de la santé et les ressources matérielles en général :* ce sont la bonne santé et la bonne éducation (les externalités positives de l'éducation et de la santé) qui déterminent la croissance, les capacités d'adaptation d'une société (faibles coûts de transactions), non pas l'inverse. C'est ce que la société consent à donner à l'éducation et à sa qualité de vie qui détermine son état de santé économique. Si cet état d'esprit n'anime pas la société, la libéralisation ne pourra signifier qu'un resserrement des contraintes marchandes qui en prétendant discipliner la consommation sociale, visera à l'établissement d'un ordre social inégalitaire.

## LA PRIVATISATION ET L'EFFORT D'EDUCATION

La privatisation consiste à réajuster les moyens avec les fins du point de vue des détenteurs d'un pouvoir d'achat : pour obtenir une éducation de qualité (adaptée aux besoins du travail contemporain) il faut accepter d'en payer le prix. Comme ce service ne peut plus être payé par tous (l'impôt) et délivré pour tous (le service public), ceux qui sont en mesure de payer un tel service doivent être en mesure de l'obtenir.

Cela suppose la croyance qu'une partie seulement de la société peut être concernée par l'effort d'éducation et de manière plus large qu'une partie seulement peut être en mesure de s'enrichir. L'on comprend que le partage d'une telle croyance par l'ensemble d'une société qui est sortie depuis peu d'une certaine indifférenciation sociale ne soit pas évident et pourquoi la privatisation dans une telle perspective doit garder profil bas et ne peut s'imposer que par nécessité plutôt que par choix. On peut se rappeler l'écho qu'ont reçu les propos du président Chadli sur la mobilité sociale lors de la crise des années quatre-vingt<sup>11</sup>.

Telle semble être la politique adoptée jusqu'ici : n'engager le conflit qu'une fois la guerre gagnée<sup>12</sup>, autrement dit, transformer les conditions de sorte que la privatisation devienne une conséquence inévitable et apparaisse comme une solution s'imposant à tous sans que l'on puisse impunément la responsabilité d'un tel résultat à la politique d'une partie de la société, mais à une nécessité/fatalité historique. Pendant que l'opposition préconise le consensus volontaire, le politico-militaire construit la situation qui dictera un consensus pratique (que pouvons-nous faire d'autre ?). Encore faudrait-il qu'il puisse rester à la hauteur de la situation. Il peut en donner l'illusion, jusqu'à ce que le sol lui manque sous les pieds. La société qui ne veut pas sombrer avec la défaillance du politico-militaire devrait avoir trouvé un sol ferme sur lequel reposer. Car c'est d'elle que partira la reconstruction.

On peut comprendre que certaines catégories auront les moyens de réagir à la dégradation du service public pendant que d'autres n'auront que les yeux pour pleurer. Elles investiront dans l'éducation de leurs enfants comme elles le pourront, autrement dit en dehors des cadres que l'éducation propose pour tous. Les catégories qui seront pénalisées par la dégradation du service public seront celles qui captives de tels cadres la subiront complètement : les catégories sociales les plus défavorisées. La pression des catégorisées aisées en faveur d'une privatisation de l'éducation à défaut de pouvoir entraîner l'ensemble de la société continuera à s'exercer pour prendre des formes de plus en plus dissidentes. Elle commence avec les cours de soutien et les cours particuliers. Elle se poursuit avec une formation à l'étranger, jusqu'à ce que l'on se rende à l'évidence de l'avantage d'une export-substitution (importer des institutions de formation, plutôt que d'exporter des étudiants). Face à cette pression, ce développera cette autre contre la privatisation et ses formes rampantes de la part des catégories défavorisées qui ne veulent pas assister passivement à la mise en place d'une école à deux vitesses. Entre les deux pressions, l'Etat n'arbitrera pas, il laissera filer. Mais est-il vraiment neutre ? En fait, il a opté pour une privatisation rampante afin de ne pas être mis en opposition avec les catégories défavorisées. Il laisse la privatisation s'imposer à la société en désarmant les catégories défavorisées en présentant les défendre. Les catégories défavorisées ne savent pas qu'on leur a commis un avocat d'office qui s'inquiète moins de faire triompher leur cause que de leur faire accepter la défaite. La privatisation ici signifie défaite de la société face à des intérêts particuliers plutôt que différenciation vertueuse. Plutôt que ne se développe une situation porteuse du potentiel d'une dynamique de différenciation et d'égalisation qui élève le niveau général de formation, se développe une situation qui met en place un ordre inégalitaire qui réserve le savoir à une partie de la population<sup>13</sup>.

Ce que nous voulons soutenir ici, c'est que la privatisation des services publics n'est pas LA solution, mais on ne dira pas que la privatisation ne fait pas partie de la solution. *Privatiser ne va pas nécessairement contre les intérêts des plus défavorisés, si une telle privatisation peut libérer davantage de ressources pour l'éducation en général et celle des plus défavorisées en particulier.* On peut imaginer que l'éducation puisse recueillir globalement plus de ressources avec la privatisation. Économiquement, elle augmenterait le budget privé- les « riches » acceptant d'élever sensiblement leur budget éducation, et préserverait le budget public- la collectivité ne contractant pas le sien, toutes choses égales par ailleurs. Car pour améliorer l'éducation, il faudra certainement améliorer les ressources dont le secteur pourra disposer. On peut aussi supposer que l'amélioration de la qualité



puisse passer dans un premier temps par une révision des moyens et des fins plus que par une augmentation des moyens. Le «système» éducatif et de formation doit certainement être revu dans ses «paramètres», dans ses rapports aux «autres systèmes», telle sa réinsertion dans la vie économique et sociale. On ne peut pas dire que l'enseignement supérieur avec le chômage des diplômés soit bien inséré dans le système économique ou que le système économique soit suffisamment performant pour avoir une demande de formation qualitative.

## DES FINS ET DES MOYENS DE LA PRODUCTION TRANSMISSION DU SAVOIR

Il faut en particulier aujourd'hui distinguer entre différentes formes d'apprentissage : formelle, non formelle et informelle. Cela est particulièrement net avec les nouvelles technologies de l'information, la révolution numérique et la différenciation considérable de la demande. Quand les enseignants disent que le niveau des élèves a baissé, ils parlent soit d'aptitudes déclassées (par la machine) soit de ce qu'ils dispensent. *Il ne faut pas considérer l'école comme le centre exclusif de dispensation du savoir. Il faut se rappeler surtout que l'institution de formation ne fait que dispenser un savoir qui se produit ailleurs.* Il faut penser le rapport de la production et de la transmission du savoir. Le savoir se transmet d'une production à une autre. L'institution de formation n'accumule que pour rendre possible une telle transmission.

Les opérations de production et de transmission du savoir ont été séparées par les sociétés dans un but fonctionnel. Certaines sociétés, telle la société qui nous sert de modèle, ont séparé les deux opérations, comme elles ont séparé le travail intellectuel de conception qu'elle réserve à une classe d'«oisifs» et le travail manuel d'exécution à une classe besogneuse. Pas de circulation entre le (lycée) professionnel, le monde du travail et le supérieur en France. D'autres sociétés, tout étant construites sur une base de classes ont préservé les liens, la circulation sociale entre les lieux de production et les lieux de diffusion, le producteur de savoir est aussi celui qui l'enseigne, il va du professionnel, de l'industrie à l'enseignement supérieur. Pour une société émergente, il faut d'abord établir l'unité de la production et de la diffusion avant de les séparer par commodi-

té de production et de diffusion. Ce n'est qu'une fois l'accumulation du savoir suffisamment établie que leur séparation ne pourra pas nuire à leur unité.

L'éducation formation doit donc prendre en considération les moyens dont elle peut disposer en même temps que les fins qu'elle peut se proposer. Avec quels moyens et quelles fins peut-on obtenir la meilleure éducation ? *Les moyens et les fins de l'éducation sont en constante évolution, coévolution. Ils doivent être codéterminés à l'intérieur de la production de savoir*, autrement on assistera à une inversion du rapport de détermination : on a voulu obtenir plus que ne peuvent donner les moyens, on a obtenu moins que ne l'exigeaient les fins. Les moyens ne sont pas coûteux par eux-mêmes, ils le sont parce qu'ils ratent leur cible. Ils ne rapportent pas suffisamment parce qu'ils ne sont pas adaptés à leurs fins : ils sont de mauvais moyens pour de mauvaises fins. Si la société se fixe des fins qui ne sont pas à sa portée, des fins qui sont celles d'autres sociétés, elle est déjà désarticulée et ne trouvera pas en elle-même les moyens d'y parvenir. Si les fins ne sont pas explicitées, elle ne pourra pas leur accorder les moyens adéquats. Si les fins explicitées ne sont pas celles poursuivies, les moyens seront dévoyés. Par contre, si c'est la société qui pose ses problèmes (c'est quoi «ça» en moi qui ne va pas ?), traite les problèmes qui se posent à elle (d'où me viennent-ils ? Pour quoi ? Que puis-je en faire ?), elle rapportera ses fins à ses moyens (comment vais-je parvenir à mes fins) et ses moyens à ses fins (à quoi puis-je parvenir). Elle pourra aller chercher chez les expériences étrangères si nécessaire, en allant et venant entre ses fins et ses moyens jusqu'à déterminer la bonne mesure.

A suivre...

## Notes :

<sup>11</sup> « Le fils de fellah restera fellah », avait-il dit, comme s'il voulait naturaliser le partage social de la société de classes. Comme si le nouveau riche n'était pas il y a peu lui-même un fellah.

<sup>12</sup> Sun Tzu, l'art de la guerre. « Le meilleur savoir-faire n'est pas de gagner cent victoires dans cent batailles, mais plutôt de vaincre l'ennemi sans combattre ».

<sup>13</sup> Pour la notion de potentiel de situation, voir François Jullien. *Traité de l'efficacité*. Paris, Grasset, 1996. L'efficacité est atteinte du « potentiel de la situation » et non d'un plan projeté d'avance.

**Les populistes au plus haut sommet des États avaient disparu dans les grands pays démocratiques de ce monde (ou à dominante démocratique) avant leur résurrection récente. La crise pandémique mondiale, comme dans ses nombreuses autres conséquences, a été un révélateur encore plus grossissant du populisme qu'il ne l'est en temps habituels par ses bouffonneries et dangers.**

# Covid 19-populisme, victoire par KO

Par Sid Lakhdar Boumédienne\*

**L**es populismes sont divers et nous ne pouvons les aborder tous, depuis les régimes militaires jusqu'aux dictatures doctrinales, comme la Chine ou l'Iran, en passant par l'Amérique latine ou l'Afrique.

Même les pays européens de l'Est on vu renaître les vieux démons de la période soviétique. Comme si les mémoires récentes s'effaçaient subitement.

Dans cet article nous nous focaliserons sur les deux grands pays que sont les États-Unis et le Brésil car la fièvre populiste est à un tel niveau caricatural qu'elle devient un exemple pédagogique.

## LA CATASTROPHIQUE GESTION DE LA PANDÉMIE

**N**ous reviendrons plus loin dans le rai sonnement sur la définition du populisme et de ses multiples dérivations, dans le discours comme dans les hommes qui l'incarnent. Voyons en premier ce qui réunit le Président brésilien et celui des États-Unis dans cette crise du Covid-19.

Tous les deux, dont on savait déjà leurs caprices enfantins et leurs excentricités, ont fait fort. Ils ont tous les deux bravé la crise pandémique et se sont pavanes en chef d'une nation qui ne devait pas se mettre à genoux devant une « gripette » comme l'affirmait Donald Trump.

Ils ont même, d'une manière inconsciente et dangereuse, demandé à leur population de se soulever contre les mesures de protection, particulièrement de confinement, décrétées par une grande majorité des gouverneurs provinciaux. L'un comme l'autre des pays ont des institutions fédérales et il est heureux qu'elles soient dirigées pour la plupart par des hommes de bon sens, matures et équilibrés.

Résultat de cette terrible inconscience, une hécatombe au Brésil qui n'en finit pas de grossir et un record mondial de décédés pour les États-Unis même s'il faut reporter le nombre à la population globale pour relativiser.

Il n'empêche que les grandes villes brésiliennes et New-York ont connu une apocalypse. Le retour de bâton a été dur pour ces pays mais les deux dirigeants n'en ont pris ni leçon ni sentiment d'avoir commis une grosse erreur.

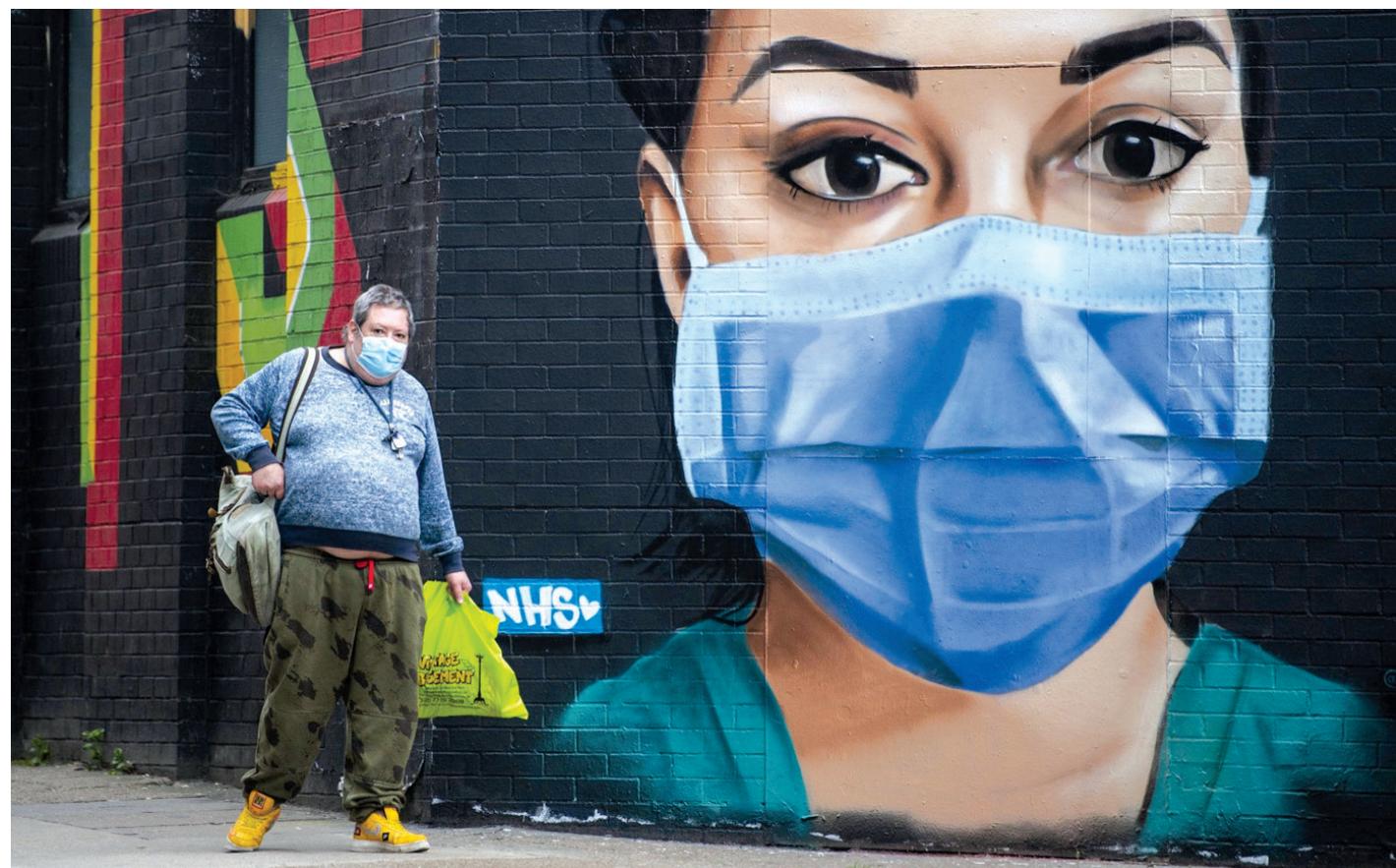
C'est justement deux exemples parfaits de ce qu'est le populisme, un mot si souvent prononcé, jamais réellement maîtrisé par le grand public. Voilà encore une occasion de rappeler son sens.

## LE POPULISME, C'EST QUOI ?

**N**é au 19ème siècle le mot se référant au mouvement populaire qui s'insurgeait contre la noblesse russe qui s'opposait à la réforme agraire. Il y avait donc une logique à dénommer le mouvement du substantif qui renvoie au mot peuple puisque c'est lui qui est la cause et l'objectif du soulèvement.

Le peuple contre les dominants, rien de plus logique et la sémantique colle parfaitement à la dénomination. Mais progressivement cette référence au peuple et à son intérêt fut détournée de son sens initial. De nos jours le mot a une connotation des plus accusatrices et péjoratives.

Il était évident que la référence au peuple était tentante pour tout objectif politique d'accaparation absolue du pouvoir. Cependant il arrive que ceux qui l'utilisent



au départ ont des intentions louables et légitimes. Ce fut le cas notamment du communisme ou des mouvements révolutionnaires devenus, dès la prise de pouvoir, des dictatures (suivez mon esprit pour trouver un exemple).

Le populiste qui s'en servirait finit toujours par se griser, perdre son discernement et mettre en place un régime encore plus horrible que celui qui était censé être combattu. La référence au peuple finit toujours par faire croire qu'au nom d'un intérêt majeur tout est permis même les pires actions. Dès lors qu'il s'agit de combattre l'ennemi du peuple il faut le contrer avec les mêmes armes, soit la violence et le musellement. C'est la route tracée pour un délit de fuite en avant du populisme qui s'écrasera au bout du parcours en ayant tout détruit à son passage.

## LES IDENTIFIANTS DU POPULISME

**C**e sont invariablement les mêmes, en tous lieux et toutes époques. Examions les principaux sans qu'il y ait lieu d'en établir une hiérarchie car le populisme les accapare dans un mix qui laisse place à la visibilité de chacun des identifiants.

1/ La faute aux élites  
Le populiste propose un rejet des élites qui seraient, selon lui, les responsables de la situation du peuple. Donald Trump avait fustigé les gens de Washington et les traitres démocrates. Bolsonaro en a fait de même pour soulever le peuple à son avantage et être élu.

Mais comme c'est souvent le cas, les populistes évitent de rappeler qu'ils sont eux-mêmes le produit de cette élite qu'ils disent combattre.

2/ L'ennemi extérieur  
Le populiste va entraîner les foules vers une montée des nationalismes nécessaire pour contrer « l'ennemi extérieur » qui veut détruire les intérêts locaux du peuple. D'où la tentation permanente de déclencher des conflits internationaux afin de renforcer l'unité nationale derrière lui et sa politique. C'est le cas du conflit avec la Chine pour les États-Unis ou de celui à l'égard de la corruption ou des pensées gauchistes et anti-nationales pour le pou-

voir brésilien. Cette ennemi peut être souvent celui des forces d'opposition intérieures. C'est l'ennemi « extérieur » car à la solde des intérêts étrangers. Donald Trump parle souvent du « Second État » car dissimulé derrière des groupements occultes et malfaisants de fonctionnaires et d'hommes politiques complices.

L'ennemi extérieur est la plupart du temps invisible, inexistant et fabriqué par le mouvement populiste lui-même. Et s'il existe, la pensée populiste met tous ses efforts pour le rendre plus dangereux qu'il ne l'est en réalité.

Pour Mao ce fut le régime capitaliste, pour le nazisme ce furent les juifs, pour le maccarthysme ce furent les communistes et pour le régime des ayatollah, tous en même temps. Et ainsi de suite.

Quoi de plus significatif qu'un virus qui est par définition étranger, invisible et dangereux ? C'est le parfait alibi pour un populiste. Donald Trump n'a pas hésité une seconde pour accuser l'intention impériale et dominatrice de la Chine qui se servirait du virus pour ses intentions néfastes.

3/ Le culte du chef et de la virilité  
Pour la protection des intérêts du peuple il faut opposer une force qui terrasse celle du pouvoir opprimant des élites. Le chef doit être fort, montrer sa virilité qui protège et défend. Il n'a peur de rien et sa force mène à la victoire et à l'épanouissement des masses populaires. La faiblesse du chef est la pire des menaces.

On a vu Poutine sur un cheval, torse nu, pour montrer la force et la virilité du protecteur de la nation. On a vu Donald Trump ou Bolsonaro serrer les mains des foules, bravant l'épidémie. Les Présidents Nord Coréens, de père en fils, s'inventent des légendes surhumaines et héroïques comme l'escalade d'un mont, sans équipement, au prise avec les glaces et les risques mortels. Le chef doit être au-delà de la force commune, il doit susciter admiration et sentiment de protection.

Les Présidents, américain et brésilien, utilisent cette image de virilité à chaque instant de leur journée comme tous les populistes. C'est le mâle, celui qui ne se laisse pas faire par un minuscule virus. En fait, c'est souvent le fait d'une vulgarité à peine dissimulée, un machisme et un

comportement commun à ceux qui ont un niveau cognitif des plus faibles. La preuve d'une immaturité intellectuelle qui compense avec ce qui peut être disponible soit le verbe haut, la force des muscles et l'impudence sans freins.

4 / Le retour aux valeurs traditionnelles  
Un peuple opprimé veut toujours qu'on lui raconte l'histoire de sa force passée.

Et l'un des récits est de le convaincre que l'instant actuel a été détruit par l'apport des élites.

C'est donc ces élites qui, sous le couvert de la modernité, ont détruit les valeurs ancestrales du pays qui ne retrouve plus ses marques.

Le populiste va donc flatter le peuple en lui rappelant son histoire glorieuse et le projet impératif de remettre les valeurs nationales des racines culturelles au centre de la force du pays. Ce sont la plupart du temps les valeurs religieuses mais il en existe d'autres comme les traditions ancestrales ou la puissance impériale. Les exemples ne manquent pas, de Mao à Hitler.

Il y a juste une nuance pour les populistes communistes, ces valeurs ne sont pas les anciennes, forcément causes de mise en esclavage, mais celles « à venir ». Le communisme avait promis un « grand soir révolutionnaire » pour la libération des peuples. Au final, ce peuple a déploré des dizaines de millions de morts, d'incarcérés et de torturés sans compter la misère économique qui s'est abattue sur lui.

C'est tout à fait inattendu, au regard de l'évolution historique, que des régimes populistes soient présents actuellement au cœur de l'Europe y compris dans les oppositions aux gouvernements des pays qui en échappent encore.

Et ce sont toujours des moments où la population « moyenne » se sent déclassée, donc en période de crise. Nous y sommes. Le Covid-19 a donné une leçon aux populistes mais pas sûr qu'ils réagissent à la raison et aux faits.

Pour le Brésil, en particulier, c'est une catastrophe sanitaire sans précédent.

\*Enseignant

On dit souvent que «la demande est la mère de l'invention», et la rage du nouveau virus de la couronne (COVID-19) dans le monde a également contraint les gens à repenser la vie quotidienne que nous connaissons, du travail à l'éducation en passant par le divertissement.

# La pandémie Covid-19 s'est transformée en une puissante force de transformation numérique

Par Daoud Abdessamed\*

**A**fin de répondre à l'interdiction de voyager, l'école a décidé de suspendre les cours pour éviter la foule, évitant ainsi la transmission croisée du virus. Et les gens se tournent également vers les outils numériques, dans l'espoir de maintenir un ordre de vie relativement normal sous contrôle. À cette fin, notre système de travail et d'éducation doit être transformé numériquement, et quiconque peut utiliser la technologie pour maintenir le développement et façonna rapidement le futur modèle commercial grâce à la transformation numérique sera le premier concurrent du marché.

## BUREAU À DOMICILE

Face à l'épidémie, quelle que soit l'entêtement de l'entreprise, elle doit accepter le concept de bureau à distance sous la pression de la réalité. Ce n'est que de cette manière que nous pourrons maintenir le fonctionnement normal de notre entreprise sans entraver la maîtrise de l'épidémie. Selon une enquête menée par Workhuman, avant l'épidémie, seulement un tiers du personnel américain travaillait à domicile. Twitter et d'autres grandes organisations ont toujours encouragé les employés à travailler à domicile; des entreprises telles que Google et JPMorgan Chase ont activement formulé des politiques de bureau à distance, dans l'espoir de se préparer à des besoins à distance dans des circonstances particulières.

Bien que de nombreux employés s'attendent à ce que l'entreprise fournit des bureaux à domicile, la plupart des entreprises n'ont en fait pas les bases techniques pour fournir cette option sans perturber les capacités d'exploitation conventionnelles. Cependant, l'apparition soudaine de COVID-19 a fait ressentir la pression aux dirigeants, l'entreprise a commencé à réaliser les avantages tangibles d'une transformation numérique rapide. Lorsque les grandes villes du monde ont été bloquées en raison de la propagation de l'épidémie de COVID-19, les

gouvernements et de nombreuses entreprises ont encouragé les gens à rester chez eux, ce qui leur a également permis de ressentir le confort et les ennuis de travailler à domicile pour la première fois. En fait, de nombreuses entreprises mondiales disposent déjà de solutions techniques pour prendre en charge le bureau à domicile, mais elles ne l'ont pas vraiment introduit dans la culture d'entreprise. Je pense que certaines entreprises peuvent réaliser les avantages que le bureau à domicile apporte aux employés et même à l'entreprise elle-même, et promouvoir ce changement plus activement.

Plus important encore, cette expérience leur permettra également d'avoir une expérience opérationnelle plus complète et une confiance plus ferme dans l'avenir face à un nouveau cycle de transmission de maladies ou à d'autres catastrophes naturelles.

## TÉLÉMÉDECINE

**A**vant l'épidémie de COVID-19, la télémedecine avait fait quelques progrès. Mais cette fois, les responsables de la santé publique ont commencé à vraiment pousser le système de santé dans le domaine de la télémédecine via les smartphones et autres outils.

La technologie existante est suffisante pour le triage à distance des patients et pour identifier ceux qui ne sont pas malades; mais par habitude et soucis inconscients, les gens sont plus disposés à se rendre en personne dans le hall de l'hôpital pris en charge pour la tranquillité d'esprit. Aujourd'hui, la télémédecine contrôle efficacement la fréquence des contacts entre les personnes et ralentit efficacement la propagation de l'épidémie. Bien sûr, bien que la télémédecine présente de nombreux avantages, il reste encore de nombreux défis à relever. Sous l'impact de COVID-19, le système de santé doit résoudre ces problèmes dans les plus brefs délais. En fait, le Congrès américain a adopté un projet de loi de financement pour le nouveau virus corona, annonçant la suppression de dispositions qui interdisaient auparavant aux personnes de bénéficier des prestations d'assurance médicale par le biais de services de diagnostic vidéo. Cette initiative devrait renforcer considérablement le rôle pratique de la téléméde-

cine dans les flambées actuelles et futures.

## L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE

**A**lors que COVID-19 se répand dans le monde entier, les écoles ont également commencé à lancer leurs propres programmes d'enseignement à distance. De nombreuses universités ont décidé de changer les cours restants de ce semestre en un mode d'apprentissage en ligne, et en même temps de fermer certains campus pour freiner la propagation du virus. Bien que de nombreuses universités (comme la Harvard Business School) possèdent une vaste expérience dans le domaine de l'éducation en ligne et soient pleinement préparées à cette transformation, la plupart des établissements d'enseignement n'ont pas encore mis en place un véritable système de cours en ligne.

Certains établissements d'enseignement de la maternelle ont commencé à promouvoir l'enseignement virtuel, guidant les enseignants et les administrateurs pour s'assurer que tous les enfants puissent acquérir les connaissances et les outils nécessaires tout en étudiant à la maison. Cette transition vers l'éducation numérique est sans aucun doute extrêmement perturbatrice. Bien que l'impact du nouveau virus de la couronne soit complètement imprévu, je pense que les enseignants et les établissements d'enseignement saisiront cette occasion pour agir et façonna le nouveau look de l'ensemble de l'industrie.

En Chine, le New Oriental Education Technology Group a coopéré avec la plate-forme de streaming interactive Agora.io pour lancer rapidement une plate-forme numérique pour la Chine dans un délai très court afin de garantir que le programme de cours puisse être repris le plus rapidement possible.

## LES RÉUNIONS VIRTUELLES SONT POPULAIRES

**L**'épidémie continue à également déclencher une vague de report des conférences à travers le monde, et de nombreux événements ont

même été directement organisés sous forme virtuelle. C'est la conférence annuelle mondiale des fabricants d'électronique qui a été la première à être annoncée pour des raisons de sécurité. Google Cloud Next '20 a également évolué rapidement, annonçant que la réunion sur site initiale de trois jours a été adaptée à «un événement de publication en ligne gratuit, ouvert sur le monde et basé sur le numérique sur plusieurs jours».

Collison, en tant que conférence technique la plus dynamique d'Amérique du Nord, a choisi de procéder en deux étapes: la conférence virtuelle Collison from Home a été lancée pendant la session prévue et la conférence en direct a été reportée à juin 2021.

Les réunions d'affaires représentent une industrie de mille milliards de dollars et un moyen important pour les gens d'échanger des idées et d'établir des relations professionnelles. De nombreuses entreprises tentent d'intégrer les fonctions vidéo et réseau dans le même ensemble de plates-formes, comblant ainsi l'écart entre les événements en direct et les réunions virtuelles, dans l'espoir de combiner les avantages de la mise en réseau dans les événements en direct avec le contenu et la technologie riches des réunions virtuelles.

L'épidémie de virus a également contraint les organisateurs de réunions et les employeurs à se débarrasser des idées existantes et à proposer des alternatives plus convaincantes fondées sur la sécurité publique. Cette force motrice peut nous apporter une manière meilleure et innovante de socialiser et d'interagir dans un environnement virtuel.

## LA TECHNOLOGIE

**G**race à la prise en charge de nombreux outils de conférence en nuage et de collaboration d'équipe (tels que le bureau WeChat de Tencent et les cheveux d'Alibaba), le seuil du bureau à distance et de l'éducation baisse constamment. Afin de faire face à la pandémie de COVID-19, de nombreuses entreprises technologiques ont lancé leurs propres outils, dans l'espoir de fournir des politiques de soutien telles que la prolongation de la période d'essai ou la réduction des coûts pour les organisations d'entreprises dans les zones reculées. Regards sur les cas connexes:

Google permet aux utilisateurs d'utiliser gratuitement des fonctionnalités avancées. Ainsi, tous les clients G Suite et G Suite Education n'ont plus à payer mensuellement les frais de service Hangouts Meet pour ces fonctionnalités. Microsoft fournit une version d'essai gratuite de six mois de Microsoft Teams pour aider les écoles, les hôpitaux et les entreprises.

Le fournisseur de services de visioconférence Zoom des États-Unis a inauguré une augmentation du cours des actions pendant la crise; il est clair que les gens ont réalisé la grande valeur des outils de bureau à distance. Lorsque le nouveau virus de la couronne a attaqué la Chine, Zoom a levé la limite de 40 minutes de vidéoconférence gratuite pour les utilisateurs chinois. Actuellement, les médecins chinois de plus de 1 000 hôpitaux utilisent le service pour la consultation et le diagnostic en ligne.

LogMeIn ouvre l'accès à ses outils de vidéoconférence (y compris GoToMeeting et GoToWebinar) aux prestataires de soins de santé, aux établissements d'enseignement et aux organisations à but non lucratif. Cisco s'efforce de renforcer l'outil Webex, dans l'espoir de fournir un support technique lors de l'épidémie dans 44 pays / régions qui sont actuellement en vente, notamment en fournissant une assistance 24/7 aux clients utilisant l'outil.

\*Professeur formateur  
Institut national de formation  
des fonctionnaires du secteur  
de l'éducation



## Biotope de préférence du palmier dattier

# Quand la canne à sucre et autres cultures industrielles s'invitent dans les oasis

Par Abdelkader Khelil\*

### LE MAINTIEN DE L'AGRICULTURE OASIENNE : UNE NÉCESSITÉ ABSOLUE

Mettre le holà au gaspillage inconsidéré de la ressource en eau de la nappe albienne pour garantir la permanence de la durabilité de l'agriculture oasienne qui associe le palmier dattier aux cultures vivrières, relève donc de la plus haute urgence, au regard de l'assèchement des foggars. Mais aussi, des phénomènes de remontée des nappes, de la salinisation des sols et des rejets d'eaux usées dans des cuvettes fermées sans exutoires. Tel est le cas, à Oued Souf, à Oued Guir, dans la vallée du M'zab, à Menia, dans le Touat-Gourara ou dans la Saoura. Ce patrimoine immatériel transmis de génération à génération et cette mémoire collective jalousement consignée dans des manuscrits, pour certains perdus par négligence de l'homme extraverti et pour d'autres, très mal conservés, risquent de disparaître à jamais. Il ne nous restera alors, que nos yeux abîmés par les vents de sable, pour pleurer sur les bries d'une civilisation agraire jadis bien ancrée dans la profondeur de notre territoire.

Mais si tel est ce risque attendu, c'est que les pouvoirs publics se sont inscrits durablement dans la culture de l'urgence, de « l'effet cosmétique » et du « trompe-l'œil », juste pour assurer leurs carrières. Ils n'observent aucun arrêt sur les images pourtant désolantes, révélées par les atteintes aux équilibres naturels en fermant leurs yeux, pour ne point voir et faire de vagues. Alors que limogés ou mis à la retraite, ils laissent à chaque fois derrière eux, de lourds héritages à leurs successeurs nommés sur la base des mêmes critères. « *Yakhoud erray* » ! « Il est docile », avaient-ils pour habitude de dire après avoir choisi, celles ou ceux loin d'être intègres, qui mettront en exécution leurs programmes, sans sourciller. Ce n'est là bien sûr, qu'une duperie que même le citoyen lambda qui manifeste bien des fois sa désapprobation arrive à déceler.

Dans leur fuite en avant, leurs remplaçants continueront comme si de rien n'était, à se la couler douce, tout en dégustant les instants de bonheur que prodigue une promotion bien souvent non méritée (à quelques rares exceptions près) et à se faire bernier par des « cadres » formatés en commis aux ordres et sans aucune réactivité vivifiante de cette « administration desséchante », parce qu'effrayés par leur mise en « quarantaine » s'il fallait qu'ils expriment leur libre opinion. Bien d'autres « chasseurs de primes » en sirènes joyeuses du « consulting », leur empruntent le pas en « bénoui-oui » gracieusement rémunérés. C'est pour cela que le cauchemar des bouches coussues et des yeux fermées a bien fonctionné, jusqu'au jour où la conspiration nous a éclaté en pleine figure, ne laissant derrière elle que ruine écologique, désolation et prédation de deniers publics. Maudits, soient ceux et celles qui nous ont mis dans pareille situation, non sans porter atteinte à notre dignité !

Eux, les pseudos commis de l'État régaliens et « experts maison » missionnés, sans libre arbitre et aux ordres, ne cherchant qu'à flatter l'égo de leurs employeurs et de leurs protégés. D'autres, en gens zélés et plus haut placés, ne savent que véhiculer à partir de leurs tours d'ivoire et autres lieux de décisions, sans laisser bien sûr de traces écrites et consignées pour l'Histoire, le mythe du : « *Il n'y a qu'à faire au Sud... ceci et cela !* » comme si c'était là, un champ ouvert à toutes sortes d'expérimentations et de fantasmes à assouvir. Ce mot d'ordre claironné à l'unisson est repris en cœur par la caisse de résonance des élus censés être au service d'un peuple, pourtant non informé sur la nature des risques et des dangers. Ce petit monde de la combine, de la traîtrise

Il est bien inquiétant de constater que si les Oasiens ont su garder depuis bien longtemps un œil vigilant sur la règle ancestrale de l'économie et de l'ingénierie de l'eau, selon le procédé ingénieux d'irrigation par foggars, il n'est pas dit que les écosystèmes fragiles dont ils tirent leur subsistance soient préservés. Il est même à craindre que cette agriculture douce et durable, animée par l'esprit du travail utile et de la raison bien trempée depuis des millénaires, ne soit au regard du déclin observé, à l'origine de migrations de populations réduites à la mendicité, comme c'est le cas pour les sub-sahéliens. Attention ! Il y a là forcément, injustice, pauvreté et péril en la demeure !



se, du « laisser-faire » et du « laisser-aller », a fait fi de tous les avis éclairés de spécialistes et d'universitaires aux voix étouffées. Alors ! Juste une question ! Pourquoi a-t-on formé par dizaines de milliers des agronomes, des hydrauliciens, des économistes, des sociologues, des anthropologues, des biologistes, des climatologues, des aménageurs, des architectes du patrimoine... s'ils ne sont jamais sollicités ? C'est qu'ils cherchent à tout faire en catimini, dans le silence et le secret, loin de celles et ceux qui peuvent contrarier leurs visées !

Quand bien même notre sécurité alimentaire est à placer au premier degré de nos préoccupations nationales, faut-il pour autant céder aux rêves les plus fous, jamais validés par des études sérieuses de maturation, et aux chimères les plus farfelues, de carriéristes qui ont mis une croix sur leur conscience ? Faut-il faire l'impasse en toute irresponsabilité sur l'évaluation scientifique de tout ce qui a été entrepris jusqu'à présent comme expériences dans ces régions, afin d'éclairer objectivement les pouvoirs publics, en les laissant seuls face à leurs responsabilités sans chercher à les induire en erreur ? Pourquoi veulent-ils tromper l'opinion publique au lieu de l'informer en toute âme et conscience des risques encourus ? Ne nous a-t-on pas promis cette fois-ci de tourner le dos aux pratiques passées d'une gouvernance calamiteuse qui nous a précipités dans l'impasse, droit au mur ? Ne nous a-t-on pas dit que rien ne sera plus comme avant et que l'Algérie allait désormais changer ?

### HOMMAGE AUX OASIENS CES CHAMPIONS DU LABEUR ET DE LA TRIME

Dans ces espaces totalement inscrits dans l'hyperaridité, l'on ne peut qu'être fascinés par le travail remarquable accompli jusqu'à par les Oasiens, ces êtres admirables qui ont pu garantir pendant des siècles, la viabilité de l'écosystème fragile de leurs palmeraies et assurer de la sorte, la pérennité des établissements humains qui s'y adosseront, à la faveur du microclimat qu'ils ont su créer. Ce miracle n'est certainement pas le fruit du hasard. Il est tout au contraire le résultat d'une sédimentation d'efforts soutenus dans la continuité des générations, depuis l'époque pharaonique, dans cette lutte quotidienne que livre l'homme du désert pour sa survie, alors qu'exposé aux aléas d'un milieu des plus hostiles.

N'est-ce pas là, une expression bien singulière de l'esprit d'abnégation ? C'est aussi cela, sans aucun doute, la meilleure tra-

duction du « compter-sur-soi » à partir de la mutualisation des efforts par la pratique de la « *Touiza* » et non, sur les crédits des banques publiques sans qu'aucune garantie ne leur soit offerte, comme le faisaient les oligarques qui ont volé l'argent de leur peuple médusé et anticipé sur sa « famine ». Ils ont contribué à la destruction d'écosystèmes sensibles un peu partout à travers le Sud comme à Gassi Touil, El Oued, dans le Touat, mais aussi, au niveau des zones steppiques à partir de la dégradation des parcours déjà fortement désertifiés et de l'arrachage de nappes alfaiétières à El Bayadh. Ils ont de la sorte, fini par « exporter » des tornades de sable vers les régions du Nord, eux qui nous promettaient par les voix appuyées de deux Premiers ministres, appelés aujourd'hui à rendre compte devant la justice, la « *Californie prospère* » et les « *Haciendas* » de l'autosuffisance alimentaire des cultures OGM (Organismes génétiquement modifiés) pratiquées aux États-Unis et au Brésil.

Dans l'intervalle de leurs discours fumeux et vaniteux, les gens dignes de ces régions arides élevés dans le rite du travail de la « *Touiza* », cette entraide communautaire totalement baignée dans la philosophie du partage, n'entrevoient leur existence, qu'à travers le suintement de la sueur de leur front, jusqu'à l'épuisement de leurs forces. Alors que les regardant travailler dans la pénibilité, « nos » gouvernements n'ont jamais su tirer de leurs visites éclairées, les leçons de la rupture de l'équilibre des écosystèmes (salinisation, remontée des eaux, rejets d'eaux usées et saumâtres dans des cuvettes fermées sans exutoires...). Mais qu'a-t-on fait à partir du « Fonds du Sud » qui était destiné à la réduction des disparités inter-spatiales ? Il y a là forcément, un bilan sérieux à faire ! Quoi dire ? Quoi faire, pour que ces responsables soient cette fois-ci, à l'écoute des voix autorisées ?

S'ils voulaient se donner cette peine, ils apprendront ce qu'est la sobriété des gens du Sud, ces férus du labeur et maîtres de la convivialité autour de la symbolique du thé en trois services. Ils auront à leur apprendre ce qu'est la parcimonie dans l'usage de toute chose rare, comme c'est le cas pour la terre et l'eau, ces deux éléments essentiels de survie en milieu hostile. Leur patience légendaire et leur attachement au travail bien accompli, devraient être pour nous tous, une source d'inspiration et un référent, dans cette Algérie de l'État providence, « royaume du social » pour tous, qui tirait jusque-là ses largesses des gains de SONATRACH pour couvrir nos erreurs et couver notre paresse suggérée et sciemment entretenue, dans sa forme corruptible.

À bien y réfléchir, il n'est pas exclu que ce sont ces « gros bras » oasiens du minimum vital, « *d'el-quaniâ* » qui s'échinent au travail jusqu'au moment crépusculaire, auxquels aurait pu aisément penser Maître de La Fontaine, sans que l'on puisse s'en étonner, en écrivant sa fable sur un riche laboureur. Nos Oasiens, ces précurseurs de l'économie durable qui ne cherchent pas à se faire *hara-kiri* par consommation excessive de l'eau de l'albien, savaient déjà cela, bien avant la naissance de cet illustre conteur de la fin du 16<sup>e</sup> siècle. Ils avaient compris bien avant lui que le labeur est la seule vraie source pérenne de richesses.

L'activité agricole, jadis considérée avec religiosité au même titre que la prière, ne s'effectue aujourd'hui dans les palmeraies déjà largement entamées par le dépeuplement, qu'au rythme d'une main-d'œuvre vieillissante, même si celle-ci n'a pas tout à fait abdiqué ! Mais que l'on ne s'y trompe pas ! Chez tout être humain, la patience a ses limites et dans cette région aussi, même si l'autorité morale des *zaouïas* est quasi permanente, pour atténuer quelque peu la colère de ses adeptes qui vivotent au rythme de leurs efforts, au demeurant fortement amoindris.

Cette gestion parcimonieuse des ressources, respectueuse des équilibres écologiques, a forgé le caractère de cette oasis qui a pu survivre aux vicissitudes du temps et des aléas d'un milieu hyperaride. Elle est aussi le siège d'une mutation profonde qui symbolise la mise en valeur à caractère spéculatif, qui devra laisser place à la reconstitution et l'extension du système oasien qui retient le palmier dattier, comme élément pivot incontournable à la formation d'un microclimat propice à l'activité agricole et à l'émergence de nouveaux établissements humains, dans la perspective d'une structuration spatiale et d'un décongestionnement des grandes villes du Sud. Cette démarche qui procède du souci de concilier l'ingéniosité du système traditionnel, le savoir-faire des populations oasiennes et la rentabilité économique, milite en faveur de la mise en place d'un cadre de concertation et d'observation du milieu qui conjugue les intérêts des différents partenaires de l'espace, avec la volonté collective et la nécessité d'un développement durable.

### QUELLE CULTURE POUR LA PRODUCTION DE SUCRE AU SUD

Introduite en 1972 dans le Gharb (façade atlantique au nord du Maroc) nous dit Mohamed AABAD<sup>1</sup>, la canne à sucre consomme des quantités énormes d'eau d'irrigation (11.000 à 15.000 mètres cubes à l'hectare) coûteuse et de plus en plus rare. Comparée aux autres spéculations pratiquées, la canne à sucre qu'on cherche à introduire pour la première fois au Sud, précisément à Ouarqia, est parmi les cultures qui valorisent le moins bien l'eau d'irrigation (0,7 à 0,8 kilo de sucre par mètre cube d'eau), nous précise ce chercheur marocain, soit environ 8 à 9 tonnes de sucre à l'hectare. En Algérie, avec un taux de sucre de 90%, le rendement du palmier dattier serait de 12 à 13 tonnes de sucre à l'hectare, avec en plus entre les rangées de palmier, des cultures vivrières. C'est dire qu'il n'y a pas photo !

**Suite en page 9**

\* Professeur

Notes

1. Chercheur au Centre Technique des Cultures Sucrées de l'ORMVA du Gharb

Biotope de préférence du palmier dattier

# Quand la canne à sucre et autres cultures industrielles s'invitent dans les oasis

Suite de la page 8

**E**ncore faut-il préciser que dans les conditions pédoclimatiques d'Oued Guir, si cette culture venait à être introduite comme indiqué par le site du ministère de l'Agriculture, avec une évapotranspiration élevée, la consommation d'eau de la canne à sucre serait nettement plus élevée que dans le nord du Maroc (20.000 à 25.000 mètres cubes d'eau à l'hectare). De même, le risque de salinisation serait plus élevé que celui induit par la pratique intensive de céréales. Ce qu'il faut dire pour mettre un terme à une polémique qui n'a pas lieu d'être, c'est que le palmier dattier, cette culture bénie parfaitement adaptée à son biotope, n'a guère trouvé la culture industrielle qui puisse le détrôner, n'en déplaît à ceux qui font des plans sur la comète. Basta ! Ils n'ont qu'à refaire leur copie et revoir leur compte ! Ceci d'autant plus, qu'au-delà du fait qu'elles sont trop consommatrices d'eau non renouvelable, les cultures industrielles qu'on cherche à introduire nécessiteront de grandes quantités de pesticides et d'engrais azotés, d'où une pollution de la nappe et de grands risques sanitaires pour les populations locales.

**L**e sucre principal de tous les fruits, le fructose présent bien plus dans la datte que dans les autres fruits, a un pouvoir sucrant supérieur de 20 à 40 % à celui du saccharose extrait à partir de la canne à sucre et la betterave. L'index glycémique du fructose est également plus intéressant sur le plan nutritionnel (vous diront les endocrinologues). Il faut dire aussi, que bien installé depuis des millénaires dans son milieu de préférence, le palmier dattier, notre fameux « *Phoenix dactylifera* » représenté à l'international par la Reine des Reines, la *Deglet Nour*, est mieux placé que la canne à sucre et la betterave qu'on cherche à introduire aveuglément.

Toujours dans la précipitation, sans expérimentation préalable, sans mesure d'impact sur l'équilibre de l'écosystème oasien, l'on oublie qu'avec le maïs et le coton aussi, ces cultures sont plus exigeantes en eau que le palmier dattier (13.000 à 15.000 mètres cubes d'eau à l'hectare). À raison de 25.000 mètres cubes d'eau à l'hectare, pour 1.000 hectares de canne à sucre, la consommation jusqu'à la récolte de 25 millions sur six mois, représente trois fois la capacité du barrage du Meffrouch (8 millions de mètres cubes) qui alimente la ville de Tlemcen et ses environs. Que dire aussi de la canne à sucre, sinon que sa coupe rappelle le triste souvenir de la période d'esclavage des « *Kounta Kinte* ».

**P**our celui qui veut se donner la peine de s'informer, il apprendra par exemple, que dans l'île de la Réunion, même mécanisée, cette culture n'attire plus de jeunes agriculteurs en raison du manque de main-d'œuvre. Comment faire à Ouargla, lorsqu'on sait qu'il est déjà difficile de trouver une main-d'œuvre locale pour la pollinisation du palmier dattier ? Alors, arrêtons de faire de mauvaises projections sans études préalables ! Arrêtons d'hypothéquer des ressources en eau non renouvelables ! Et puis ! Pourquoi chercher ailleurs et prendre un risque inutile en matière de consommation excessive en eau, de salinisation et de rupture d'équilibre d'un écosystème sensible, quand la solution est à portée de mains ?

Cette solution se trouve à Biskra, dans la raffinerie réalisée en 2016 par un groupe industriel privé, en coopération avec une firme italienne, pour un investissement de près de trois millions d'euros. Première du genre, cette unité a commencé à transformer en sucre, des dattes de toutes les variétés déclassées, impropre à la consommation en l'état et qui étaient vouées à la déchetterie. Cette raffinerie du sucre de dattes est entrée en production, fin octobre 2017. Elle a été inaugurée le 2 décembre 2017, à l'occasion du salon de la datte. À partir de dattes desséchées et sans valeur marchande, du fructose, sucre li-

quide (non cristallisé pour ne pas perdre ses vitamines) est produit ainsi que de la confiture, du sirop « *rob* », du sucre pour produits laitiers et jus, de l'alcool chirurgical très demandé. On peut aussi produire dans cette usine, de l'aliment de bétail qui peut favoriser le développement de l'élevage caprin pour la production de lait cru et sous-produits laitiers pour le besoin de la paysannerie oasis, dont le modèle de consommation reste déficitaire en protéines animales...

Selon son propriétaire, cette usine exporte déjà toute sa production vers le Canada et l'Europe, sans pour autant satisfaire toute la demande qui exige un accroissement des capacités à multiplier par quatre, sans compter les besoins du marché intérieur. « Notre carnet de commande est déjà saturé et six pays étrangers ont émis le souhait d'acheter toute la production de sucre liquide, conditionné dans des fûts de 200 litres », a déclaré Salah Eddine Chadli, gérant de cette Sarl innovatrice. À noter que le baril de sucre de dattes vaut sur le marché international 500 dollars et que 80% de la production de sucre sont destinés à l'exportation. Le sucre produit localement est utilisé aussi, pour des préparations culinaires et pharmaceutiques.

Dans un second temps, cette usine produira à partir de noyaux de dattes, du charbon actif utilisé dans les filtres d'eau, un produit jusque-là importé à coups de millions de dollars. Ainsi, les agriculteurs de la région n'auront plus à se soucier de l'écoulement de leurs dattes de moindre qualité et engrangeront de subsidiaires revenus, est-il souligné. Tout cela, sans porter aucune atteinte à l'écosystème fragile qui, à travers ce type d'initiative prise dans le domaine de la transformation agroalimentaire, constitue une opportunité d'amélioration de l'offre d'emplois.

**A**ceux qui veulent bien regarder autour d'eux dans nos universités et plus précisément à Ouargla sans faire dans l'excès de volontarisme injustifié, ils pourraient voir qu'il est possible de fabriquer aussi, des levures alimentaires à partir de sures de dattes déclassées d'où cet autre intérêt économique de valorisation de sous-produits de la datte, dans la continuité des produits déjà ciblés par la raffinerie de Biskra. En effet, il a été démontré dans cette université jamais sollicitée, que les milieux de culture à base de dattes donnent de bons résultats. Les rendements sont plus élevés par rapport aux autres milieux classiques de fermentation à base de mélasses (betteraves), est-il précisé ! Je m'arrête ici, pour ne pas rentrer dans plus de détails scientifiques, au risque d'ennuyer les lecteurs de cet article.

Et puis ! S'est-on demandé, pourquoi les seuls investissements réalisés par les colons dans le Sud ne l'ont été que dans le domaine de la phoeniciculture et dans les unités de conditionnement à Touggourt et à Ouargla ? Pour tout le reste des cultures industrielles, c'est la station de recherches de « Ferme Blanche », « Sidi Abdelmoumen » à Mohammedia dans la wilaya de Mascara, au niveau de la plaine de Habra attenante à celle de Sig, qui était à la pointe des travaux d'expérimentation sur le comportement des cultures sur sols salés, et notamment, sur le coton dont un certain nombre de variétés ont été créées localement, sur le riz, le carthame... Mais qu'en reste-t-il aujourd'hui ? Gardons-nous des esprits aventuriers comme ceux de triste souvenir qui nous ont grugés ! Faisons d'abord une sérieuse mise au point sur tout ce qui a été entrepris jusque-là, en bon ou mauvais ! Allons-y se-reinement vers un développement durable, qui garantit la préservation des intérêts des générations futures ! Nous n'avons pas le droit de prendre cette question de la sécurité alimentaire à la légère, sans avoir pris la précaution d'associer tout ce que compte comme capacités de réflexion et de forces de propositions en notre pays, ici et ailleurs, si nous voulons réellement changer l'ordre des choses.

Abdelkader Khelil

LA CHRONIQUE  
DU BLEDARD

Paris : Akram Belkaïd



## Exhaustivité, narcissisme et complotisme

**D**'abord, il y a l'exigence de tout raconter. C'est un travers et une exigence que nombre d'Algériennes et d'Algériens partagent. Quand il s'agit d'évoquer l'Algérie et son actualité quelle qu'elle soit, il faut que tout soit dit depuis le début quitte à se lancer dans de longs développements historiques. Cela se vérifie souvent pendant les colloques ou les tables-rondes concernant le pays. Combien de fois ai-je entendu tel ou tel orateur commencer son intervention par un état des lieux de la situation coloniale avant d'entrer (parfois très tardivement) dans le vif d'un sujet bien plus contemporain. Et si, d'aventure, quelque chose manque dans l'exposé (événement, repère chronologique), la salle saura le rappeler.

**J**e m'inclus sans peine dans la généralisation qui précède et qui suit. Nous sommes obsédés par la nécessité du récit complet, détaillé à l'extrême et contextualisé avec un souci méticuleux du détail. Pourquoi ? Parce que nous considérons que c'est cela le récit du « vrai ». On en guérira mais il faut en avoir conscience. Dans la rédaction d'un texte ou d'un livre à propos de l'Algérie, j'ai (douloureusement) appris à ne pas me faire confiance. Il y a en face de moi un écrivain qui dit : « concision ! il faudra sabrer, charcuter, couper à l'extrême et sarcler ». Dans ce genre d'exercice, le parfait est nécessairement incomplet et réducteur.

**E**nsuite, vient le rapport narcissique à la France. Que disent-ils de « nous » ? est la question-clé.

Encore adolescent, j'avais intériorisé le fait qu'un article sur l'Algérie publié dans *Le Monde*, *Le Nouvel Observateur*, *Paris-Match* ou même *France Soir* déclencheait une agitation générale, chacun y allant de son commentaire. Quatre décennies plus tard, nous en sommes au même point. En pire. Si l'historien Benjamin Stora diffusait aujourd'hui une série *Les Années Algériennes*, il provoquerait un tsunami de réactions dans les réseaux sociaux. Et on aurait droit à toutes les diatribes possibles doublées des inévitables propos complotistes.

**E**n suivant avec consternation la bronca - parfois très haineuse - qui a suivi la diffusion du documentaire du journaliste Mustapha Kessous (\*), j'ai réalisé que l'un des pires cocktails qui soit est la combinaison de cette exigence d'exhaustivité et la surréaction pavlovienne à tout ce qui se dit, se publie ou se diffuse en France à propos de l'Algérie. Un documentaire est un point de vue. Il y a un angle. On peut aimer ou pas mais on ne peut exiger qu'il dise tout, qu'il explique tout. Le Hirak n'est pas capturable en 72 minutes, ce serait mission impossible. Et il n'y aurait rien de pire que de proposer au spectateur un exposé des motifs ou un article encyclopédique. Sur ce sujet, chaque journaliste aura son point de vue sur la question de l'angle, du traitement et du mode de narration. Et aucun choix ne sera totalement satisfaisant.

**B**eaucoup de gens sont contents de ce qu'ils lisent ou regardent parce qu'ils y retrouvent ce qu'ils pensent et croient. Si leur cahier des charges n'est pas respecté, c'est l'hallali. Or, ce

qu'il y a d'intéressant c'est aussi, et surtout, ce qui nous dérange, ce qui ne colle pas à notre schéma habituel de pensée et d'évaluation des situations. Ce qui bouleverse nos certitudes. Dans le documentaire de Kessous, plusieurs personnes abordent la question de la frustration sexuelle et de ses conséquences. Cela a indisposé nombre de spectateurs. Dans un monde idéal cela devrait pourtant permettre d'ouvrir un débat, fut-il limité aux réseaux sociaux. Mais non, les condamnations se sont multipliées et l'on pouvait presque entendre le bruit des chaînes mentales qui entraient la liberté de pensée de ces contempteurs pudibonds.

**M**aintenant, il convient de poser la question essentielle : pourquoi un documentaire diffusé par une télévision française pour un public français (même si chacun sait que cela sera regardé au pays) provoque-t-il autant de passions en Algérie ? La réponse n'est pas simple. Mais il y a des pistes. Premièrement, le narcissisme national pousse à penser que le documentaire est d'abord (et uniquement ?) destiné aux Algériens. Que c'est un message transmis par l'ancienne puissance coloniale et que cela entre certainement dans un schéma stratégique qui n'a rien à voir la programmation ordinaire d'une chaîne de télévision. Deuxièmement, comme cela vient de France, cela provoque nécessairement des réactions épidermiques. Lesquelles, hélas, mille fois hélas, sont bien moins importantes quand une télévision algérienne diffuse un « débat » où le Hirak est qualifié de complot ourdi en France (encore elle...).

**J**'aurais ainsi aimé que naisse une bronca comparable en raison du fait que, de sa prison, Karim Tabou n'a pas le droit d'appeler les siens. Voilà un vrai sujet d'indignation. Mais là, silence radio pour beaucoup de e-hirakis ou hirak-clickistes. Troisièmement, il est temps d'arrêter de n'attendre de ce qui vient de France que des choses gentilles et positives. On a le nationalisme ombrageux mais on est fiers comme Artaban quand un compliment traverse la Méditerranée. Et si ce n'est pas le cas, c'est le drame. Un peu d'indifférence ne ferait pas de mal. Peut-être que si le Hirak l'emporte et que nos télévisions ne sont plus aux ordres, alors les polémiques algéro-algériennes prendront le pas, signalant ainsi l'avènement d'une sensibilité moindre.

**L**e plus fatigant dans tout cela est cette obsession permanente du complot. Pour le régime, le Hirak est une machination de la main de l'étranger. Pour certains de ceux qui n'ont pas apprécié le documentaire de Kessous, ce film est un complot destiné à discréditer et à abattre (excusez du peu) le Hirak. Comment expliquer à ces gens que, non, l'Algérie n'est pas au centre du monde. Qu'il existe des centaines de millions d'êtres humains qui ont une vague d'idée de ce qui se passe chez nous (la réciprocité étant vraie aussi). Bref. Un documentaire n'est qu'un documentaire. Il y en aura d'autres. Il faudra qu'il y en ait d'autres. Mais, en attendant, tant d'hystérie ne peut qu'interroger.

(\*) *Algérie, mon amour*, diffusé sur France 5.

# L'Agence américaine de l'énergie : chute de production de schiste en juin



Par Reghis Rabah\*

**L**'Energy Information Administration (EIA), prévoit une chute du pétrole de schiste de l'ordre de 197 000 barils/jour à la fin du mois de juin 2020. Cette chute va impacter bien entendu la production américaine à partir de juillet 2020 dans les sept bassins les plus productifs dans ce pays. Elle sera de 7,8 millions de barils/jour contre 8,02 millions de barils/jour en mai 2020. C'est la première fois aux Etats-Unis où l'élan de schiste va être rompu pour permettre un rebond des prix du pétrole américain qui reprend progressivement son ascension à la suite de ce revers qu'il a subi le 20 février dernier. C'est en quelque sorte la contribution américaine des producteurs de schiste pour le rétablissement de l'équilibre du marché mondiale des hydrocarbures. En effet, rappelons le mois d'avril 2020, voilà un peu plus d'un mois le cours du pétrole était en chute libre et à entendre les dernières nouvelles de la Bourse, l'optimisme n'était pas de mise notamment à cause d'un manque de capacité de stockage dans le monde aussi bien sur terre que sur mer. Le prix du West Texas Intermediate (WTI) pour une livraison en mai a atteint la valeur négative de -39,44 dollars. Les cours des barils de Brent et les autres références n'ont pas manqué de dégringoler eux-aussi, ceci devait bloquer de nombreux pays producteurs en les obligeant de revoir leur budget voire même craindre le pire. Les entrepôts de stockage étaient pleins à ras bord et l'affondrement total du marché n'est plus une question de mois mais de jours, voire d'heures. Cette prise de conscience de la ruée vers l'or noir était le résultat des faillites et des abandons de projets qui a touché de nombreux producteurs qui n'ont pas pu résister à cette baisse qui risquerait d'entraîner dans son sillage le système financier américain dans son ensemble par manque de remboursement des dettes comme cela a été le cas lors de la crise des subprimes (subprime mortgage crisis) en 2008. D'ailleurs, l'EIA fait remarquer que les compagnies américaines réduisent leur production beaucoup plus rapidement que prévu. Cette diminution ne concerne pas le pétrole de schiste uniquement mais le gaz de schiste aussi. En effet, la production de gaz de schiste devrait connaître durant la fin du mois de juin prochain une chute d'environ 779 millions de pieds cube par jour (22 millions de m<sup>3</sup>/jour). Anadarko selon cette même source connaîtra la plus forte baisse avec 244 millions de pieds cubes par jour (7 millions de barils par jour) pour atteindre 6,5 milliards de pieds cubes par jour (182 millions de m<sup>3</sup>/jour). La chute la plus importante est prévue dans le fameux bassin du Permien pour le gaz ou le pétrole de schiste. Les prix du pétrole ont continué leur ascension la semaine dernière suite à cette nouvelle publiée dans le site de l'EIA, dans un climat optimiste porté par la baisse effective de l'offre et les espoirs d'une reprise de la demande en or noir. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juillet a fini à 36,06 dollars à Londres, en hausse de 0,9% ou 31 cents par rapport à la clôture de mercredi. A New York, le baril américain de WTI, le West Texas Intermediate (WTI), aussi appelé Texas Light Sweet, est une variation de pétrole brut faisant office de standard dans la fixation du cours du brut et comme matière première pour les contrats à terme du pétrole auprès du Nymex (New York Mercantile Exchange), la bourse spécialisée dans l'énergie, pour juillet a gagné 1,3% ou 43 cents, à 33,92 dollars. Les deux barils de référence sont au plus haut depuis le mois de mars, où l'impact de la crise liée au coronavirus a commencé à peser sur les prix de l'or noir. Malgré l'énorme incertitude qui entoure l'avenir de l'économie mondiale, les investisseurs parient sur un rebond relativement rapide de la demande de pétrole, notamment en provenance d'Asie, ont estimé plusieurs analystes. Pour les analystes de JBC Energy, « il est assez clair que la hausse des cours est alimentée par la baisse de la production américaine, combinée aux réductions massives de l'OPEP+ pour lequel la Norvège a donné le coup d'envoi pour les alliés du cartel. La production aux États-Unis, premier producteur mondial, s'est établie à 11,5 millions de barils/jour (mbj) la semaine dernière selon les chiffres publiés mercredi par l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA).

au plus bas niveau depuis octobre 2018 et après un plus haut historique à 13,1 mbj atteint mi-mars. L'OPEP+, c'est-à-dire les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et leurs principaux partenaires, avait pour sa part décidé en avril de réduire collectivement sa production de brut de 9,7 mbj à partir du 1er mai. Cet accord semble être pour l'instant respecté par les pays producteurs, Arabie saoudite en tête, selon les analystes du cabinet Kepler qui se basent sur l'état des stocks et les exportations en surveillant notamment les va-et-vient des tankers. « L'OPEP+ parvient à stabiliser les marchés pétroliers, le taux de conformité à l'accord est actuellement de 98% », affirment-ils jeudi dernier dans une note.

## LA CRISE SANITAIRE A BAISSE LA FIÈVRE DU BOOM DE SCHISTE AUX ETATS-UNIS

**A**près plusieurs années fastes, le secteur est à nouveau à la peine, rattrapé par son modèle économique bancal et par son endettement colossal. Dans le bassin permien, une vaste région aride à cheval sur le Texas et le Nouveau-Mexique, les puits de pétrole tournent à plein régime. Depuis une dizaine d'années, la fièvre de l'or noir a reconquis cette zone grande comme un tiers du territoire français. Ses origines : la fracturation hydraulique, une méthode aussi controversée qu'efficace pour débloquer le potentiel jusqu'alors inexploité des roches de schiste. Ces gisements ont propulsé la région au rang de premier bassin de production mondial. Chaque jour, près de 5 millions de barils en sont extraits. C'est davantage qu'aux Émirats arabes unis et qu'au Koweït. Et presque autant qu'en Irak. Grâce au développement du pétrole de schiste, la production américaine a doublé en sept ans, permettant aux États-Unis de redevenir, quarante-cinq ans plus tard, le premier producteur mondial, devant l'Arabie saoudite et la Russie. Fin 2018, le pays est même temporairement redevenu exportateur net. Il se trouve désormais que la réalité est toute autre. Derrière cette réussite se cache cependant une réalité bien plus contrastée : des dizaines de faillites, des dettes abyssales à rembourser, des investisseurs qui demandent des comptes et des doutes grandissants sur la pérennité de la filière. Ces difficultés se traduisent dans l'évolution de la production de pétrole de schiste. Au cours des neuf premiers mois de l'année, celle-ci n'a progressé que de 9%, selon les données de l'agence américaine d'information sur l'énergie (EIA). En 2018, elle avait grimpé de 27%, et de 39% en 2017. Cette tendance devrait se poursuivre. La crise qui menace ne serait pas la première. À partir de 2014, le secteur a en effet dû affronter l'affondrement des cours. En moins de deux ans, le prix du baril est divisé par quatre. Car l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) inonde le marché de brut pour éliminer cette nouvelle concurrence. Le schiste américain vacille : la production chute de plus de 10% et une centaine d'entreprises d'exploration-production (E&P) font faillite. Le coronavirus a mis ce système à rude épreuve pour que rien ne soit comme avant.

## TANT QUE TRUMP EST LÀ, LE SCHISTE RÉSISTERA ENCORE

**L**e secteur, bien que surendetté, ne risque pas de disparaître avec la dernière dégringolade de prix car Trump en fait un slogan de sa campagne électorale. Pour autant, il est certain qu'on se dirige vers une période difficile». Si le prix se confine dans une fourchette entre 25 à 30 dollars de nombreux producteurs risquent l'extinction. Il faut dire aussi que l'affondrement des cours du brut représente un coup de masse pour le pétrole de schiste aux États-Unis. Déjà lourdement endettés, de nombreux opérateurs pourraient ne pas s'en relever. Personne y compris le président des Etats-Unis qui détient la carte ne s'attendait à ce début de mars 2020 où le système de schiste est visé par les leaders de l'OPEP+. Le baril de brut s'était échangé à New York, le WTI, a connu sa pire chute depuis la première guerre du Golfe en 1991, plongeant de plus de 30% à cette date, jusqu'à 27 dollars. En cause : la décision de l'Arabie saoudite de baisser drastiquement, et unilatéralement, le prix de son or noir, après



l'échec de négociations en ce début de mars avec la Russie. Moscou avait alors refusé de baisser de nouveau sa production de brut, ne souhaitant pas perdre du terrain face aux États-Unis, qui inonde le marché mondial avec leur pétrole de schiste. Les producteurs américains ont profité de nouvelles techniques de fracturation hydraulique et de forage horizontal, souvent décriées par les défenseurs de l'environnement, pour multiplier depuis une dizaine d'années les puits au Texas, au Nouveau-Mexique, dans le Dakota du Nord ou en Pennsylvanie. Le secteur « ne va pas disparaître » avec la dernière dégringolade des prix, prédisent de nombreux spécialistes du marché de l'énergie pour Commodity Research Group. « Mais il est certain qu'on se dirige vers une période difficile », ajoutent-ils. « Si on reste autour des 30 dollars le baril. » Les majors pétroliers, qui sont arrivés plus tard dans l'exploitation du schiste mais y ont récemment pris de l'ampleur, pourront résister car les sociétés de services gagnent de jour en jour une bataille de plus sur les coûts de production. Cependant l'événement les a touchés plutôt au niveau de la bourse de New York, ExxonMobil avait chuté de 8%, Chevron de 13% et ConocoPhillips de 23%. En tout cas cette chute des prix du pétrole non attendue et conjuguée aux hésitations des scientifiques quant à l'issue de cette pandémie mondiale, toutes les bourses mondiales ont paniqué. Elles ont connu un nouveau plongeon sur les marchés boursiers. Le CAC 40 a débuté à cette date sur une très forte baisse, retombant tout près des 4.700 points. Il s'agit de son plus bas niveau depuis fin 2018. A la clôture, l'indice parisien a chuté de 8,4%, soit la plus forte baisse depuis 2008. Le 19 février, l'indice parisien évoluait encore au-delà des 6.100 points. Déjà sur la défensive en raison de l'épidémie de coronavirus, les marchés sont désormais plombés par le plongeon spectaculaire des cours du pétrole. Sous l'effet d'une guerre des prix déclenchée par l'Arabie saoudite, le baril de brut recule de près de 20%, après avoir plongé de plus de 30% repassant même sous la barre des 30 dollars. Même constat ailleurs en Europe. A Francfort, le Dax a baissé lui de 7,5%. Le Footsie londonien a abandonné 7,2%, alors que l'indice élargi Eurostoxx 600 a perdu 7%. La Bourse de Milan a cédé plus de 10% après la quarantaine imposée dans les régions du Nord, poumons économiques du pays.

A Wall Street, les marchés ont également ouvert en forte baisse, entraînant la suspension des échanges pendant 15 minutes. A 17h35, le Dow Jones chutait de 6%, le Nasdaq de 4,9% et le S&P 500 de 5,6%. Plus tôt dans la journée, le Nikkei japonais avait plongé de 5% et le Kospi coréen avait reculé de 4,2%. La Bourse de Hong Kong avait perdu 4,2%, alors que celle de Shanghai avait baissé de 3%. Du côté des valeurs, Total a plongé de 16,6%. Les groupes pétroliers ont encore plus souffert : Vallourec a perdu de 21,5%, CGG s'est effondré de 34,5% et TechnipFMC a laissé 23,3%. A l'étranger, Shell a reculé de 16,3% et BP de 29,5%. Les valeurs bancaires ont aussi enregistré une très forte baisse, alors que les taux américains à 10 ans continuent de s'écrouler, tou-

chant de nouveaux plus bas historiques. BNP Paribas a perdu 12,3%, Société Générale a chuté de 17,7% et Crédit Agricole abandonnait 16,9%.

## LES BANQUES S'IMPATIENTENT ET SURTOUT S'INQUIÈTENT

**L**es compagnies américaines plus spécialisées dans le schiste, Chesapeake Energy (-19%) et Whiting Petroleum (-33%) étaient aussi punies lourdement. Le boom du schiste, qui a permis aux États-Unis de devenir le premier producteur mondial d'or noir devant la Russie et l'Arabie saoudite, a aussi nécessité des milliards de dollars que banques et investisseurs, avec des taux d'intérêt particulièrement bas, ont été généralement accordés. Résultat : les sociétés d'exploration et de production aux États-Unis et au Canada ont environ 86 milliards de dollars de dette à rembourser entre 2020 et 2024, selon un rapport de l'agence Moody's dévoilé mi-février. Et 62% de cette dette est considérée comme spéculative, ajoute Moody's. « Il doit sûrement y avoir beaucoup de conversations enflammées actuellement entre les producteurs et les banques, des négociations sur un possible prolongement de leur dette », avance un banquier. Il est difficile selon lui de fixer un seuil moyen en dessous duquel le baril n'est plus rentable, chaque entreprise fonctionnant différemment. « Mais il est clair que plus l'entreprise est grande, plus ce seuil est bas dans la mesure où elle a un accès à un crédit moins cher et qu'elle peut faire des économies d'échelle », explique-t-il. Le prix de revient dépend par ailleurs de la localisation des puits, soulignent les analystes de JP Morgan Chase. Selon leurs calculs, il se situe à environ 45 dollars le baril dans le bassin Midland au Texas, ou à environ 55 dollars dans le bassin du Delaware. Si le baril reste en dessous de 45 dollars, cela devrait ralentir la croissance de la production.

Et « contrairement à ce qui avait pu se passer lors de précédentes périodes aux bas prix, comme quand le baril évoluait sous les 30 dollars début 2016, les sociétés devraient (cette fois-ci) plutôt utiliser leurs liquidités pour rémunérer leurs actionnaires plutôt que de défendre des niveaux spécifiques de dépenses d'investissement par rapport aux volumes ».

En 2016, la demande paraissait encore très solide, contrairement à la forte baisse attendue en 2020 à cause de l'épidémie de Covid-19, et la marge de progression était encore grande. Quand les cours ont de nouveau fléchi fin 2018, les compagnies pétrolières ont répondu par des fortes mesures d'économies pour répondre aux inquiétudes des investisseurs. Leur situation financière est aujourd'hui plus précaire. Pour un analyste, du cabinet Lipow Oil Associates, il ne faut pas non plus oublier la situation fragile de « toutes les entreprises de sous-traitance ou de services » associées au secteur, souvent encore plus petites.

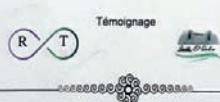
\*Consultant, économiste pétrolier

LES  
A. E.

médiatic

Par Belkacem  
Ahcene-Djaballah  
Livres

Rabah Toubal

Le diplomate  
et le despote**LE DIPLOMATE ET LE DESPOTE.**  
*Essai / Témoignage de Rabah Toubal. ACA / Editions El Qobia, Alger 2019. 636 pages. 1.500 dinars.*

Mille et un articles, publiés dans la presse écrite (privée et même publique) et électronique, dans 12 blogs, 15 pages facebook et sur son compte twitter, sous divers

pseudonymes ou signés de son nom... tout cela pour «dénoncer» la dérive autoritaire d'un système et, surtout, d'un président de la République «qui avait levé les uns après les autres les pare-chocs constitutionnels institués contre ce genre de dérives graves».

Des articlets et des articles qui vont de 5 à 55 lignes. Une persévérance interprétée et présentée - par certains - comme un acharnement, voire de la rancune ou de la haine contre «Bouteflika, ses protégés, obligés et serviteurs zélés». Pas du tout, selon l'auteur ! Seulement, dit-il, mû par une inquiétude légitime pour le pays, «livré à un clan, sans scrupules, sans foi ni loi»... face à des signes forts annonciateurs d'un inévitable et proche naufrage.

Mais aussi un long combat contre une Administration dont le fonctionnement lui paraissait inadapté. Une administration qui, dit-il, «usait et abusait (depuis 1962) des passe-droits en faveur de certains privilégiés qui lèvent et entrent la carrière de leurs collègues non «pistonés». Des situations, pour lui, admissibles, inacceptables. Voilà qui allait libérer et accélérer sa propension à l'écriture d'articles... Un rêve de jeunesse... mais il ne savait pas que le cauchemar allait commencer. On se souvient tous d'une grève (une première ! il est vrai qu'un Syndicat autonome des personnels des AE venait de naître, en juin 90... et, à l'époque il en «fleurissait» de toutes parts) entamée fin 1990, du temps de Sid Ahmed Ghazali, par les fonctionnaires des AE. Il venait de mettre en œuvre un

nouvel organigramme, «en multipliant les postes et emplois supérieurs».

Bien sûr, il a occupé des postes à l'étranger... mais il finira - en raison de ses écrits dans la presse (signés ou sous pseudonymes divers...) et sans autorisation de son administration... et ce à partir de 1993. Le premier «papier» est publié in *Alger Républicain* le 11 mars 1993 : une histoire de la diplomatie algérienne de «sa naissance en 1954», à sa «panne depuis 1988» et en passant par la «grandeur et la décadence de 1962 à 1988»... et la présentation de «quelques éléments de réflexion pour une relance diplomatique». Rien que ça ! Il est vrai que les toutes premières années 90 ont été un véritable «printemps des idées» dans un pays «ouvert à tous vents», tout particulièrement à partir de 2012, et après avoir subi bien des «sanctions» disciplinaires - retraité avant l'heure... en 2013. C'est vrai, il avait la soixantaine et plus de 30 années de carrière... mais cela n'était pas une raison valable. Cela ne l'a nullement découragé, et il portera son affaire devant les tribunaux (Administratif, Conseil d'Etat)... Cela le transformant en «diplomate-blogueur» descendant, sans interruption en flammes Bouteflika, dénonçant les abus, les méfaits et les forfaits du «clan». Le Hirak est venu lui donner un second souffle !

**L'auteur :** Né en 1953 (Jijel). Etudes primaires et secondaires à Skikda. ENA, section diplomatique. Aux AE de 1979 à 2013. Retraité. Auteur de trois autres ouvrages dont l'un sur son enfance à Skikda.

Table des matières : Avant-propos / Première partie. Avant 1999 : Le doute / Deuxième partie. 1999-2004 : L'espoir / Troisième partie. 2004-2009 : La déception / Quatrième partie. 2009-2013 : La colère / Cinquième partie. 2013-2019 : Le naufrage / Conclusion / Annexes / Bibliographie.

**Extraits :** «L'*histoire de Bouteflika* est à la fois celle d'un nain qui se prenait pour un géant... celle d'un mégalomane, d'un accident qui a duré trop longtemps...» (p. 5) - «Revanchard, rancunier, froid calculateur, plutôt fourbe qu'intelligent, il était dévoré par une ambition aveugle, au service de laquelle il avait mobilisé sa propre famille qu'il a fatallement fini par entraîner dans sa chute brutale» (p. 596)

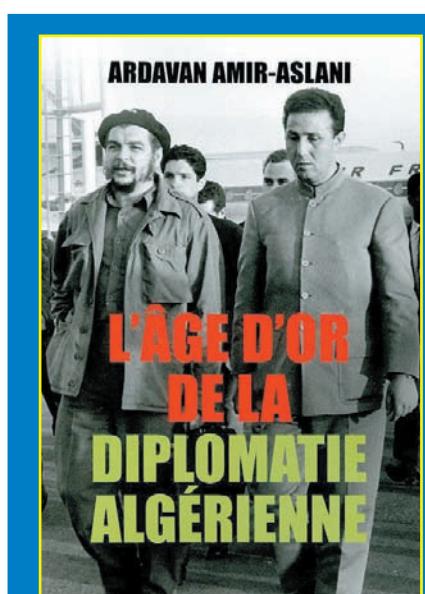
**Avis** Quand on en a «gros sur le cœur», le résultat ne peut être qu'un gros ouvrage. Une plongée dans l'univers diplomatique et politique qui demande de la patience et du souffle pour aller jusqu'au bout... Présentation des textes presque en vrac rendant la lecture très difficile mais... Au fil des pages, quelques révélations...

**Citations :** «L'amour excessif du pouvoir rend aveugle, fou et fait commettre à l'homme, ignorant ou savant, les pires des crimes» (p. 23). «Tragique fin de règne d'un homme qui s'est lourdement trompé sur ses capacités physiques, mentales et intellectuelles, qui aurait pu finir dans la gloire mais qui a préféré les feux brûlants du pouvoir...» (p. 597).

avec un discours du président Boumediène sur le N.o.e.i., au nom des pays non-alignés... et AG dont la présidence va échoir à l'Algérie qui avait réussi le tour de force de mettre au ban de la communauté onusienne l'Afrique du Sud raciste et d'accueillir, le 13 novembre à la tribune, Yasser Arafat. La mort de Houari Boumediène ne va pas changer les fondamentaux. Chadli Bendjedid «conscient de la trace que laisse l'Algérie sur la scène internationale» va, plusieurs fois, affirmer sa fidélité à la politique étrangère de son prédécesseur... et, à l'instar de Boumediène, il continuera de choisir ses ministres parmi les diplomates (après s'être «débarrassé» de A. Bouteflika, candidat à la présidence, mais...) : Benyahia, Bouhara, Bessaïd, Bakhti Nemiche,... Quelques coups d'éclat... et des drames (comme la disparition tragique de M-Seddik Benyahia et de cadres de valeur qui va marquer la fin de l'apogée de la diplomatie algérienne), mais les problèmes intérieurs vont bientôt prendre le dessus... entravant ainsi les desseins internationaux.

**Avis** Le ministère français des Affaires étrangères et plusieurs personnalités algériennes ont mis leurs archives à la disposition de l'auteur. A lire par les anciens diplomates pour se souvenir, par les nouveaux pour apprendre, et par tous les autres pour comprendre.

**Citations :** «Les rapports entre Paris et Alger oscillent entre attraction et répulsion» (p. 40). «L'âge d'or de la diplomatie algérienne a été ce savant dosage entre quelques principes idéologiques obstinément revendiqués et un pragmatisme impérial, machiavélique ou calculé» (p. 46). «Grand vieux jeune homme mince et fin, austère, secret, bourreau de travail aimant la solitude» (Portrait de Houari Boumediène par un haut fonctionnaire français, 1965, p. 73). «Dénoué de scrupules, doté d'une intelligence aiguë et d'une grande ambition capable de risquer sa mise d'un seul coup, M. Bouteflika est un négociateur redoutable...» (Note de Maurice Schumann, *Mae français*, 1969, p. 101). «Nous n'avons aucun choix à faire entre deux colonialismes ou deux impérialismes. Nous les avons repudiés tous deux et à jamais» (Houari Boumediène, discours, extrait, 13 avril 1971, p. 121). «Pour le président Boumediène, les relations internationales sont d'abord, en toutes circonstances, un champ de force» (p. 198).



**L'ÂGE D'OR DE LA DIPLOMATIE ALGÉRIENNE.** Essai de Ardash Aslanian. Editions Media-Plus, Constantine, 2016. 237 pages. 1.250 dinars. (Déjà publié. Pour rappel).

D de juillet 1962 et la fin des années 1970, c'est l'«âge d'or de la diplomatie algérienne». Vrai ou faux, mais l'expression est désormais retenue et validée par pas mal d'acteurs, de témoins et d'historiens concernant la politique extérieure menée par l'Algérie.

Il est vrai, et on a tendance à l'oublier avec notre sale manie «zaïmiste», cette politique avait été «expérimentée» par bien d'autres personnes, tout particulièrement les «diplomates clandestins» militants du Fln et fonctionnaires du Gpra... tous ceux qui ont amené ou forcé la puissance coloniale à reconnaître l'indépendance du pays. Des jeunes qui, au départ, n'avaient aucune expérience des instances internationales. Ce qui a fait

des revers, il y en eut... mais aussi des succès ! Avec d'autres nouveaux noms... même si Boumediène y avait son domaine réservé, les instances arabo-musulmanes en particulier. Il y a donc Bouteflika (on ne va quand même pas l'effacer) de nos mémoires ?) mais, il y a aussi A. Benhabiles, O. Oussédik, S. Mahroug, L. Yaker, Lamine Khene, Driss Djazairi... sans oublier tous ceux qui, en fait, étaient les vrais «laboureurs» de la vie diplomatique.

Pages (169 à 173) à étudier : celles consacrées à la rencontre (tenue secrète assez longtemps, et elle sera à l'origine du rétablissement des relations diplomatiques entre Alger et Washington le 12 novembre 1974) de H. Boumediène avec R. Nixon, H. Kissinger et le général Brent Scowcroft, à la Maison Blanche, en 1974 (Après l'AG extraordinaire des Nations unies ouverte le 10 avril 1974

L'Auteur : Français d'origine iranienne. La cinquantaine. Docteur en droit, avocat (d'affaires) au barreau de Paris, conseiller de grandes firmes européennes, essayiste et spécialiste de la géopolitique du Moyen-Orient, s'intéressant beaucoup à la théologie comparée et, de manière générale au fait religieux. Enseignant à l'Ecole de Guerre économique. Auteur de nombreux ouvrages portant sur les relations internationales... et Colonel (de réserve) de la Gendarmerie nationale.

Extraits : «Entre 1956 et 1962, les émissaires du Fln, puis du Gpra, ont fait irruption sur la scène internationale, conjuguant l'art de la guerre et l'art de la négociation. Souvent durs, retors dans les discussions, ils se sont toujours ré-



# Enquête / Escrocs franco-israéliens : «Aujourd'hui, il y a beaucoup plus de joueurs»

Attaché de police israélien en France, le commissaire divisionnaire David K. revient pour «Libération» sur l'arrestation de deux personnes pour des «arnaques au président» pendant la pandémie de Covid-19.



**Libération**

Leur arrestation en Israël, en pleine épidémie, n'a eu quasiment aucun retentissement en France. Interpellés le 21 avril à Ra'anana, Fabrice Avraham Benini, 56 ans, et Yann Moshe Zouaghi, 35 ans, ont pourtant fait de très nombreuses victimes de ce côté de la Méditerranée. Profitant de la crise sanitaire pour piéger leurs cibles, les deux hommes sont suspectés d'avoir escroqué plus d'une vingtaine de sociétés françaises, notamment dans les secteurs de l'agroalimentaire et de la construction. A chaque fois, ils téléphonaient à des employés du service comptabilité en se faisant passer pour le patron de l'entreprise ou un de ses avocats, puis leur demandaient d'effectuer discrètement des virements pour de soi-disant projets confidentiels. Dans le milieu, on parle d'*«arnaques au président»*, une spécialité franco-israélienne. Grâce à leur tchatche, Benini et Zouaghi ont également poussé des particuliers à investir dans des projets fictifs de recherche médicale, d'exploitation d'or ou dans l'immobilier. Plusieurs centaines de milliers d'euros ont ainsi été escamotés avant d'être blanchis dans différents pays européens, selon les premières investigations. Placés en détention provisoire, les deux hommes doivent être extradés dans les prochaines semaines en France.

Signe de l'importance accordée à cette affaire, l'attaché de police israélien en France, responsable pour la zone «Europe Sud-Ouest», a accepté de répondre aux questions de Libération. En poste depuis mai 2016, ce commissaire divisionnaire n'avait encore jamais accordé la moindre interview. «C'est l'ampleur du phénomène et les résultats de notre coopération renforcée qui ont poussé mon état-major à accepter», explique en anglais David K., qui a fixé trois conditions à l'entretien : ne pas être reconnaissable, ne pas voir son nom divulgué et pouvoir relire ses citations.

Installé à Paris, le policier de 41 ans a notamment pour mission de faciliter la coopération opérationnelle entre la police israélienne et les autorités judiciaires de cinq pays (France, Espagne, Suisse, Italie et Portugal). Dès la fin du mois de mars, ses services ont été alertés sur des tentatives d'escroquerie visant des sociétés françaises. «Ça a commencé une semaine après le début du confinement en France», précise le policier. Nous pensons que ces sociétés ont été ciblées car elles ont maintenu leur activité durant la crise du Covid. Elles constituaient des proies d'autant plus vulnérables qu'elles travaillaient dans l'urgence.»

La législation israélienne n'autorise pas David K. à nous dire si Fabrice Avraham Benini et Yann Moshe Zouaghi étaient déjà connus des services de police en Israël, où ils vivent depuis plusieurs années. David K. précise toutefois que les deux hommes opéraient depuis le même bureau à Ra'anana, et bénéficiaient de plusieurs complices sur lesquels des investigations sont toujours en cours. En France, l'enquête a été confiée à un juge d'instruction du tribunal judiciaire de Châlons-en-Champagne et aux gendarmes de la section de recherches de Reims (Marne).

## ■ **«NOUS MUTALISONS LES PREUVES»**

Dans le paysage de la grande criminalité transnationale, les escroqueries au président sont devenues un «phénomène majeur» en à peine dix ans. «Avant, elles étaient l'apanage d'une poignée de fraudeurs, souligne David K. Aujourd'hui, il y a beaucoup plus de joueurs, la pyramide des escrocs s'est élargie.» Avec une constante, toutefois : la base de cette pyramide reste fermement ancrée dans la communauté franco-israélienne. «Nos investigations ont montré qu'il s'agissait souvent de citoyens français qui ont émigré en Israël et utilisent leur connaissance de la langue pour cibler des entreprises ou des particuliers en France.»

A Tel-Aviv, un connaisseur du milieu, passé par l'école du «Forex» (fraude sur

le marché des changes) et des casinos en ligne, raconte l'attrait de ces arnaques pour les nouveaux immigrants français, souvent rétifs à l'apprentissage de l'hébreu et refusant les emplois sous-qualifiés et sous-payés. «En Israël, ils sont frustrés par la barrière de la langue, celle des contacts, et puis surtout les salaires, qui sont plus bas qu'en France. Ceux qui se lancent, ce ne sont pas forcément des gens brillants, mais ceux qui ont la tchatche, qui savent sentir l'actualité, la fièvre du moment. Avant, c'était le business des faux encarts publicitaires vendus à des entreprises. Puis il y a eu le Forex, légal au début bien que pas très moral. Puis le bitcoin, les cryptomonnaies... Maintenant, c'est les arnaques au président. Là, ils ont vu le Covid, ils ont sauté dessus, ils ont adapté. Ils se font passer pour des entreprises pharmaceutiques ou des fabricants de masques avec des connexions en Chine. Ils utilisent des comptes basés en Chine, appellent les services comptabilité de boîtes françaises et leur mettent une pression de dingue : "On a un super deal, mais c'est maintenant, le stock est limité." Ils jouent sur l'urgence.» L'affaire Benini-Zouaghi est le second dossier d'arnaque présumée impliquant des citoyens français en Israël depuis le début de la pandémie. Deux Françaises suspectées d'escroquerie à la vente de masques de protection FFP2 à des sociétés françaises ont été arrêtées début avril à Netanya, ville au nord de Tel-Aviv où vit aussi une importante communauté française.

Pour les policiers israéliens comme pour leurs homologues français, ces escroqueries sont d'autant plus difficiles à désarticuler qu'elles se déplacent dans plusieurs pays et profitent des différences des systèmes judiciaires. Mais à en croire David K., l'extradition imminente de Benini et de Zouaghi incarne un changement radical de doctrine dans la lutte contre ce type de fraudes, évolution à l'œuvre selon lui depuis deux ou trois ans : «Avant, les autorités françaises nous sollicitaient à la fin de leur enquête pour recueillir des preuves supplémentaires, entendre un témoin en

Israël ou obtenir des informations bancaires sur un suspect... Désormais, dès qu'une fraude est identifiée, nous sommes mis dans la boucle. Nous ouvrons alors notre propre dossier en Israël, ce qui nous permet d'opérer sur une base judiciaire locale, et plus simplement sur la base d'une commission rogatoire internationale. Nous menons nos propres investigations et nous mutualisons les preuves. A la fin, en fonction des éléments recueillis, on décide s'il est plus pertinent de poursuivre les suspects en Israël ou en France. Cela rend les choses bien plus efficaces que par le passé.»

## ■ **TROUVER REFUGE**

Autre priorité des deux pays : saisir l'argent avant qu'il ne disparaisse via un entrelacs de faux comptes et de sociétés fantômes. Généralement, les sommes détournées sont blanchies en Chine, au Moyen-Orient, mais aussi au cœur de l'Europe. «Longtemps, l'argent n'allait que dans une seule direction. Désormais, tout est beaucoup plus éclaté, explique David K., qui refuse de cibler un pays en particulier. Nous essayons de le saisir le plus tôt possible, car dès qu'il a été investi, dans l'immobilier par exemple, il devient beaucoup plus difficile de faire le lien avec l'infraction de départ.»

Si l'attaché de police a accepté de parler, c'est aussi pour battre en brèche l'idée persistante que les escrocs trouveraient refuge en Israël. «La France n'exporte pas ses propres ressortissants, et certains pensent que c'est la même chose en Israël, s'offusque-t-il. Mais c'est faux, nous extradons tout le temps, et pas seulement vers la France.» Comment expliquer ce malentendu ? Ces dernières années, plusieurs Franco-Israéliens poursuivis ou condamnés en France ont donné le sentiment de narguer leurs victimes depuis l'Etat hébreu, comme Ulcen (hacker accusé d'avoir causé la mort d'un homme par infarctus après un canular sordide) ou Gilbert Chikli (condamné en mars pour avoir soutiré des millions d'euros en se faisant passer pour le ministre Jean-Yves Le Drian). En Israël aussi, cette impunité de façade laisse parfois un goût amer.

Fin septembre, la saison 8 de Masterchef Israël a été remportée par Vanessa Vidal Abitan, olah hadasha («récente immigrée», en hébreu) française de 42 ans. Au bout des fourneaux, la gloire cathodique, 100 000 shekels (environ 26 000 euros) et une nouvelle cuisine : success story à l'israélienne. Mais l'histoire a vite été éclipsée par la présence dans le public du mari de la championne, un certain Eddie Abitan. Bien à l'aise sur le plateau de l'émission, lançant des petits «ça sent bon !» en français dans les effluves de cuisine. Petit souci : Abitan a été condamné par contumace en France à six ans de prison pour son implication dans plusieurs volets de la fraude à la taxe carbone, condamnation dont Abitan a fait appel. Depuis, la France, qui a demandé son extradition, n'a pas eu de nouvelles.

## ■ **«ISRAËL N'EST NI MEILLEUR NI PIRE**

Dix ans après la tentaculaire affaire de taxe carbone, qui a vu s'envoler plus de 5 milliards d'euros au niveau européen, de nombreux dossiers judiciaires ont abouti à des extraditions et à des condamnations lourdes. «Israël n'apprécie pas du tout de cette réputation de "refuge" pour les criminels, car ce n'est pas vrai, renchérit Yehuda Sheffer, ex-adjoint au procureur de l'Etat, en charge du crime financier. La vérité est que les criminels profitent toujours des variations et des failles des systèmes juridiques partout dans le monde, en sautant d'une juridiction à l'autre. Israël n'est ni meilleur ni pire que les autres pays. En fait, le Groupe d'action financière sur le blanchiment de capitaux, qui établit la norme mondiale en matière de lutte contre le blanchiment d'argent, a déclaré que les résultats d'Israël étaient d'un très haut niveau. La France sera inspectée l'année prochaine, et je doute qu'ils obtiennent le même résultat.»

Pour le magistrat, l'affaire Benini-Zouaghi est surtout le rappel d'un phénomène immuable : «Partout dans le monde, les connexions des diasporas sont utilisées à des fins criminelles. Aujourd'hui, Israël est un pays moderne avec une économie moderne, mais aussi une criminalité moderne, du monde entier. Nous luttons contre cela, mais nous n'en sommes pas protégés.»

# Qui va nourrir les Chinois ?



LE QUOTIDIEN DU PEUPLE



**Qui va nourrir les Chinois ?** Il y a quelques décennies déjà, certains membres de la communauté internationale posaient de telles questions.

## DU «PAS ASSEZ À MANGER» À «MANGER À SA FAIM» ET AU «BIEN MANGER»

Le 14 juillet, le Bureau d'information du Conseil des affaires d'État a publié un livre blanc sur la sécurité alimentaire en Chine, qui répond à cette question ci-dessus : pour remplir leur bol de riz, les Chinois ne comptent aujourd'hui que sur eux-mêmes, et ils sont passés du «pas assez à manger» à «manger à sa faim» et au «bien manger», ce qui constitue un changement historique. D'une part, la production céréalière de la Chine a augmenté régulièrement. Le livre blanc montre que les stocks de nourriture par habitant en Chine sont stables par rapport à la moyenne mondiale. À l'heure actuelle, la production alimentaire par habitant en Chine a atteint 470 kilogrammes, soit une augmentation de 14% par rapport aux 414 kilogrammes de 1996 et de 126% par rapport aux 209 kilogrammes de 1949, année de la fondation de la Chine Nouvelle, soit un niveau supérieur à la moyenne mondiale.

D'autre part, aujourd'hui, les Chinois disposent d'une riche variété d'aliments, qui leur a permis de passer du «on mangera ce qu'il y a» à «la gourmandise et la gastronomie».

Selon le livre blanc, la possession par habitant d'huile, de porc, de bœuf, de mouton, de produits aquatiques, de lait, de légumes et de fruits a augmenté de 35,7%, 55%, 72,5%, 33,3%, 104,2% et 176,5% respectivement par rapport à 1996. La consommation directe de rations par habitant a diminué et la consommation de produits non céréaliers tels que les aliments d'origine animale, les fruits à coque et les légumes, les cucurbitacées et les fruits a augmenté, les aliments sont plus diversifiés et les régimes alimentaires plus sains.

## LA CHINE POURRAIT-ELLE DÉSORMAIS SONGER DANS L'AVENIR À IMPORTER TOUS SES PRODUITS CÉRÉALIERS DE L'ÉTRANGER ?

Il convient toutefois de mentionner que si la Chine est un grand producteur de céréales, elle est aussi un grand importateur de céréales, ce qui a fait penser au monde extérieur que la Chine pourrait dèsormais songer dans l'avenir à importer tous ses produits céréaliers de l'étranger.

«La Chine compte 1,39 milliard d'habitants. Il est impossible puisse importer toutes ses céréales de l'étranger». Selon Yao Huiyuan, membre du Comité consultatif d'experts sur la politique de sécurité alimentaire nationale, la Chine peut produire plus de 600 millions de tonnes de céréales par an. D'un point de vue quantitatif, atteindre «l'autosuffisance fondamentale en céréales et la sécurité absolue des rations de céréales de base» ne pose aucun problème, affirme-t-il.

Yao Huiyuan a expliqué que le riz et la farine de blé constituent actuellement les principaux produits céréaliers de base de la population chinoise. Les 1,39 milliard de Chinois ont besoin de 232 millions de tonnes de riz et de blé (162,4 millions de tonnes de riz et de farine) et de 588 millions de tonnes de céréales complètes, de céréales diverses et de pommes de terre (240 millions de tonnes de céréales complètes et de céréales diverses). C'est-à-dire que la quantité totale de riz, de blé et de céréales et de pommes de terre diverses est d'environ 290 millions de tonnes. Les rations de base sont sécurisées. «Donc, il n'y a pas de problème de grandes importations de céréales, et moins encore d'importation de la totalité des céréales consommées».

En fait, selon le livre blanc, la Chine a désormais atteint l'autosuffisance fondamentale en céréales.

réales. En 2018, la production de céréales était de 610 millions de tonnes, représentant plus de 90% de la production totale de céréales, soit une augmentation de 160 millions de tonnes par rapport aux 450 millions de tonnes de 1996. À l'heure actuelle, le taux d'autosuffisance en grains de la Chine dépasse 95%.

Zhang Wufeng, membre du groupe du parti de la Commission nationale pour le développement et la réforme et directeur du Bureau national des réserves de nourriture et de matériel, a également déclaré que les céréales importées par la Chine étaient principalement du soja, et que ces dernières devaient remédier à la pénurie de variétés. Selon les statistiques, le soja représentait 75,4% du volume total des produits alimentaires importés de 2001 à 2018, tandis que le riz et de blé ne comptaient que pour moins de 6%.

## LA CHINE TRAVERSE ACTUELLEMENT LA MEILLEURE PÉRIODE DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DE SON HISTOIRE

L'alimentation est liée à l'économie nationale et aux moyens de subsistance de la population, et la sécurité alimentaire est un fondement important de la sécurité nationale. Selon Zhang Wufeng, la Chine traverse actuellement la meilleure période de sécurité alimentaire de son histoire.

Premièrement, il y a une production alimentaire élevée et des stocks suffisants. La production céréalière de la Chine a connu une «quinzième année consécutive de bonnes récoltes» depuis 2004. Cette année, la production céréalière devrait continuer de dépasser les 1 300 milliards de livres pour la cinquième année consécutive, et la Chine sera entièrement auto-suffisante en matière de rations de base de céréales. Des stocks alimentaires suffisants et une base matérielle solide pour assurer la sécurité alimentaire nationale sont fermes.

Deuxièmement, l'offre sur le marché est stable et les prix des denrées alimentaires sont stables. Au fil des ans, l'offre du marché céréalier en Chine est restée abondante, elle na jamais connu de rupture de stock ni de perte de vitesse. Elle répond non seulement aux besoins de consommation quotidienne des larges couches de la population, mais protège efficacement l'alimentation des militaires et des civils lors de catastrophes naturelles et de situations d'urgence. Comparés à la volatilité à grande échelle des prix des produits alimentaires sur le marché international ces dernières années, les prix des produits alimentaires en Chine sont restés globalement stables et ont fluctué dans une fourchette raisonnable.

Troisièmement, la capacité de soutien est forte et la capacité de contrôler l'est tout autant. Le gouvernement a encouragé la réforme du système de stockage et de stockage des céréales, mis en place la réserve et la réglementation gouvernementales, développé vigoureusement l'économie du secteur des céréales et coordonné «deux marchés et deux types de ressources» aux niveaux national et international. Le macrocontrôle du grain a produit un ensemble de «coups de poing combinés» précis et efficaces, qui ont fortement favorisé l'optimisation et l'ajustement de la structure de plantation des céréales ont amélioré la qualité de l'équilibre de l'offre et de la demande de produits alimentaires et amélioré le niveau de sécurité alimentaire.

Mais comme le disent souvent les Chinois, il faut se préparer au danger en temps de paix. Le livre blanc a également souligné qu'à moyen et long terme, la production et la demande céréalières de la Chine resteront dans un équilibre serré, et que la garantie de la sécurité alimentaire nationale ne peut pas être assouplie pour le moment.

La sécurité alimentaire est une garantie importante pour la paix et le développement dans le monde, une base importante pour la construction d'une communauté de destin humain et est liée au développement durable de l'humanité et à son destin futur. En tant que plus grand pays en développement du monde et grand pays responsable, la Chine a toujours été une force positive dans la sauvegarde de la sécurité alimentaire mondiale.

# Qui finance l'OMS ?

L'Organisation mondiale de la santé, dont le budget pour 2020 et 2021 est de 5,8 milliards de dollars, est financée à la fois par des Etats et des organisations. Et il pourrait grandement diminuer si les Etats-Unis retiraient l'intégralité de leurs financements, comme l'a esquissé Donald Trump.



**V**ous nous avez demandé quel était le budget de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et ses sources de financement, à la suite de déclarations de Donald Trump. Le 15 avril 2020, le président américain a annoncé, lors d'une conférence de presse à Washington, qu'il suspendait la contribution des Etats-Unis à l'OMS. Il a en effet accusé à plusieurs reprises l'institution de «mauvaise gestion et de dissimulation de la propagation du coronavirus».

Il a également indiqué que cette suspension de la contribution allouée par les Etats-Unis à l'OMS perdurerait le temps d'évaluer le rôle de l'OMS dans la gestion de la pandémie. Il reproche l'indulgence de l'organisation internationale à l'égard de la Chine et des mesures prises pour endiguer le Covid-19.

L'OMS a déclaré «regretter cette décision», et son directeur, l'Ethiopien Tedros Adhanom Ghebreyesus, a indiqué qu'ils allaient étudier l'impact de la décision américaine et les moyens de la compenser. La France a employé les mêmes mots et affirmé «espérer un retour à la normale». L'Allemagne a également dénoncé la décision de Washington et Moscou l'a qualifiée «d'approche très égoïste».

Ils ont cependant été plusieurs à interroger la gestion de la pandémie par l'OMS. Lors d'une audition devant la commission des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, ministre français des Affaires étrangères, a déclaré : «Il y a sans doute des choses à dire sur le fonctionnement de l'OMS, peut-être un manque de réactivité, d'autonomie par rapport aux Etats, peut-être un manque de moyens de détection, d'alerte et d'information, de capacité normative.» Les dirigeants du G7 ont pour leur part appelé le 17 avril à un examen et une réforme de l'OMS.

## CONTRIBUTIONS FIXÉES ET VOLONTAIRES

L'OMS est une institution basée à Genève (Suisse), qui existe depuis 1948 et dépend directement de l'Organisation des Nations unies (ONU). Son rôle est de promouvoir et veiller à la santé publique dans le monde en mettant en place des règles sanitaires et des lignes directrices. Elle stimule la recherche par la mise au point de protocoles, par exemple. Le rôle de l'OMS est également d'apporter de l'aide aux pays dans le but de favoriser l'accès de tous aux services de santé.

La politique de l'OMS est déterminée par un «budget programme» défini sur une période de deux ans. Celui pour la période 2020-2021 a été voté en mai 2019 par l'Assemblée mondiale de la santé qui regroupe les pays membres de l'OMS.

Le budget programme 2020-2021 s'élèvera à 5,840 milliards de dollars américains (soit 5,365 milliards d'euros), selon le texte de la résolution Qui prévoit aussi les principaux postes de dépense de ce budget : le programme de couverture sanitaire universelle, les frais de fonctionnement de l'organisation et divers programmes de santé comme celui contre la poliomyélite. Dans ce même document, on apprend que le budget est partagé entre les contributions fixées pour les Etats membres, qui représentent presque 20% du budget de l'OMS

(environ un milliard de dollars), et des contributions volontaires, pour les 80% restants.

Concernant le milliard de contributions fixées, chaque Etat membre verse un pourcentage de la somme totale. Cette part est calculée «en fonction de la fortune et de la population du pays», peut-on lire sur le site internet de l'organisation. Les cinq premières contributions fixées pour le budget programme 2020-2021 sont celles des Etats-Unis (22%), de la Chine (12%), du Japon (8,6%), de l'Allemagne (6,1%) et du Royaume-Uni (4,6%). La France est en sixième position (4,4%), comme le montre ce barème des contributions adopté par la 72e assemblée.

Cela représente, par exemple pour les Etats-Unis, un versement de 115,8 millions de dollars américains (environ 106 millions d'euros) en 2020, et autant pour 2021, comme indiqué dans ce tableau avec la somme due par tous les autres membres.

## LES ETATS-UNIS, ÉGALEMENT PREMIERS CONTRIBUTEURS VOLONTAIRES

Les contributions volontaires, quant à elles, peuvent être versées par des Etats membres mais aussi par des organisations internationales, des organisations non gouvernementales, des acteurs publics ou privés. Elles représentent donc près de 80% du budget de l'OMS.

Les derniers chiffres disponibles sont ceux de l'année 2018, première année du précédent budget programme biennal (2018-2019). Les Etats membres sont les principaux contributeurs volontaires, ils apportent 52% de la somme totale (environ 1,2 milliard de dollars américains, soit 1,1 milliard d'euros pour l'année 2018). Les Etats-Unis sont aussi le premier contributeur volontaire, à hauteur de 281 millions de dollars (environ 260 millions d'euros), d'après ce récapitulatif.

Dans ce même document, le second contributeur volontaire – et premier contributeur non étatique – est la Fondation Bill-et-Melinda-Gates, qui a apporté 229 millions de dollars américains (soit 211 millions d'euros).

On ne sait pas encore quelle partie de leur contribution, fixée ou volontaire, les Etats-Unis vont retirer. Au 31 mars 2020, selon les documents de l'OMS, Washington devait toujours verser sa contribution fixée de 115 millions de dollars américains au titre de l'année 2020, plus un rat-trapage des impayés des années précédentes de 80 millions de dollars. De plus, les Etats-Unis contribuaient également à un plan lancé par l'OMS contre le Covid-19, en février. Au 9 avril, ils avaient envoyé 15 millions de dollars américains, écrit l'OMS sur cette page.

L'évaluation par les autorités américaines du rôle de l'OMS dans la gestion de la pandémie doit prendre «entre 60 et 90 jours», a estimé le président dans son annonce.



Oued Tlelat

## Des projets pour les zones d'ombre

J. Boukraâ

Dans le cadre des mesures prises pour améliorer le quotidien des habitants des zones d'ombre, des projets de développement et d'amélioration urbaine, seront lancés dans localités et notamment les zones d'ombre de la commune de Oued Tlelat. L'agglomération de Toumiate bénéficiera du lancement de la première tranche du projet de rénovation des conduites d'alimentation en eau potable. celle de Chemalil sera aussi raccordée au réseau d'assainissement pour l'éradication totale des fosses septiques. Elle sera, aussi, raccordée au réseau de gaz de ville. Une fiche technique est en cours d'élaboration pour raccorder, également, les localités de Chakalil, Fouatih et Mouawali au réseau de gaz naturel. Aussi une opération de réhabilitation de

la voirie est prévue à Chemalil et Fouatih en passant par Mouawali.

De son côté la direction des Travaux publics va prendre en charge l'opération de réhabilitation de la route entre Chekalil et Mehdia. La réfection de la route est une urgence. Il suffit de quelques gouttes de pluie pour transformer toute la zone en un vrai bourbier. Pour sortir il faut mettre des bottes. Les automobilistes se plaignent aussi des crevasses et autres nids de poule. Pour la concrétisation de ces actions Oued Tlelat a bénéficié d'une enveloppe de 3 milliards de centimes.

Pour rappel, en février, le président de la République Abdelmadjid Tebboune a affirmé qu'il ne tolérait jamais « des images humiliantes de citoyens vivant, encore, à l'ère moyenâgeuse ». Le Chef de l'Etat a instruit le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménage-

ment du territoire, ainsi que les autres ministres concernés, de trouver une solution aux zones d'ombre enclavées pour leur assurer les services nécessaires en termes d'eau, d'électricité et de routes. Il a exhorté les walis à réaliser un recensement global des zones d'ombre où vivent des citoyens. A Oran deux ateliers ont été organisés pour le recensement et la prise en charge des points noirs dans le secteur de l'Education notamment, le chauffage dans les écoles, les cantines et la réhabilitation des écoles et le développement local. Ainsi quatre commissions ont été installées, en février, par le wali pour inspecter et identifier les points noirs des zones d'ombre. Ces groupes, composés des représentants des différents secteurs et des membres de l'APW, travaillent en coordination avec les chefs des daïras et sont présidés par un attaché du Cabinet du wali.

### Non-respect des mesures de lutte contre la propagation du Covid-19

#### La salle des fêtes et l'hôtel «Le Zénith» fermés

L'hôtel 'Le Zénith' ainsi que la salle des fêtes située dans l'enceinte de cet établissement hôtelier ont été fermés, avant-hier, mardi, par les autorités locales pour non-respect des mesures de confinement et des dispositions préventives initiées par les pouvoirs publics, dans le cadre de la lutte contre la propagation du Covid-19, à travers l'interdiction des activités et rassemblements qui peuvent être vecteurs de transmission du coronavirus. Selon un communiqué de la wilaya d'Oran, on saura qu'à l'origine de cette décision, la soirée artistique organisée à l'occasion de

l'Aïd El Fitr dans la salle des fêtes de l'hôtel et diffusée dans la soirée de lundi sur la chaîne de télévision 'El Bahia'. Aussitôt, les autorités locales ont pris une série de mesures en coordination avec les services de sécurité compétentes et il a été décidé selon le communiqué de la wilaya, la fermeture immédiate de cet hôtel et de la salle de fêtes pour non-respect des mesures sanitaires préventives et l'animation d'une activité, sans autorisation, au préalable. Une enquête sera aussi ouverte sur les faits par les services de sécurité. Cette soirée artistique qui aurait été

K. Assia

organisée la veille de l'Aïd El Fitr, en présence d'un parterre d'artistes et de représentants de médias et autres invités et programmée pour diffusion au deuxième jour de cette fête, a suscité de nombreuses réactions, notamment à travers les réseaux sociaux, surtout dans une conjoncture marquée par des mesures et dispositions décidées par les hautes instances du pays qui veillent à l'interdiction des activités et rassemblements qui peuvent être vecteurs de transmission du coronavirus, a-t-on souligné.

K. Assia

#### Route de la Corniche supérieure La réhabilitation du réseau de drainage des eaux pluviales achevée



Rachid Boutlelis

Lancés il y a plus de six mois, les travaux de réhabilitation du réseau de drainage des eaux pluviales, sur la route de la Corniche supérieure, ont été achevés a-t-on appris de sources proches de la commune d'Aïn El Turck. Outre l'enlèvement des déblais qui obstruaient une partie du réseau, nos sources indiquent que des travaux d'élargissement du réseau, à certains endroits, ont été effectués, et ce pour éviter l'inondation de cet axe très fréquenté. Il s'agit de pallier aux multiples contraintes et autres désagréments causés par les averses, sur cette route caractérisée, essentiellement, par des virages serpentant au pied du mont Murdjadj. Les travaux ont été lancés depuis le rond-point de la caserne dite du 'Radar', jusqu'au nouveau croisement de Ain Khadidja.

Il importe en effet de noter que l'absence d'un réseau de drainage

additionné avec les chutes de pierres, fréquentes sur cette route, totalement dépourvue d'éclairage public et ce, en dépit des promesses formulées par les autorités pour prendre en charge ces problèmes, qui devraient être, en principe, résolus car faisant partie des priorités au vu de l'important trafic routier sur cet axe. Cette situation de délinquance pèse de tout son poids, de manière négative sur cet axe routier pour lequel plus de 150 milliards de centimes ont été engagés en 2012 pour son projet d'aménagement. En effet, plusieurs appels avaient été lancés par les usagers pour la prise en charge de ce problème qui est la cause de nombreux désagréments. A l'origine, le réseau de drainage, sous forme de tranchées creusées sur les deux côtés de la route était souvent obstrué par des amas de pierres drainées par la pluie. Cette situation causait l'inondation de la voie en plusieurs endroits, pénalisant ainsi les automo-

blistes. Dans certains endroits, le passage des eaux de pluie n'a pas été sans conséquence, notamment au lieu-dit 'Ain Khadidja', où des débuts d'affaissement de la chaussée ont été signalés par les automobilistes. Un risque pour les usagers, notamment la nuit où il est difficile de voir la déformation de la chaussée. Notons dans cette optique que le même constat relatif à la dégradation de la chaussée est relevé également sur cette route à proximité de la sortie du bourg 'Coca'. En effet, une partie de la chaussée s'est grandement dégradée en cet endroit et qui était à l'origine d'un spectaculaire accident de la circulation quelques jours auparavant. Il est aussi utile de signaler les fréquents éboulements de pierres qui se détachent de la falaise sur cette route sinuose qui continuent de susciter l'inquiétude des usagers. Les dernières rafales de vent ont fait craindre le pire à nombre d'automobilistes habitués à cette route.

### Pour non-respect des mesures de confinement

#### 8.237 personnes interpellées durant le mois de Ramadhan

K. Assia

Ces ont interpellé 425 individus pour non respect du confinement total et mis en fourrière 71 véhicules et 29 motos. En effet, les services de la police et ceux de la gendarmerie veillent, depuis le 28 mars dernier, au respect des dispositions prises par le gouvernement pour éviter la propagation de la pandémie à travers l'application, sur le terrains, de toutes ces mesures.

La Sûreté d'Oran a mobilisé 4.000 policiers, en civil et en uniforme, pour renforcer la sécurité urbaine et faire appliquer les mesures de confinement partiel, toutes les unités opérationnelles sont mobilisées, à savoir les éléments de la Police judiciaire, ceux de la Sécurité routière, les Sûretés urbaines et les Sûretés de daïra, à l'occasion du mois de ramadhan.

Selon un bilan dressé de l'opération menée du 24 avril au 23 mai, on saura que 8.237 personnes ont été interpellées par les policiers pour non respect des mesures de confinement partiel et 586 véhicules et 433 motos ont été mis en fourrière pour violation du confinement et dont la tranche horaire a été fixée de 17h à 7h le lendemain. Pour ce qui est du bilan de l'application de ce dispositif durant les deux jours de fête, les mêmes servi-

### Gambetta

#### Plus de 3 kg de kif saisis et 2 dealers arrêtés

Une quantité de 3, 400 kg de kif traité et une somme de 80 millions de centimes ont été saisies par les services de la brigade spécialisée dans la lutte contre le trafic des stupéfiants de la Sûreté d'Oran. C'est suite de l'exploitation d'informations que les éléments de cette brigade ont arrêté l'un des membres de cette bande composée de 2 individus à bord d'un véhicule de marque 'Seat Leon'.

K. Assia

La perquisition effectuée dans son domicile au quartier Gambetta a donné lieu à la saisie 3,4 kg de kif traité en plus de 80 millions de centimes. Les enquêteurs ont arrêté son complice à bord d'un véhicule 'Ibiza' et ont saisi 2 coups de kif qu'il cachait dans une cave d'un immeuble à Gambetta. Ils seront présentés au tribunal à l'issue de l'enquête.

K. Assia

### Ils dérobaient les accessoires de voiture

#### Quatre individus arrêtés à Bousfer

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité urbaine, les éléments de la sûreté de Bousfer relevant de la sûreté de daïra d'Aïn El Turck, sont parvenus à mettre un terme aux agissements d'une bande de malfaiteurs composée de quatre individus âgés entre 20 et 28 ans et spécialisée dans les vols de l'intérieur de véhicules dégradation de biens d'autrui et violation des mesures de confinement.

Enquête a été diligentée à la suite de plaintes déposées par les victimes qui ont déclaré le vol des pla-

ques d'immatriculation de leurs véhicules en plus d'autres objets. Sur ce, les recherches menées ont permis d'identifier les auteurs de ces actes qui ont été appréhendés en flagrant délit en train de voler des accessoires de véhicules garés à Bousfer. Ils ont récupéré une roue de secours, une manivelle, des équipements pour haut-parleur et une somme d'argent de 3000 dinars plus des housses pour siège auto. Ils seront présentés au tribunal après enquête.

K. Assia

### En hommage aux victimes du Covid-19 Une minute de silence, hier, à l'Institut «Cervantès» d'Oran

Une minute de silence a été observée, hier, à 11h, par tout le personnel de l'Institut 'Cervantès' d'Oran, en hommage aux victimes espagnoles de la pandémie du coronavirus a indiqué Mme Immaculada Jimenez caballero, directrice de l'établissement et d'ajouter que le drapeau d'Espagne au siège de l'Institut 'Cervantès' est mis en berne depuis hier.

Le gouvernement espagnol a

K. Assia

### ILS NOUS ONT QUITTÉ... HIER

Beghalem Badra, 72 ans, Cité Petit

Zenati Menana, 92 ans, Es-Senia

Rouh Adra, 73 ans, Aïn El Bia

Ouaresse Jijigua, 82 ans Chaulet

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

05 chouel 1441

El Fedjr  
04h05Dohr  
13h01Assar  
16h50Maghreb  
20h16Icha  
21h52

## TLEMCEN

## L'agence Actel d'Algérie Télécom fermée après un cas suspect de Covid-19

Khaled Boumediene

D epuis mercredi dernier, l'agence commerciale (Actel) d'Algérie Télécom d'Imama (commune de Mansourah) est fermée jusqu'à nouvel ordre. Selon le directeur opérationnel d'Algérie Télécom de Tlemcen, Mohamed Kada, «un membre du personnel chargé de l'accueil de la clientèle pourrait être atteint par le coronavirus. Les usagers sont invités à se rendre à l'agence Actel de la place du 1<sup>er</sup> Mai, à proximité de la grande poste du centre-ville de Tlemcen et aussi les deux points de présence d'Oujlida et Chetouane».

Le même responsable nous a informés, hier, que «cette mesure préventive de fermeture a été prise le temps d'assurer les mesures nécessaires, notamment une désinfection totale des lieux par une équipe spécialisée en hygiène de l'APC de Mansourah, et une période de confinement réglementaire pour les huit agents conseillers des clients et superviseurs de cette agence.

Dès que cette période arrivera à terme, Algérie Télécom va à nouveau œuvrer pour désinfecter les locaux et préparer la réouverture et l'accueil dans des conditions sanitaires assurant la sécurité de tous les usagers». Il faut rappeler dans ce cadre que Tlemcen figure parmi les wilayas du pays, à l'instar d'Alger, Blida, Oran, Ain Defla, Sétif, Constantine, Tipaza et Béjaïa, les plus touchées par cette épidémie de coronavirus. Par ailleurs, la direction de la cité universitaire des 500 lits de Maghnia a lancé récemment une annonce à travers sa page Face-

book, pour inviter les étudiants désirant récupérer leurs affaires personnelles à se rapprocher de son administration. «Parmi les 300 occupants, originaires des wilayas d'Aïn Témouchent, Sidi Bel Abbès, Oran et Tlemcen, qui ont regagné leurs familles avant le confinement, une centaine a déjà récupéré leurs affaires personnelles, telles que les micro-portables, les vêtements, oreillers, draps et couettes de couchage», a indiqué, hier, Abdelhak Ghazi, directeur de cette cité mixte inaugurée en 2006. M. Ghazi a en outre souligné que plusieurs opérations de désinfection ont été organisées à travers les deux blocs de résidanat des étudiants, garçons et filles, de la cité et ce, en collaboration avec l'association «Ahbab Maghnia» qui fabrique également des bavettes et distribue des produits désinfectants. A la différence des deux cités universitaires de Tlemcen et Mansourah, aucun étudiant n'est resté confiné. Tous les volets des chambres ou piaules sont baissés dans cette cité de la zone frontalière de la wilaya. Il faut souligner que rarement les étudiants auront vécu un tel chamboulement dans leurs habitudes, avec autant d'inquiétude dans leur cursus universitaire comme cette période si exceptionnelle de coronavirus. Ayant quitté leurs amphithéâtres au début de l'épidémie du Covid-19, les étudiants, qui sont toujours loin de leur professeurs, ne sont pas près de rejoindre leurs cours à cause du prolongement du confinement et la poursuite des restrictions imposées par les pouvoirs publics en vue de lutter contre la propagation du virus.

## Quatre cambrioleurs arrêtés à Hennaya

Khaled Boumediene

Une bande de malfaiteurs a réussi à s'introduire par effraction dans une maison à Aïn Hadjar (commune de Hennaya). Alors que le propriétaire de l'habitation venait juste de sortir le matin, les malfrats ont fracturé la porte d'entrée du domicile avec un arrache-clou.

Une fois à l'intérieur, ils ont passé au peigne fin la maison en quête de bijoux. Ceux-ci trouvés, ils sont en outre repartis avec une moto Peugeot 103 et une somme d'argent d'un montant de 60.000 dinars. A son retour à son domi-

cile, la victime qui a constaté le délit a déposé une plainte à la brigade de la Gendarmerie nationale de Hennaya. Et c'est grâce au bon renseignement que les éléments de cette brigade sont venus à identifier, durant la même journée, les auteurs de ce cambriolage commis par trois individus âgés entre 19 et 22 ans et un mineur de 17 ans. Les gendarmes ont par ailleurs réussi à récupérer le butin volé. Les mis en cause seront présentés aujourd'hui devant le procureur de la République et au juge d'instruction près le tribunal de Remchi.

## MAGHNIA

## 17.000 familles ont bénéficié de l'aide de 10.000 DA

Cheikh Guetbi

D ans le cadre de la solidarité avec les familles nécessiteuses et celles ayant été impactées socialement et économiquement, en cette conjoncture exceptionnelle, par les mesures de prévention et de lutte contre la pandémie du coronavirus et en application des directives du Premier ministre relatives à l'aide financière pour cette frange

de la société, dans la commune de Maghnia, 17.000 familles ont bénéficié d'une aide de 10.000 DA. De même, 10.000 colis alimentaires ont été distribués durant le mois de Ramadhan. A Hammam Bougrara, seconde commune de la daïra de Maghnia, les 10.000 DA ont été virés sur les comptes postaux de 1.000 bénéficiaires et 1.000 colis alimentaires ont été distribués aux nécessiteux.

## ADRAR

## Plus de deux mois à attendre des documents biométriques !

Bentouba Mohamed Nadhir

C e sont des centaines de personnes qui attendent leurs documents biométriques (permis de conduire, carte nationale, passeport et carte grise) à Adrar. Depuis le confinement et l'arrêt des vols d'Air Algérie, en pleine pandémie du Covid-19, aucune mission n'a été programmée au service biométrie d'Algier qui est chargé de délivrer ces documents, indique un responsable du service concerné de la commune d'Adrar.

Une situation qui a eu son lot de désagréments. Un vrai calvaire pour les citoyens qui ont

déposé leurs dossiers de renouvellement de leurs pièces d'identité au service biométrie au niveau des communes de la wilaya d'Adrar depuis mars 2020. Le problème touche aussi les élèves des classes d'examen qui ont déposé des dossiers pour l'établissement des cartes nationales biométriques exigées lors des examens nationaux du bac et du BEM. Plus de deux mois sans aucune nouvelle.

Les documents en question sont édités à Alger et depuis la mise en place des mesures prises dans le cadre de la lutte contre l'épidémie, aucun courrier n'a été délivré. Une situation incompréhensible pour beaucoup de citoyens de la wilaya qui exigent une solution pour ceux qui veulent récupérer leurs permis de conduire, leurs pièces d'identité, leurs cartes grises ou bien leurs passeports afin de programmer

leurs déplacements à l'avance. Une jeune femme qui a déposé son dossier de renouvellement de son permis de conduire depuis un mois exprime son inquiétude face à la centralisation de tous les documents au niveau d'Alger, suggérant l'acheminement des documents en question par les services de la poste comme cela se fait dans le monde entier ou bien l'envoi d'un fonctionnaire de la wilaya d'Adrar pour ramener ces documents et mettre fin au calvaire qui dure depuis deux mois. Les citoyens concernés lancent un appel au ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales et au wali d'Adrar afin de trouver une issue à ce problème qui dure depuis le mois de mars.

## CHLEF

## Concours de recrutement de surveillants de plage

Bencherki Otsmane

Un concours de recrutement de surveillants de plage saisonniers sera organisé avant la fin du mois en cours dans la wilaya de Chlef, en prévision de la saison estivale prochaine, a-t-on appris de la direction de wilaya de la protection civile.

Le concours, dont la date définitive n'a pas été arrêtée, devrait se dérouler avant la fin de ce mois de mai au niveau du port de Ténès et comportera des épreuves en nage libre (200 mètres), sauvetage (soulève-

ment de mannequin en eau profonde) et secours, entre autres, a précisé le directeur de la protection civile.

Les lauréats de ce concours, organisé chaque année pour garantir la sécurité des estivants durant la saison estivale, s'engagent à exercer sur n'importe quelle plage et à suivre une formation de base en secourisme et des cours d'éducation civique, a indiqué la même source. Toutefois, des critères bien définis sont retenus pour toute participation à ce concours parmi lesquels les antécédents judiciaires

## SIDI BEL ABBÈS

## 14 personnes guéries du Covid-19 quittent l'hôpital

M. Delli

S elon nos sources d'information, les indicateurs sont au vert du côté de l'EPH Dahmani Slimane où se trouve le centre d'isolement des malades atteints du coronavirus. Au 10<sup>ème</sup> jour, aucun nouveau cas n'a été admis, a-t-on indiqué, et le nombre de cas déclarés positifs au Covid-19 est demeuré autour de 76 personnes dont 11 sont décédées. Dans la matinée d'hier, 14 personnes ont quitté l'EPH après que les examens ont été déclarés négatifs.

Ceci étant, précise notre source d'information, il reste 8 personnes au niveau du centre dont 03 cas confirmés positifs et qui se portent bien tout en répondant positivement au protocole de la chloroquine et 5 cas suspects qui attendent les résultats des analyses. A ce propos, il convient de signaler qu'une équipe de l'Institut Pasteur se trouve au centre de lutte contre le cancer pour l'installation d'équipements d'un laboratoire sophistiqué. L'information nous a été confirmée par le directeur du CAC, Talha Benaouda, qui précise qu'en-

cessamment, tous les dépistages du Covid-19 se feront en moins de 45 minutes, ce qui constituera une aubaine pour les malades et les équipes de médecins et paramédicaux qui sont en première ligne contre la pandémie. C'est un sentiment de soulagement qui est ressenti tout en restant mobilisés du côté des soldats en blouses blanches, notamment au niveau de l'EPH Dahmani Slimane dont le personnel, tous corps confondus, est en phase de gagner un pari qui semblait bien difficile il y a quelques semaines.

## BRÈVES DE MASCARA

## 6 malades guéris du Covid-19 quittent l'hôpital

Six malades guéris du Covid-19 ont quitté mardi l'hôpital Yesaad Khaled de Mascara, a-t-on appris de la direction de la santé et de la population de la wilaya. Les résultats des analyses de l'Institut Pasteur parvenus à la DSP de la wilaya ont confirmé le rétablissement de ces malades atteints du coronavirus, ce qui leur a permis de quitter l'hôpital de référence Yesaad Khaled, a-t-on indiqué. Un seul malade avait quitté lundi la même structure sanitaire après sa guérison du coronavirus. Le nombre de malades guéris ayant quitté l'hôpital sus-indiqué a atteint 157 personnes, depuis l'apparition de cette pandémie dans la wilaya de Mascara jusqu'à mardi.

## Trois dealers sous mandat de dépôt

Les éléments de la sûreté de daïra de Tighennif ont saisi quatre plaquettes de kif, une somme d'argent et arrêté trois individus. Cette opération fait suite à une filature des suspects qui livraient cette drogue à bord d'une moto au centre-ville. Les policiers sont passés à l'action au moment d'une transaction. L'un des deux dealers a été appréhendé en flagrant délit de détention de deux plaquettes de kif et une somme d'argent tandis que son complice a réussi à prendre la fuite. Le mis en cause a été conduit au commissariat et son domicile a été perquisitionné. Deux autres plaquettes de kif ont été trouvées. Par la suite, l'individu qui avait pris la fuite a été localisé et arrêté tout comme leur fournisseur. Les procédures d'enquête accomplies, le trio a été présenté devant la justice qui a ordonné une mise sous mandat de dépôt.

Belkecir Mohamed

TÉBESSA

## Les mesures de prévention non respectées

Ali Chabana

**U**n simple sondage dans la rue fait constater que plus de la moitié des passants ne portent pas de masques de prévention sanitaire. Peu importe les explications des uns et des autres, des mobiles avancés, notamment pas de bavettes ou leur prix élevé, les gens, par négligence coupables, prennent tous les risques et bravent les dangers de la contamination. Ceci est l'avis autorisé des professionnels de la santé. Le masque demeure, pour le moment, comme barrière protectrice contre la propagation du coronavirus, en sus

de la distanciation sociale, elle aussi peu suivie par certains citoyens. La circulation automobile des grands jours est de retour, sous une chaleur digne d'un mois de juin. Comme libérés du lourd fardeau du confinement exceptionnel, imposé durant les deux jours de l'Aïd, les gens se donnent à cœur joie, en envahissant les rues et places publiques et ce, en dépit de la fermeture de la plupart des commerces, des surfaces commerciales d'alimentation générale.

À moment où des mesures d'algérement graduel du confinement se profilent à l'horizon, pour des raisons évidentes, économiques et sociales,

la question est, alors, de savoir comment se fera le déconfinement, avec un minimum de risques de contamination, lorsqu'on n'arrive pas à se soumettre aux strictes règles de prévention, le port du masque entre autres ? Quelle sera la réaction des pouvoirs publics, en conséquence, si toutefois, les mesures de prévention sanitaire restent bafouées par la majorité des gens ? Enfin, signalons un bon signe observé chez l'opérateur de la téléphonie mobile 'Mobilis', où l'on constate que le port du masque obligatoire est exigé pour les clients et le personnel. Un exemple à suivre par tous.

MILA

## Protestation contre l'insuffisance d'eau

**L**es habitants de la cité Makhât de la commune de Chigara (nord de Mila) se sont rassemblés, mardi, devant le siège de l'Assemblée populaire communale (APC) de cette collectivité, pour solutionner le problème dû à l'insuffisance en matière d'alimentation en eau potable, de leurs foyers. Les protestataires ont hissé des banderoles à travers lesquelles ils requièrent de résoudre ce problème, sollicitant également l'intervention du wali de Mila pour «mettre un terme à cette crise perdure depuis environ deux mois». Selon des représentants des protestataires, le retard de la prise en charge du problème par l'APC, a imposé à ces résidents de recourir à l'achat

de citernes d'eau pour répondre à leurs besoins en eau actuellement accru, notamment en cette période de pandémie de Covid-19. Dans ce même contexte, ils ont aussi déploré l'absence d'intervention des autorités locales pour tenter d'atténuer la pénurie en eau «qui n'a que trop duré», selon eux, en procédant à l'approvisionnement des foyers par les citernes de la commune. De son côté, Mme Zahia Benkara, présidente de l'Assemblée populaire communale de Chigara, a reconnu l'existence d'un problème en matière d'approvisionnement en eau potable, de cette cité de quelque 500 résidents et d'indiquer que ces derniers ne sont servis en eau qu'une fois tous

les huit jours, pendant moins de trois quarts d'heure, environ. La même source a imputé ce retard dans le raccordement de la pompe du forage alimentant ce quartier, mais également pour plusieurs autres quartiers, au transformateur électrique. Elle annoncera que ce raccordement s'effectuera dans «les prochains jours», ce qui améliorera l'approvisionnement, le faisant passer à «deux heures tous les quatre jours», et ce, selon les assurances obtenues de la direction des Ressources en eau de la wilaya.

La présidente de l'Assemblée populaire communale de Chigara a affirmé, par ailleurs, que «les protestataires ont été informés de ces faits qui ont mis un terme à leur protestation.

BOUIRA

## Un mort et 6 blessés dans un carambolage

**U**ne personne âgée de 40 ans est décédée, avant-hier, en fin de journée et six autres, âgées de 18 à 62 ans, ont été blessées dans un tragique carambolage qui a impliqué 3 voitures de tourisme. L'accident a eu lieu, avant-hier, à la tombée du jour, sur la RN 8 au lieu-dit 'Ellouz', dans la commune d'El Azizia située à l'ex-

tréme ouest de la wilaya de Bouira, et aux limites de la wilaya de Médéa. Les 6 blessés, après avoir reçu les premiers soins de secours par les éléments de la Protection civile, ont été évacués à la polyclinique de la municipalité d'El Azizia. Deux blessés parmi les victimes ont été transférés au Centre hospitalier 'Mohamed

Boudiaf' du chef-lieu de wilaya de Médéa, tandis qu'un troisième a été évacué à l'hôpital de Tablat. Les éléments de la sécurité routière relevant de la gendarmerie nationale ont ouvert une enquête afin de déterminer les causes et circonstances exactes ayant provoqué cet accident dramatique. **Farid Haddouche**

## Un accident domestique a emporté un enfant de 3 ans

**C**ela s'est passé avant-hier, dans la commune d'El Mesdour située à l'extrême sud-ouest de la wilaya de Bouira. La maman de l'enfant qui était dans la cuisine, après avoir laissé bouillir de l'eau dans une grosse marmite, est allée vaquer à d'autres tâches ménagères. L'enfant,

âgé de 3 ans, ayant échappé à la vigilance de ses parents, est allé jouer tout près de la marmite. Soudain, on ignore comment, il s'est renversé l'eau bouillante sur son corps et se mit à hurler de toutes ses forces attirant membres de sa famille qui ont accouru pour le secourir. L'enfant

d'eux l'ayant pris dans ses bras se rendit compte que l'enfant était grièvement brûlé. Il décédera juste après son admission aux urgences du Centre hospitalier 'Frères Yahioui' de Sour El Ghazlane. Une enquête a été ouverte. **F. H.**

## Une fillette tombe du 3<sup>ème</sup> étage d'un immeuble

**U**ne fillette, âgée de 4 ans, est tombée avant-hier du 3<sup>ème</sup> étage d'un immeuble, dans la commune d'Aïn El Aloui, située à 17 km à l'ouest de Bouira. Nos informations

nous précisent qu'elle se trouve actuellement dans un état comateux au niveau du Centre hospitalier 'Mohamed Boudiaf' du chef-lieu de wilaya, où elle est prise en charge. Les vérités

**F. H.**

## Lutte contre le Covid-19 : l'AUF retient 7 projets d'étude

**L**'Association mondiale d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche francophone (AUF) a sélectionné 7 projets d'étude présentés par des universités algériennes, dont celles de Bouira et de Bab Ezzouar, portant élaboration d'un tissu auto-désinfectant pour lutter contre le nouveau coronavirus, a annoncé mardi le recteur de l'université, Lotfi Mouni.

Sur les 2.000 projets présentés par plus de 75 pays, «l'AUF a choisi 92 projets, dont 7 projets d'étude initiés par des universités algériennes. Pour celui de l'université Akli Mohand Oulhadj de Bouira, il sera réalisé en collaboration avec une équipe de chercheurs de l'université de Rouen (France)», a expliqué à l'APS M. Mouni. Des enseignants mais aussi des étudiants chercheurs de l'université de Bouira prennent part à l'élaboration de ce tissu pour produire des bavettes (masques), ainsi que des

blouses et sur-blouses et autres combinaisons auto-désinfectantes destinées aux équipes médicales pour les aider dans leurs efforts de lutte contre le virus. «L'AUF a accepté le projet d'étude et compte assurer son financement. Nous allons signer la convention la semaine prochaine», a précisé le recteur de l'université de Bouira. Dans le cadre de son plan d'action spécial Covid-19, l'AUF a lancé, du 10 avril au 5 mai en cours, un appel à projets international pour soutenir, au sein de ses établissements membres, des initiatives d'étudiants, d'élèves-ingénieurs et de jeunes chercheurs liées à la pandémie. La subvention que consacrera l'AUF pour financer tous ces projets d'étude a doublé pour atteindre un million d'euros. Le montant permettra de financer 92 projets issus de 87 établissements membres dans 44 pays, selon les détails publiés par l'Agence universitaire de la francophonie sur

son site web. «L'objectif de cet appel à projets est d'accompagner la réponse de la communauté universitaire à la pandémie et de soutenir le développement de solutions à impact technologique et/ou social immédiat pour aider les systèmes de santé et les populations à faire face à cette crise sanitaire inédite», a expliqué l'AUF.

Les dossiers reçus ont été évalués par les comités d'experts rattachés aux 10 directions régionales de l'AUF aux Etats-Unis, en Asie-Pacifique, aux Caraïbes, en Afrique centrale et Grands Lacs, en Afrique de l'Ouest, en Europe de l'Ouest, en Europe centrale et orientale, au Maghreb, au Moyen-Orient et en Océan Indien. Ils présentaient une grande variété de domaines: programmes d'aide aux populations vulnérables, fabrication de matériels de protection pour les soignants, projets de recherche sur des médicaments et applications numériques pour étudier la pandémie.

CONSTANTINE

## Distribution tardive de l'allocation de 10 000 dinars aux taxieurs



A. Z.

appris de la même source. Notons qu'à l'instar d'autres activités temporairement à l'arrêt dans le cadre de la lutte contre la propagation du covid-19, cette longue suspension de l'activité des transporteurs par bus et taxi a gravement impacté la vie des professionnels du secteur. Certains pères de familles sont au bout du rouleau, signale M. Mahceni, qui nous a indiqué que le syndicat a fait des propositions pour la relance des activités sur la base d'une bonne organisation qui préserverait la santé des chauffeurs et des clients. «Dans ce contexte, il y a lieu de relever que seuls les clandestins s'aventurent à assurer les déplacements des citoyens, pourquoi alors ne pas autoriser les taxieurs réguliers à le faire et assurer une meilleure sécurité pour les clients?», s'interrogent les taxieurs et leurs représentants. Une allocation de 10 000 dinars, c'est un secours pour les professionnels en chômage forcé depuis plus de deux mois, mais cela ne suffit pas pour garantir le minimum alimentaire pour les familles.

BLIDA

## 1 mort dans un accident de moto

Tahar Mansour

place alors que son compagnon, D.M., 18 ans, a subi des blessures assez graves et fut secouru par les agents de la protection civile de l'unité de Mouzaïa qui l'évacua vers le CHU Frantz Fanon où il a été pris en charge. Quant au jeune homme décédé, sa dépouille a été transférée vers la morgue du même CHU. Une fin d'Aïd tragique pour les deux jeunes et leurs familles.

## 10 blessés dans 2 autres accidents de la circulation

**L**'autoroute Est-Ouest a connu, l'avant-hier mardi deux accidents de la circulation qui ont causé des blessures à dix personnes. Le premier a eu lieu à 11h40 entre El Affroun et Oued Djer suite à une collision entre un camion et une voiture de tourisme avec à son bord 6 passagers d'une même famille. Suite au choc, les passagers de la voiture (le père, la mère et leurs 4 enfants âgés entre 1 et 11 ans) ont subi des blessures à divers degrés de gravité et ont été évacués par les agents de la protection civile de l'unité de Mouzaïa vers l'hôpital

T. M.

### Horaires des prières pour Alger et ses environs

05 chouel 1441				
El Fedjr 03h45	Dohr 12h46	Assar 16h36	Maghreb 20h02	Icha 21h40



## La 3ème défiance

Par Amar Tou

### Suite et fin

Ce qui pourrait fragiliser l'ensemble dans ses mouvements, essentiellement dans ceux qui pourraient rentrer en conflits avec d'autres volontés stratégiques différentes.

Les Européens, submergés de toutes parts, et pour lutter sur tous les fronts, avaient créé progressivement depuis les années 1980 essentiellement, leur ensemble économique «l'Union Européenne» (destabilisée par le «Brexit» britannique du mois de janvier 2020) avec leur propre monnaie l'Euro, leur banque centrale, leur banque de développement et leur parlement, sans s'éloigner de leur partenaire stratégique les USA, en dépit des «griefs» qui leur sont faits «amicalement» et des frictions intermittentes, sans cependant d'impacts outre mesure, au niveau des relations stratégiques.

Le décor pour toutes les explications possibles autres qu'amicales, est ainsi bien planté. Le choc «USA-Chine», prévisible mais craint, finira-t-il par conséquent, par se produire ?

2.4- La réponse à cette question, nécessairement, pré requière l'évacuation de la question démographique qui caractérise la Chine ; du fait que les commentateurs occidentaux présentaient comme le facteur explicatif du sous développement de la Chine. Ce que l'Occident collait à un régime surpeuplé (un milliard quatre cent quarante et un millions habitants actuellement = 1.441.000.000 habitants), porte drapeau du communisme, pire ennemi du libéralisme de l'idéologie socialiste et dirigeant du défunt l'ex-Pacte (militaire) occidental, au côté du sacrifié l'ex-URSS socialiste porte-drapeau de Varsovie face à l'OTAN de l'Occident.

La question à se poser est de savoir si la démographie ou volume de populations, est facteur de développement ou facteur de sous-développement, eu égard à l'envergure atteinte actuellement par la Chine dans tous les domaines ? Aucune convergence ou unanimité n'a pu être obtenue, à cet égard. Des artifices sont inventés pour mettre d'accord, en apparence, tous les antagonistes. La Chine régula, au départ du communisme, le volume de sa population en limitant à un seul enfant, la taille de la famille. Devant la menace du vieillissement et de sérieux problèmes à assurer la nuptialité à qui la veut, un deuxième enfant par famille fut autorisé. Ainsi la population de la Chine passe du tiers de la population mondiale, en 1820, à seulement moins du cinquième (18,87%) de la population mondiale en 2019. M'interpellent, ici, alors, en premier lieu, les débats passionnés qui opposaient les avis durant la décennie 1970 en Algérie, au sujet de la limitation obligatoire ou non des naissances, avec des soubassements «religieux» et «progressistes» contradictoires. Ces débats qui ont fini par l'adoption, peu convaincante pour tous, de la formulation de «planification familiale» dont s'accompagnent, de plus en plus, les jeunes couples pour des considérations d'égoïsme «positif» de bien-être, plutôt que par une quelconque idéologie ou obligation de foi. Sachant que la moyenne d'enfants par famille n'est pas uni-

formément répartie entre toutes les familles algériennes. Les familles traditionnelles, très nombreuses encore, dans la société algérienne, dans la campagne et en ville, comptent, en effet, plus de cinq enfants en moyenne par famille. Le nombre de naissances par an, quant à lui, est de l'ordre d'un million, avec un taux de mortalité infantile en nette régression chez les enfants en général et chez les nouveau-nés en particulier.

Ainsi la fécondité ou fertilité de la femme algérienne qui était au début des années 1970, de 7,12 naissances (pour une femme durant son âge de procréation), s'est-elle réduite à seulement 2,40 en 200 et 2,71 en 2017, contre 7,67 en 1967. Beaucoup plus que de quoi éviter le vieillissement de la population algérienne ; si toutefois ce taux de fécondité (fertilité de la femme algérienne), est maintenu à l'abri d'une tendance baissière comme celle observée entre 1967 et 2007.

M'interpelle aussi, en deuxième lieu, le Malthusianisme (6) qui, au vu des données de son temps, conclut, étant acharné sur la limitation des populations, trop hâtivement à un phénomène de nivellation naturel du volume des populations sur le niveau des disponibilités des subsistances (nourritures) : par les famines, les catastrophes naturelles, les sécheresses, les endémies et pandémies et autres maladies, par les guerres et par les occupations coloniales avec leurs lots d'exécutions sommaires, massacres, déportations et déracinements massifs des populations autochtones (indigènes), etc... Il (le Malthusianisme) ne pensait pas, en son temps, à la limitation volontaire ou autoritaire des naissances, organisée et réglementée, de manière contraignante, par les pouvoirs publics des Etats. Une prophétie qui a fait des émules dans la postérité de Malthus.

Les potentialités inépuisables de l'homme à pouvoir créer les conditions environnementales, matérielles, scientifiques, technologiques, organisationnelles et managerielles, propres à créer les richesses et à produire les nourritures nécessaires à la rencontre de l'accroissement de la population mondiale, sont, grâce à Dieu, inépuisables. Si ce ne sont, malheureusement, les caprices de l'homme qui sont venus tout gâcher par : ses égoïsmes, ses injustices dans la répartition des revenus, ses hégémonismes, ses occupations par l'arme et le sang des territoires d'autrui (par les nations les mieux loties du moment) etc...

L'Algérie perd la moitié de sa population entre 1830 et 1962, sous des expéditions militaires, envahissements et occupation de ses territoires, essentiellement par le colonialisme français.

Pourquoi alors s'abriter, chez Malthus, derrière le manque de subsistances pour justifier le nivellation de la population mondiale par le bas ? Alors que Dieu tout puissant dota la terre à sa création en nourritures suffisantes, par génie humain entrepreneur interposé, tout naturellement (Sourate Foussilat ; verset 10). Comme il a prohibé la mise à mort des enfants par leurs parents de crainte de la faim, en garantissant aux parents, à leurs enfants et à tout être vivant sur terre, leurs subsistances «Rizk» (Sourate Al Anâam, Verset 151 ; Sourate Al Israa, verset 31 et Sourate Houd, verset 6).

L'histoire d'évolution du PIB



mondial reflète une partie du contenu de ces versets coraniques. Elle nous renseigne, en effet, l'accélération de la croissance de ce PIB depuis l'an 1000, est porteur d'un message d'éloquence particulière, eu égard à la teneur de ces versets. Ce PIB a connu un doublement en 500 ans (1000-1500), puis en 200 ans (1500-1700), puis en 120 ans (1700-1820) puis en 50 ans (1820-1870) puis en 40 ans (1870-1913) puis également en 40 ans (1913-1950) puis en 15 ans (1950-1973) puis en 25 ans (1973-1998) et enfin en 12 ans (1998-2010). Preuve de réserves humaines inépuisables en entreprenariat, en productivité, rentabilité et en dégagement de bénéfices, au moment où la population mondiale passe de 1 à 7 milliards d'habitants pendant la même période.

Cette vérité statistique est amplement confortée par la contre-attaque de «Ester Boserup» économiste danoise du 20<sup>ème</sup> siècle qui, en s'appuyant sur des faits réels démontre que les innovations technologiques surviennent quand l'écart entre la démographie et les ressources est trop grand, permettant ainsi de remettre l'approvisionnement en ressources à flots par rapport à la population. C'est une autre preuve sur l'épuisement des richesses de peuples pauvres par leurs colonisateurs spoliateurs qui les abandonnèrent à leur triste sort, une fois leurs richesses épuisées, sans infrastructures ni installations de production garantissant leurs subsistances et celles de descendants.<sup>(7)</sup>

La Chine en a donné la preuve de matérialisation, à bien des égards. Ce qui paraît constituer, incontestablement, une autre source d'irritation dans la grande grille d'irritations déjà encombrée pour l'Occident; le Corona Verus étant la goutte de débordement et les élections présidentielles majeures aux Etats-Unis, en novembre 2020 étant le soubassement.

Les réactions des uns et des autres (antagonistes) deviennent incontrôlables pour éviter qu'on en arrive à de vilains «jeux de mains». Les ingrédients d'un choc USA-Chine semblent ainsi s'agglutiner autour du lien, déjà suffisamment fragile,

des relations sino-américaines qui sont, par contre, particulièrement fournies de panier et de valeur et impactant toute l'économie mondiale. Cela paraît inextricable. Il se complique davantage par les retombées, à instrumentation politique déconcertante, de la pandémie 'Covid-19'.

Les scénarios des aboutissements de la crise sur les relations USA-Chine n'écartent, au niveau des projections, aucune hypothèse. La revue américaine spécialisée 'Foreign Policy' dans une de ses toutes dernières livraisons, favorise l'émergence graduelle de deux «Pôles-Blocs», l'un s'organisant autour de la Chine, l'autre, autour des Etats-Unis d'Amérique. En prenant la liberté d'apporter mes compléments propres, je supposerais que les autres grands pays et autres de moindre envergure ou sans envergure spécifique, s'intégreraient, selon leur choix, à l'un ou l'autre des deux «Pôles-Blocs», mais chaque pays choisirait son orbite à l'intérieur du Pôle-Bloc de son choix en gardant sa liberté de mouvement sur son orbite ; le tout gravitant dans le même système orbital, sans toutefois, posséder, pour la majorité des acteurs, les forces centrifuges nécessaires pour pouvoir s'éjecter à l'extérieur de l'orbite du Pôle-Bloc de première appartenance.

Pourquoi dans ce genre d'hypothèse écarte-t-on la Russie en la négligeant dans les hypothèses ? Alors qu'elle occupe l'un des premiers rangs mondiaux en matière d'industrie aéronautique militaire en défensif et en offensif associée aux systèmes d'autodéfense aérienne les plus compétitifs. Elle force le respect par sa présence bruyante, musclée et décisive au Moyen-Orient et par sa présence silencieuse, discrète et portée dissuasive dans régions sensibles du monde.

Le genre d'édifice prospectif que

propose la revue américaine, tout en occultant, probablement à dessein, le poids de la Russie, peut camoufler la manœuvre de créer la zizanie entre partenaires de même bord : la Russie a guidé le Pacte de Varsovie. Elle est garante d'un équilibre déterminant en armement nucléaire, en balistique et en fusées de toutes portées. Elle possède les

plus grandes richesses à l'extrême Est de son territoire. Elle est le plus grand exportateur de blé dans le monde et est en construction d'une économie moderne, diversifiée et solide au côté de réserves de change très importantes (en moyens de paiement internationaux, le dollar en particulier),etc.

Mais rien ne garantit des accalmies définitives entre les deux «Pôles-Blocs», même si une hypothèse de grand optimisme écarte tout affrontement musclé entre les deux Pôles et ce, au profit de la paix et du co-développement humain qu'une conscience, dont je suis incapable d'en circonscrire l'essence et les contours, (manière d'avouer mon impuissance et partant celle de l'homme pour me remettre à Dieu), viendrait imposer sa bonne foi, aux dépens des calculs agressifs des Etats-Majors et des Etats Profonds, des uns et des autres.

La coopération dans la recherche du remède et du vaccin contre 'Covid-19', en serait certainement, l'indice révélateur des bonnes ou des mauvaises fois. Les désagréments créés par les manœuvres politiques, économiques, militaires et autres, des uns et des autres, le temps d'une campagne électorale, si capitale et si étendue dans le temps soit-elle, doivent, par pragmatisme, laisser place à des relations débarrassées des animosités passionnelles. Puisse la déclaration du Président américain 'Trump', fait le 14 mai 2020, en faveur d'une coopération avec la Chine si un vaccin contre Covid-19 venait à être découvert, constituer le début d'une concrétisation de l'espoir en «la conscience» bienfaisante attendue. Mais quelle que soit la probabilité de la vérification des lendemains de 'Covid-19', la question exige mûre réflexion et projection à géométrie variable.

(5) «Maddison Project» (un centre de recherche hébergé par l'université de Groningue aux Pays-Bas)

(6) Malthus, économiste anglais de la fin du 18<sup>ème</sup> siècle et le début du 19<sup>ème</sup> siècle, a émis une théorie sur la limitation des populations,

(7) Ester Boserup. Economiste danoise du 20<sup>ème</sup> siècle

## REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE MOSTAGANEM  
DIRECTION DES EQUIPEMENTS PUBLICS  
AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT  
AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES  
NIF : 415024000027296  
N°12..../AAO/DEP/2020

Le Directeur des Equipements publics de la wilaya de Mostaganem lance un avis d'appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales pour la sélection des entreprises En vue d'exécuter ;

### REALISATION D'UN LYCEE TYPE 800/200 A SAYADA MOSTAGANEM.

Lot. N°01 : RAR bloc logement d'astreinte

Lot. N°02 : Salle de SPORT

Lot. N°04 : RAR Réfectoire+cuisine.

Lot. N°05 : RAR VRD+Mur de clôture+Terrain de Sport.

#### Lot 01.04 :

- Entreprise qualifiée en travaux bâtiment (activité principale) à la catégorie Trois (III) ou plus.
- Ayant déjà réalisé au moins un projet similaire ou deux projets catégorie « B ou plus » Justifié par une attestation de bonne exécution délivrée par le maître de l'ouvrage) d'une validité de moins de dix 10 ans.
- Avoir réalisé un chiffre d'affaires cumulé supérieur ou égal à 30.000.000,00 DA, au cours des trois (03) années (2016-2017-2018).

#### Lot 02 : Salle de Sport

- Entreprise qualifiée en travaux bâtiment (activité principale) à la catégorie Trois (III) ou plus
- Ayant déjà réalisé au moins un projet similaire ou un projet catégorie « B ou plus » comportant un lot charpente métallique, justifié par une attestation de bonne exécution délivrée par un maître d'ouvrage d'une validité de moins de 10 ans.
- Avoir réalisé un chiffre d'affaires cumulé supérieur ou égal à 30.000.000,00 DA, au cours des trois (03) années (2016-2017-2018).

#### Lot n°05 : RAR VRD+Mur de clôture+Terrain de Sport.

- Entreprise qualifiée en Travaux publics ou Hydraulique (activité principale) à la catégorie Trois (III) ou plus, ou entreprise qualifiée en travaux bâtiment (activité principale) à la catégorie (III) et plus.
- Ayant déjà réalisé au moins un projet similaire justifié par une attestation de bonne exécution délivrée par un maître d'ouvrage d'une validité de moins de 10 ans.
- Avoir réalisé un chiffre d'affaires cumulé supérieur ou égal à 30.000.000,00 DA, au cours des trois (03) années (2016-2017-2018).

N.B : Les soumissionnaires peuvent soumissionner pour un ou plusieurs lots, mais il ne sera retenu que pour un seul lot. Et cela en vertu des dispositions de l'article 55 du Décret présidentiel N°15/247 du 16/09/2015, portant réglementation des Marchés publics et des Délégations du service public.

- Le soumissionnaire ou un candidat seul ou en groupement ne peut présenter plus d'une offre par procédure de passation d'un marché public.

Une même personne ne peut pas représenter plus d'un soumissionnaire ou candidat pour un même marché public conformément à l'article 77 du Décret présidentiel N° 15/247 du 16/09/2015, portant réglementation des Marchés publics et des Délégations du service public

Peuvent soumissionner et retirer le cahier des charges auprès de la direction des Equipements publics de la Wilaya de Mostaganem, Bureau des Marchés, Cité administrative, Salamandre -Mostaganem

Le cahier des charges doit être retiré par le soumissionnaire ou son représentant dûment habilité.

Les plis seront établis conformément aux clauses du cahier des charges et composé de pièces suivantes :

#### 1<sup>er</sup> Pli : Dossier de Candidature :

Le dossier de candidature doit contenir ce qui suit :

- La déclaration de candidature selon modèle joint en annexe remplie, signée, cachetée et datée.
- La déclaration de probité selon modèle joint en annexe remplie, signée, cachetée et datée.
- Copie du certificat de qualification et de classification professionnelle suivant la condition d'éligibilité de l'article n°04 du présent cahier des charges.
- Copie de l'extrait du registre commerce.
- Copie du statut dans le cas où le soumissionnaire est une société (EURL-SARL-SNC).
- Numéro d'identification fiscale.
- Document permettant d'évaluer les capacités des candidats, des soumissionnaires ou, le cas échéant, des sous-traitants.
- Copie de l'attestation de dépôt légal des comptes sociaux délivrée par l'antenne du Centre national de Registre du commerce, dans le cas où le soumissionnaire est une société (EURL- SARL-SNC).
- Copies des attestations de paiement des cotisations des organismes de Sécurité sociale (CNAS, CASNOS et CACOBATH) valide par rapport à la date d'ouverture.
- L'extrait du Casier judiciaire original ou photocopie d'au moins Trois (03) mois du soumissionnaire lorsqu'il s'agit d'une personne physique, et du gérant ou du Directeur Général de l'entreprise lorsqu'il s'agit d'une société.
- Bilans des trois (03) années (2016-2017-2018) visés par les services des Impôts.
- La liste des moyens humains et d'encadrement à mobiliser pour le projet (quantitativement et qualitativement) doit être remplie et signée par le soumissionnaire, appuyée de l'état des effectifs déclarés à la CNAS, de l'Année en cours.
- La liste des moyens matériels à mobiliser pour le projet appuyé de toutes pièces justificatives
- Pour le matériel roulant : Carte grise avec assurance valide en date d'ouverture propre à l'entreprise ou contrat de location notarié.
- Pour le matériel non roulant : facture d'achat avec PV d'huisquier de justice, valable pour une année en date d'ouverture
- Références professionnelles accompagnées des attestations de bonne exécution.
- Extrait de rôle apuré ou avec échéancier de moins de Trois (03) mois,

En cas de groupement, le protocole d'accord de constitution du groupement indiquant le chef de file ainsi que la responsabilité solidaire et conjointe des entreprises en faisant partie, avec la part que détient chaque membre du groupement (en pourcentage).

#### 2<sup>ème</sup> Pli : Offre Technique

L'offre technique doit contenir ce qui suit :

- La déclaration à soucrire selon le modèle joint en annexe remplie, signée, cachetée et datée.
- Tout document permettant d'évaluer l'offre technique : un mémoire technique justificatif et tout autre document exigé, en application des dispositions de l'article 78 du présent décret.
- Le présent Cahier des charges rempli, signé, cacheté et daté portant à la dernière page, la mention manuscrite « Il ut et accepté » (Sans indication sur le montant de la Soumission).
- Planning des travaux

#### 3<sup>ème</sup> Pli : Offre Financière

L'offre financière doit contenir ce qui suit :

- Lettre de Soumission selon le modèle joint en annexe remplie, signée, cachetée et datée.
- Le bordereau des prix unitaires (BPU) rempli, signé, daté et cacheté par le soumissionnaire
- Le devis quantitatif et estimatif (DQE) par bloc rempli, signé, daté et cacheté par le soumissionnaire

Le service contractant peut, en fonction de l'objet du marché et son montant, demander dans l'offre financière, les documents suivants :

- Le sous-détail des prix unitaires (SDPU) ;
- La décomposition du prix global et forfaitaire (DPGF) ;
- Le devis descriptif et estimatif détaillé (DDED).

NB : toutes les pièces du dossier de soumissionnaire doivent être signées, cachetée et datées à la date d'ouverture.

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES N°12/DEP/2020

Objet : REALISATION D'UN LYCEE TYPE 800/200 A SAYADA MOSTAGANEM

Lot N°01 : RAR Bloc Logement d'astreinte.

Lot N°02 : Salle de Sport

Lot N°04 : RAR Réfectoire+cuisine.

Lot N°05 : RAR VRD+Mur de clôture+Terrain de Sport.

#### DUREE DE PREPARATION DES OFFRES:

Conformément à l'article 66 du Décret présidentiel N°15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des Marchés publics et des délégations de service public, les entreprises intéressées par le présent avis d'appel d'offres ont un délai de Quinze (15) jours, à compter de la première parution de l'avis d'appel d'offres sur les quotidiens nationaux ou BOMOP pour préparer leurs offres.

#### DEPOT DES OFFRES :

L'heure et la date limite de dépôt des offres sont fixées au dernier jour de la durée de préparation des offres à 13h00. Si cette date de dépôt des offres coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal (Vendredi ou Samedi), la durée de préparation des offres sera prorogée jusqu'au jour ouvrable

- La date d'ouverture des plis est fixée au dernier jour de la durée de préparation des offres à 14h00.

Les offres seront déposées au Secrétariat de la Direction des Equipements de la Wilaya de Mostaganem. Sis Cité Administrative, Salamandre- Mostaganem, par le soumissionnaire ou son représentant dûment habilité.

Les offres doivent être présentées sous plis cachetés portant la mention «Dossier de candidature» «Offre technique» «Offre financière». Les enveloppes mises dans une autre enveloppe anonyme, comprenant la mention «A ne pas ouvrir que par la Commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres»

Le présent avis tient lieu d'invitation aux soumissionnaires pour assister à l'ouverture des plis.

LE DIRECTEUR

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DES RESSOURCES EN EAU  
DIRECTION DES RESSOURCES EN EAU  
DE LA WILAYA D'AIN TEMOUCHENT

## Avis d'Appel d'Offres National Ouvert avec exigence de capacités minimales N°07/DRE AT/2020

Madame le wali de la wilaya de Ain Témouchent représentée par Monsieur le directeur des ressources en eau de la Wilaya de Ain Témouchent, identité sous le numéro fiscal NIF : 4110 060000 46013 lance un avis d'appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales à la concurrence nationale pour :

Intitulé de programme : Travaux d'Alimentation en eau potable

à travers la wilaya.

La source de financement : programme financement dans le cadre des subventions d'équipements et d'investissement de la Caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales (C.S.G.C.L)

Projet : Travaux d'Alimentation en eau potable à travers la wilaya

LOT 45 : Alimentation en eau potable des fermes Das Hadouche Ahmed commune Ain Témouchent

LOT 46 : Réhabilitation de la conduite d'AEP de fermes situées entre Sidi Ben Adda et Ouled Kihel à partir de la conduite 1600 mm

LOT 47 : Réalisation d'un réservoir 500 m3 en béton armé avec clôture, équipements et raccordement à Sidi Djelloul commune Sidi Ben Adda

LOT 48 : Réalisation du réseau d'AEP des logements ruraux et côté Nord Ain Arbaa commune de Sidi Safi

LOT 49 : Réalisation du réseau d'AEP des fermes Mekdad et zones éparses Ain Bessal commune Emir Abdelkader

LOT 50 : Alimentation en eau potable de la ferme Zebouchi et les fermes situées le long de la RN 2

(Hassi El Ghella - El Amria) commune El Amria

LOT 51 : Renforcement du réservoir Ouled Belarbi et Sidi Belheden à partir de la station de pompage Moasis commune Oued Sebbah

LOT 52 : Alimentation en eau potable des fermes Belmahi, Chellali et zones éparses commune Aoubellil

LOT 53 : Achèvement de la rénovation du réseau d'AEP des (101+78) logts commune Terga

LOT 54 : Alimentation en eau potable des fermes situées le long de la route Ouled Kihal - plage Boukhris commune Ouled Kihal

LOT 55 : Alimentation en eau potable des fermes Oumar Chikh, Messaoudi Toufik, Zazoua 1 et 2, Baïliche Benamar et la partie Sud commune Hassasna

Les soumissionnaires intéressés par le présent avis d'appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges auprès de la direction des ressources en eau de la wilaya de Ain Témouchent et doivent répondre aux conditions minimales suivantes:

#### Conditions de participation :

- Peut participer au présent avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales:

-Toute entreprise qualifiée dans le domaine de l'Hydraulique et classée à la catégorie Quatre (IV) ou plus « Activité principale en Hydraulique» SAUF

Pour le LOT 47 : Réalisation d'un réservoir 500 m3 en béton armé avec clôture, équipements et raccordement à Sidi Djelloul commune Sidi Ben Adda

Avoir la catégorie Quatre (IV) ou plus « Activité principale en Hydraulique » en cours de validité.

Avec code réservoir 34.404.3, et avoir réalisé au minimum un (01) réservoir de capacité 500 m3 (Attestation de bonne exécution de même nature délivrée par le maître de l'ouvrage public).

NB : Les soumissionnaires peuvent soumissionner pour un ou plusieurs lots, mais ils ne seront retenus que pour deux (02) lots.

#### Dossier d'appel d'offres

-Le soumissionnaire est tenu de présenter un dossier de candidature, une offre technique et une offre financière qui seront insérés dans les trois enveloppes séparées et cachetées, et doit comprendre les documents suivants :

#### Dossier de candidature contiendra :

- Une déclaration de candidature attestant que le soumissionnaire n'est pas exclu ou interdit de participer aux marchés publics conformément aux dispositions des articles 75 et 89 du décret présidentiel n°15-247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et délégation de service public

- Casier judiciaire datant moins de trois (03) mois porte la mention « néant »

- Présenter des pièces fiscales et parafiscales CNAS - CASNOS - CACOBATH en cours de validité

- Extrait de rôle de l'entreprise datant de moins de 03 Mois (ou avec échéancier) à avec toutes les impositions

- Registre de commerce

- Attestation de dépôt des comptes sociaux, délivrée par le CNRC, pour les sociétés commerciales dotées de la personnalité morale de droit algérien année 2018 pour exercice 2017

- Numéro d'identification fiscale

- Déclaration de probité remplie, datée et signée

- Statut de l'entreprise pour les personnes morales

- En cas de groupement joindre le protocole d'accord du groupement y compris le pouvoir du chef de file avec décision de la composition de groupement et désignation de chef de file, mission de chacun et leurs pourcentages financiers respectifs, signé par tous les membres du groupement.

- Les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager l'entreprise

- Certificat de qualification et de classification professionnelle demandé en cours de validité

- Les bilans financiers des trois (03) derniers exercices

- Moyens matériels avec justificatifs (copies cartes grises + polices d'assurances pour le matériel roulant et les factures d'achat pour le matériel non roulant), au nom du soumissionnaire.

- Moyens humains avec CV et diplôme appuyés par l'attestation d'affiliation et la déclaration de cotisation auprès de la CNAS en cours de validité.

- Les références professionnelles (Attestations de bonne exécution doivent être de même nature fournies par les maîtres de l'ouvrage)

- Attestation de solvabilité bancaire récente

-Conformément aux dispositions de l'article 69 du décret présidentiel n°15-247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et délégation de service public, les documents justifiant les informations contenues dans la déclaration de candidature sont exigés uniquement de l'attributaire du marché public, qui doit les fournir dans un délai maximum de dix (10) jours à compter de la date de sa saisine et en tout état de cause avant la publication de l'avis d'attribution provisoire du marché.

Si les documents précités ne sont pas remis dans le délai requis ou s'il s'avère après leur remise qu'ils comportent les informations non conformes à celles figurant dans la déclaration de

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE LA SANTE, DE LA POPULATION  
ET DE LA REFORME HOSPITALIERE**

**WILAYA D'ORAN**  
DIRECTION DE LA SANTE ET DE LA POPULATION  
SERVICE DE LA PLANIFICATION ET DES MOYENS

## **AVIS DE PROROGATION DU DELAI DE PREPARATION DES OFFRES**

NIF : 099731019271904

LA Direction de la Santé et de la Population de la Wilaya d'Oran informe les soumissionnaires ayant retiré le cahier des charges relatif à l'acquisition, installation et mise en service d'équipements médicaux au profit de l'hôpital de 60 lits à EL KERMA, dont l'appel d'offres est paru dans EL MASAA et LE QUOTIDIEN D'ORAN le 07 mai 2020, que le délai de préparation des offres est prorogé de quinze (15) jours.

De ce fait, la nouvelle date limite de dépôt des offres est le **11 juin 2020**

**LE DIRECTEUR DE LA SANTÉ  
ET DE LA POPULATION**

ANEPE N° 2031003613 Le Quotidien d'Oran 28/05/2020

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE LA SANTE, DE LA POPULATION  
ET DE LA REFORME HOSPITALIERE**

**WILAYA D'ORAN**  
DIRECTION DE LA SANTE ET DE LA POPULATION  
SERVICE DE LA PLANIFICATION ET DES MOYENS

## **AVIS DE PROROGATION DU DELAI DE PREPARATION DES OFFRES**

NIF : 099731019271904

La Direction de la Santé et de la Population de la wilaya d'Oran informe les soumissionnaires ayant retiré le cahier des charges relatif à l'acquisition, installation et mise en service d'équipements médicaux au profit du Centre des Brûlés, dont l'appel d'offres est paru dans EL MASAA et LE QUOTIDIEN D'ORAN les 06 et 07 mai 2020, que le délai de préparation des offres est prorogé de quinze (15) jours.

De ce fait, la nouvelle date limite de dépôt des offres est le **10 juin 2020**.

**LE DIRECTEUR DE LA SANTÉ  
ET DE LA POPULATION**

ANEPE N° 2031003614 Le Quotidien d'Oran 28/05/2020

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE  
DIRECTION DE L'EDUCATION DE LA WILAYA D'ORAN**  
**AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE**  
N°24/2020

Conformément aux dispositions de l'article 65 du décret présidentiel n°15-247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics  
La Direction de l'Education de la Wilaya d'Oran informe les soumissionnaires ayant participé à l'avis de consultation n° 13-01/2019 portant sur :  
L'acquisition des équipements pour 01 lycée à la cité 2.500 logts LPL Oued Tlélat wilaya d'ORAN, programmes 2018, que les résultats obtenus par la commission d'évaluation des offres ont permis l'attribution provisoire en faveur des fournisseurs suivants :

N°	Lot	Fournisseurs	Montant en D.A	Délais	NIF	MOTIF DE CHOIX
1	Acquisition des équipements et mobilier de classes	Meuble Algérie	8 294 478,50	05 jours	396531010239826	Offre moins disante après qualification technique ; conforme aux caractéristiques du cahier des charges
2	Acquisition des équipements et mobilier administratif et bureautiques	Aouallah Naserddine	3 260 243,00	04 jours	197720010356043	Offre moins disante après qualification technique ; conforme aux caractéristiques du cahier des charges
3	Acquisition de matériel informatique et administratif	Alcom Computer	964 971,00	01 jour	196731010883034	Offre moins disante après qualification technique ; conforme aux caractéristiques du cahier des charges
4	Acquisition de matériel anti-incendie	Djelloul Abdelkarim	148 800,00	01 jour	183480103730120	Offre moins disante après qualification technique ; conforme aux caractéristiques du cahier des charges
5	Acquisition de mobilier d'amphithéâtre	Sarl Auto Cuir Prestige	1 347 080,00	01 jour	731010951209	Offre moins disante après qualification technique ; conforme aux caractéristiques du cahier des charges
6	Acquisition de matériel pour labo d'informatique	Alcom Computer	1 648 507,00	01 jour	196731010883034	Offre moins disante après qualification technique ; conforme aux caractéristiques du cahier des charges

Les soumissionnaires non retenus ont un délai de 10 jours ; à compter de la première date de parution du présent avis pour formuler leurs éventuels recours à l'autorité compétente conformément à l'article 82 du décret présidentiel n°15-247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics.

LE DIRECTEUR DE L'EDUCATION  
ANEPE N° 2031003599 Le Quotidien d'Oran 28/05/2020

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
WILAYA DE NAAMA  
DAIRA DE MEKMEN BEN AMAR  
COMMUNE DE MEKMEN BEN AMAR**  
**AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES N°01**

Le Président de l'Assemblées populaires communale de Mekmen Ben Amar lance un avis d'appel d'offres avec exigence de capacités minimales à l'ensemble des entreprises intéressées de réaliser un projet dans l'intitulé :

### 1- Achèvement du siège de la commune

Lot N°1 : Réalisation de mur de clôture + aménagement extérieur

Lot N°2 : Réalisation des abris (poste électrique, groupe électrogène + chaudière) et équipement poste transformateur

Lot N°3 : Réalisation traitement de façade

Lot N°4 : Réalisation réseau informatique, téléphonique et surveillance

Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges contre un reçu de paiement de **2000.00 DA**.

La durée de préparation des offres est fixée à 10 jours à partir du premier jour de la publication aux quotidiens nationaux.

Les soumissionnaires ou candidat, seul ou en groupement, public ou privé remplissant les conditions du cahier des charges et possédant qualification et classification (03) et plus bâtiment principale pour les lots N°01, 02, 03, le lot N°04 correspondant aux travaux réseau informatique, téléphonique et surveillance possédant les codes 109214 et 109208 du registre de commerce.

Le dossier de candidature, l'offre technique et l'offre financière seront insérés dans des enveloppes séparées et cachetées indiquant la dénomination de l'entreprise, la référence et l'objet de l'appel d'offres ainsi que la mention dossier de candidature, offre technique ou offre financière. Ces enveloppes sont mises dans une autre enveloppe cachetée et anonyme à l'adresse suivante :

Monsieur le président de la commune de Mekmen Ben Amar

Soumission à n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation.

L'ouverture des plis sera au dernier jour de préparation des offres à partir de 14h dans une séance ouverte au siège de la commune.  
Les entreprises concernées sont invitées d'y assister à l'ouverture.

MEKMEN BEN AMAR le : 19/05/2020  
LE PRÉSIDENT DE L'APC  
ABIDELLAH Mohammed

ANEPE N° 2031003602 Le Quotidien d'Oran 28/05/2020

■ A louer F3 au 1<sup>er</sup> étage à Bastié / ORAN - Tél : 0554.16.69.95 / 0555.65.94.63

■ Appart F2 grand standing à louer égaie de Villa située à ORAN côté Morchid pour couple sérieux sans enfants - Tél : 0553.97.45.20

■ Cherche Location F2 ou Studio bien aménagé au centre-ville dans un endroit calme - Tél : 0791.07.19.75

■ A louer Appartement grand standing dans une Maison de Maître : 3 Pièces - Cuisine - SDB - entre Protin et Choupot (ORAN) pour couple et un enfant ou sans - Tél : 0661.21.12.31

■ Vends Studio - Acté - à ORAN à côté du Front de mer - 1<sup>er</sup> étage - Refait à neuf - Une Chambre - Cuisine - Salle de bain - Douche - Grand Balcon - Eau H24 - Immeuble calme - Prix 750 U. Négociable - Tél : 0697.78.63.86 - 0558.97.75.61

■ Location F5 trois façades à Seddikia (ORAN) en parallèle la CNEP au RDC - Super luxe pour Activité libérale ou professionnelle - Contactez : 0555.40.37.76 - BAGHDAD AGENCE

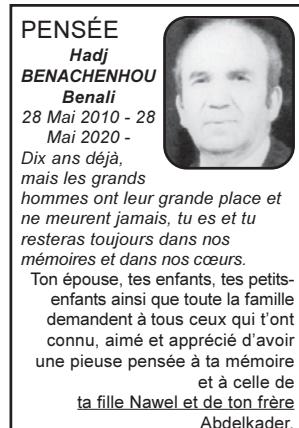
■ Loue F3 - 1<sup>er</sup> étage à ES-SENIA Centre - Convent Profession libérale ou Habitation - Tél : 0699.89.42.73

■ Echange Bâtisse - Actée - Sup. 308 m<sup>2</sup> - Bâtie 160 m<sup>2</sup> en R+1 (02 Garages) à BOUYACOUR Daira de BOUT-LELIS - contre un F4 aux environs d'ORAN de préférence HASSI AMEUR - GDYEL et autres... Vends 100 m<sup>2</sup> à BOUYAKOUR - Tél : 0669.59.63.22

■ ORAN - Société d'import et production cherche ASSISTANTE polyvalente maîtrisant les tâches administratives et commerciales - Expérience dans le domaine exigé - Adresse mail : emploidz31@gmail.com

■ ORAN - Société d'import et production cherche MANAGER possédant expérience dans le domaine de la gestion administrative et commerciale - Adresse mail : emploidz31@gmail.com

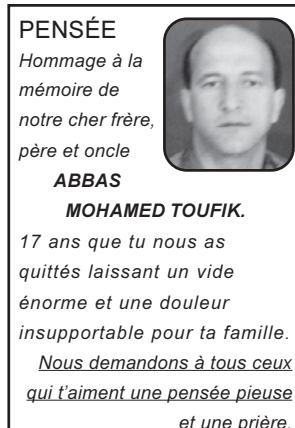
■ Vous entendez mais vous ne comprenez pas - Vous augmentez le son de la Télé - Vous faites répéter quand on vous parle - Venez tester votre audition gratuitement dans notre centre auditif - Téléphone au : 0560.47.00.28 pour MASCARA - SAÏDA - au : 0560.47.00.15 pour TLEMCEN - ORAN - au : 0560.47.00.16 pour AÏN TEMOUCHENT - SIDI BELABBES



PENSÉE  
Hadj  
BENACHENHOU  
Benali

28 Mai 2010 - 28  
Mai 2020 -

Dix ans déjà,  
mais les grands  
hommes ont leur grande place et  
ne meurent jamais, tu es et tu  
resteras toujours dans nos  
mémories et dans nos coeurs.  
Ton épouse, tes enfants, tes petits-  
enfants ainsi que toute la famille  
demandent à tous ceux qui t'ont  
connu, aimé et apprécié d'avoir  
une pieuse pensée à ta mémoire  
et à celle de  
ta fille Nawel et de ton frère  
Abdelkader.



PENSÉE  
Hommage à la  
mémoire de  
notre cher frère,  
père et oncle

ABBAS  
MOHAMED TOUFIK.  
17 ans que tu nous as  
quittés laissant un vide  
énorme et une douleur  
insupportable pour ta famille.  
Nous demandons à tous ceux  
qui t'aiment une pensée pieuse  
et une prière.

■ Atelier de couture situé à Choupot (ORAN) recrute Couturière diplômée Modéliste styliste ou Prêt-à-porter avec expérience, sérieux et motivé - Tél : 0549.82.77.89

■ CORONA SOLIDARITE - Docteur NAÏMA LAZOUNI vous offre des masques non jetables si vous avez 65 ans ou plus - Téléphonez au : 0560.47.00.04

#### DÉCÈS

*La famille*

*MEDIENE*

*a l'immense  
douleur de  
vous annoncer*

*la mort de leur père*



*MEDIENE Abdelmalek  
survenu le 23 mai 2020  
en France.*

*Que Dieu l'accueille dans  
Son Vaste Paradis.*

*Tes enfants  
qui ne t'oublieront jamais.  
Karim, Ryad et Amira*



40ÈME JOUR  
Le 24/04/2020  
un monument  
s'est effondré,  
et notre cher  
père, frère, oncle

BOUDEFIR  
Habib  
s'en est allé,  
laissez derrière lui un vide  
immense.  
Les familles BENARBIA -  
BOUDEFIR - SABEUR - DELLA  
et BENKHEDA d'Oran et  
Relizane demandent à tous ceux  
qui l'ont connu d'avoir une pieuse  
pensée pour lui.  
Repose en paix, cher frère  
Ta sœur Fatima

La Société BATENCO Ouest Spa étant en Liquidation  
depuis le 25/02/2020. Le Liquidateur

La Société BATENCO Ouest Spa est en Liquidation  
depuis le 25/02/2020. Le Liquidateur

ANEPE N° 2031100271 Le Quotidien d'Oran 28/05/2020

Henkel Algérie SPA, 22 Rue Ahmed Ouaked, Bois Des Cars 03 Delly Brahim, Alger.



#### PROCES-VERBAL

#### Assemblée Générale Ordinaire Annuelle

#### Séance du 30.04.2020

Les actionnaires de la société Henkel Algérie, se sont réunis en Assemblée Générale Ordinaire annuelle au siège social, sis à Alger, sur convocation faite par le Conseil d'Administration.

Les résolutions ci-après ont été adoptées :

##### - PREMIERE RESOLUTION :

Approbation des comptes annuels relatifs à l'exercice 2019.

Résolution adoptée à l'unanimité.

##### - DEUXIEME RESOLUTION :

Approbation des actes de gestion du Conseil d'Administration au titre de l'année 2019 et quitus entier et sans réserve aux administrateurs pour ledit exercice.

Résolution adoptée à l'unanimité.

##### - TROISIEME RESOLUTION :

Affection du résultat de l'exercice 2019.

Résolution adoptée à l'unanimité.

##### - QUATRIEME RESOLUTION :

Jetons de présence.

Résolution adoptée à l'unanimité.

##### - CINQUIEME RESOLUTION

Rémunération du commissaire aux comptes.

Résolution adoptée à l'unanimité.

##### - SIXIEME RESOLUTION

- Approbation des conventions réglementées.

Résolution adoptée à l'unanimité.

##### - SEPTIEME RESOLUTION

Pouvoirs pour l'accomplissement des formalités légales et réglementaires.

Résolution adoptée à l'unanimité.

La Présidente du Conseil d'Administration

Soulef KAROUI.



#### «Le Covid-19: levier

#### de la crise économique et sociale»

## Une nouvelle approche philosophique de l'après-pandémie

Par Rachida Kalfat Rostane \*

#### Suite et fin

##### ● La crise implique intérêt bénéfique et succès pour définir notre projet de construction économique.

La philosophie face à la crise économique ne connote que des aspects positifs. L'après-pandémie nous rappelle l'importance d'une crise économique car elle nous permet à nous algériens de combler les lacunes d'un état des lieux de la question pétrolière par exemple (« La malédiction de l'Algérie, c'est son pétrole» dira notre grand philosophe visionnaire complètement marginalisé aujourd'hui Bashir al Ibrahimy en 1946 dans ses albassa'ir. Cela implique que notre raisonnement sur l'après-covid en Algérie, dans un monde interdépendant donne à la question pétrolière un double sens au niveau des importations car certains ne se réjouissent pas de la baisse du prix de l'énergie, car leurs économies dépendent aussi des commandes extérieures et de leur politique hégémonique sous le joug scénarisé des épidémies et des pandémies. Une manière de rendre la philosophie, la sentinelle des voies issues de la philosophie économique jusqu'à faire d'un bon économiste un philosophe pour l'orienter vers une nouvelle pensée de l'économie et exiger une nouvelle auto-reflexion de la part des économistes.

Philosophie et Economie s'accouplent aussi. La crise économique est capable de nous certifier que «crise» n'est pas synonyme d'échec mais elle annonce les prémisses de son succès. Car elle tient compte de nos réalités algériennes à tous les niveaux y compris le culturel et le civilisationnel et nos repères identitaires et loin de toute idée de brutalité et de violence comme le signifie la langue latine (crisis). L'autorité étymologique du concept de crise renforce le «Penser l'après-pandémie» et le Penser la nouvelle conception du nouveau monde, du nouvel homme; celle du re-penser le monde re-penser l'homme et re-penser l'Algérie. La crise s'y prête pour une nouvelle analyse prochaine avec les nouveaux paradigmes pour réguler le flou et éviter les lacunes de l'interdépendance mondiale de notre pays en réduisant d'abord sa dépendance alimentaire.

L'immensité de nos espaces agricoles nous le permet. Le retrait progressif de nos dépendances de l'autre est imminent. Un premier pas fut donné durant cette crise du Covid-19 par Notre Président Abdelmajid Tebboune qui a pris l'initiative d'exclure de contracter auprès du FMI en dépit de la crise financière suite à la nouvelle baisse de tarification des cours du pétrole. Sortir peu à peu de la dépendance occidentale et mondiale est aussi un bienfait de la crise pour se rapprocher de la construction du Grand Maghreb économique .L'exemple de la mise en place d'un pont aérien entre L'Algérie et La Mauritanie en est une belle illustration pour approvisionner le marché mauritanien en dattes algériennes et en échange les cargos mauritaniens transporteront du poisson à destination des marchés algériens. Un programme économique basé sur l'échange des denrées entre pays voisins afin de favoriser l'indépendance économique et une auto suffisance locale.

Nous profitons ici de révéler notre utopie ou notre dystopie celle de la construction de notre continent africain face aux autres.

La mondialisation non contrôlée a fragilisé, a affaibli nos puissances productives et a réduit toutes nos capacités au profit des Grands les rendant plus puissants et nous africains encore plus pauvres pour des produits de base (alimentation, médicaments, contre nos matières premières...) D'où l'élaboration urgente d'un projet de retour de notre diaspora, en contrepartie avec des conditions des plus idéales. Et l'Algérie ne perdra pas au change.

Plus à gagner qu'à perdre. Non pas qu'il faut se scléroser dans un confinement économique et social mais que l'Algérie puisse reconstruire un social et un écologique en tirant des leçons de la pandémie et pourquoi pas servir de modèle à d'autres pays pour protéger l'humanité métaphoriquement parlant

d'un prochain Covid 20 et 21 qui décidera d'une nouvelle destinée pour l'homme celle de la disparition tragique de l'humanité.

Repenser une économie salutaire à partir de notre écologie future car l'Algérie en possède tous les atouts. Inutile de s'approvisionner par des importations néfastes pour nourrir notre peuple. Hommage à ce grand économiste Muhammad Yunus à ce sujet.

#### CONCLUSION

Le bénéfice de la crise est de faire apparaître la dimension de la diversité, la dimension de l'excellence et de décentraliser certaines fonctions qui a commencé à se faire par un début d'un avant gout la responsabilité des walis pour une représentativité plus sécurisante à propos des décisions du confinement souvent absente.

L'état exploite au profit de la nation et dans l'intérêt de la nation. Le choc économique qui paralyse la situation aujourd'hui est une paralysie brutale d'origine sanitaire ; pour l'Algérie nous pourrons tirer profit des avantages comparatifs qui permettra probablement de converger avec le développement de notre pays sauf qu'il faut prendre en compte les marchés, les entreprises, l'Etat et la société civile émportant de dialoguer avec toutes les couches sociales et élaborer une alliance majoritaire pour un tournant nécessaire difficile.

Il faut une philosophie politique pensée pour un vrai dialogue social et instaurer les fondements d'une société civile idéale, provoqués par l'après pandémie. Pour ce faire la mythologie contemporaine s'y prête. Elle est une conversation, une dialogue avec le politique et la science et répond à une réalité efficiente que nous avons toujours négligé.

La crise du Covid 19, espoir et espérance activera la dynamique de la créativité y compris pour de nouvelles entreprises.

Pour ce faire l'État aura besoin de la Société civile pour investir et revaloriser les salaires de certains secteurs : La dialogie avant tout. On explique ce qu'on fait.

Il faut un vrai partage du pouvoir pour instaurer la confiance que recherche et qu'attend notre population algérienne.

Gagner la confiance des marchés et expliquer à titre d'exemple que si pétrole chute il est clair que les inflations ne peuvent s'atrophier. Un après-pandémie organisé est aussi une quête du sélectif pour un retour au travail sélectif.

Un après-pandémie qui doit éviter l'hégémonie de certaines entreprises car elle bloque et stoppe les concurrences qui sont le support de notre croissance économique tout comme les langues. L'anglais langue hégémonique bloque et stoppe la concurrence de notre langue arabe. Un autre débat aussi urgent pour créer de l'émission auprès des jeunes. Procéder au mélange et aux échanges des technologies et des sciences et de leur décloisonnement qui est la clé de la transversalité donc des changements des institutions, sous la commande de l'État certes.

À notre État algérien de diriger ce changement technique, pilote d'exception pour repenser l'économie de l'après-pandémie et savoir comment exonérer notre gouvernement algérien de ses responsabilités?

Sans oublier un autre levier, celui de partager les intelligences et non pas se confiner dans cette hiérarchie stérile des inégalités intellectuelles; Rassembler, unir les forces intellectuelles de toutes les disciplines pour une transdisciplinarité réussie et évacuer ce fiel de nos organes celui de considérer que seuls les titulaires d'un doctorat sont les seuls à comprendre et à pouvoir tout régler et les sans diplômes ont aussi leurs compétences et leurs exigences.

Une politique coordonnée avec nos populations pour corriger nos déficiences et faire ce qui n'a pas pu être fait... Amine....

\*Dr en Anthropologie Philosophique, Agrégée de lettres, Ethnomusicologue et spécialiste des langues anciennes Université de Tlemcen Faculté des Sciences humaines et sociales Département de Philosophie Laboratoire de Phénoménologie et ses Applications.

**RC Relizane**  
**Un parcours en deçà des prévisions**

M. Zeggai

Tous les indicateurs émanant de l'entourage du Rapid de Relizane laissent présager que la situation ne prête guère à l'optimisme compte tenu de l'écart avec les autres prévenants au podium et le reste du parcours qui s'annonce très difficile pour les «Lions de la Mina».

Ces derniers auront deux sorties consécutives chez la JSMS et le WAT, deux sérieux postulants à la montée en Ligue 1, et deux autres déplacements difficiles à négocier contre l'OMA et l'ABS qui luttent pour leur survie.

A domicile, le Rapid semble bien placé pour faire le plein lors des réceptions du MCEE, la JSMB et l'ASMO, trois équipes à la portée des Relizanais. La situation est inquiétante et le doute commence à envahir les supporters en raison des résultats peu convaincants enregistrés, notamment durant la phase retour. Sur 24 points possibles, les «Vert et Blanc» n'ont engrangé que neuf (deux victoires, trois nuls et trois défaites) lors des huit matches de la deuxième manche. Ajoutez à cela une fragilité à

l'extérieur où le Rapid n'a obtenu que sept points.

Un bilan insuffisant qui risque d'hypothéquer ses chances dans la bataille pour l'un des quatre billets donnant accès à l'élite. Plusieurs raisons sont à l'origine de l'irrégularité des Relizanais. Le président Mohamed Hamri donne l'impression de ne pas retenir les leçons du passé et continue de faire confiance à des intermédiaires de joueurs qui ne se soucient guère de l'avenir du club, mais de leurs commissions seulement. Aussi, le premier responsable du Rapid a de tout temps intégré des personnes dans la gestion de l'équipe en l'absence d'un manager général qui répond aux critères exigés par ce poste. Mohamed Hamri, qui manque visiblement d'idées dans un domaine aussi vaste que le football, s'est perdu avec des entraîneurs aguerris et des joueurs d'expérience. Résultat ? La venue du coach Ighil Meziane s'est avérée une erreur. Sinon, comment a-t-il laissé tomber le RCR pour aller répondre aux sirènes de la JS Saoura en pleine saison ? L'intérim assuré par Wahib Bourzak a été également préjudiciable au club

dans la mesure où le déclenchement n'a pas eu lieu. Les résultats enregistrés confirment cette thèse. Dans ce même contexte, il y a lieu de relever les multiples grèves des joueurs et les fausses démissions du président du Rapid, qui a annoncé son départ à plusieurs reprises avant de revenir à de meilleurs sentiments.

Ceci sans oublier d'évoquer le scénario de l'ex-président du MCO, Ahmed Belhadj (Baba), annoncé comme futur actionnaire de la SSPA Oussoud Mina. Mais il faut également souligner que le RCR a été victime de la négligence des autorités locales en cette période de crise financière. Car, il est clair que l'avenir du Rapid dépend de toutes les parties concernées, et le président Mohamed Hamri doit impérativement maintenir à distance les opportunistes et les pseudo-managers qui gravitent autour du club.

Le recrutement tous azimuts et les fréquents changements d'entraîneur n'assurent guère la pérennité du club et de son projet sportif. Le RCR a-t-il les moyens pour ce genre de politique de gestion ? Réponse à la fin du championnat.

**FAF-Révision des statuts et règlements**  
**L'opération va bon train**

Les sous-commissions relevant de la commission ad-hoc pour la révision de statuts et règlements de la Fédération algérienne de football (FAF) ont «bien avancé» dans leurs travaux, a indiqué l'instance fédérale sur son site officiel. «Par visioconférence ou en réunions tenues en observant les gestes barrières et règles de distanciation, les différentes sous-commissions n'ont pas léssé sur les efforts pour accomplir leurs missions en réponse aux exigences de

l'heure et futures du football national, à l'image des statuts et du Code de discipline», précise la FAF dans un communiqué.

Ce projet d'amendement des statuts avait été initié au lendemain de la visite des représentants de la Fédération internationale (Fifa) en décembre 2019.

Il fera l'objet d'une promotion auprès des membres de l'assemblée générale, lors de regroupements régionaux qui seront organisés après la crise sanitaire du Covid-19.

Rappelons que la FAF avait annoncé la tenue de son assemblée générale pour l'adoption des statuts/code électoral, ratification des organes juridictionnels existants et élection des commissions électorales, au début de juin prochain. Cette date risque cependant de changer en raison de la crise sanitaire actuelle. Les sous-commissions chapeautées par le secrétaire général adjoint de la FAF, Réda Ghezzal, sont présidées par quatre membres.

**CAF****Le report de la CAN-2021 se précise**

n'est pas exclu car la Coupe du monde au Qatar va démarrer le 21 novembre, mais il faut bien étudier le processus médical pour ne pas déstabiliser les équipes africaines à la Coupe du monde».

Selon la même source, ce report devrait être officialisé au cours des prochaines semaines. Plusieurs internationaux (Edouard Mendy, Adlene Guedioura) ou anciennes gloires (Samuel Eto'o, El-Hadji Diouf) se sont récemment montrés favorables à cette solution. Rappelons que la crise sanitaire a entraîné le report de trois journées des éliminatoires de la CAN.

Quatre journées restent donc à disputer avec seulement trois fenêtres FIFA disponibles dans le meilleur

des cas (août-septembre, octobre puis novembre).

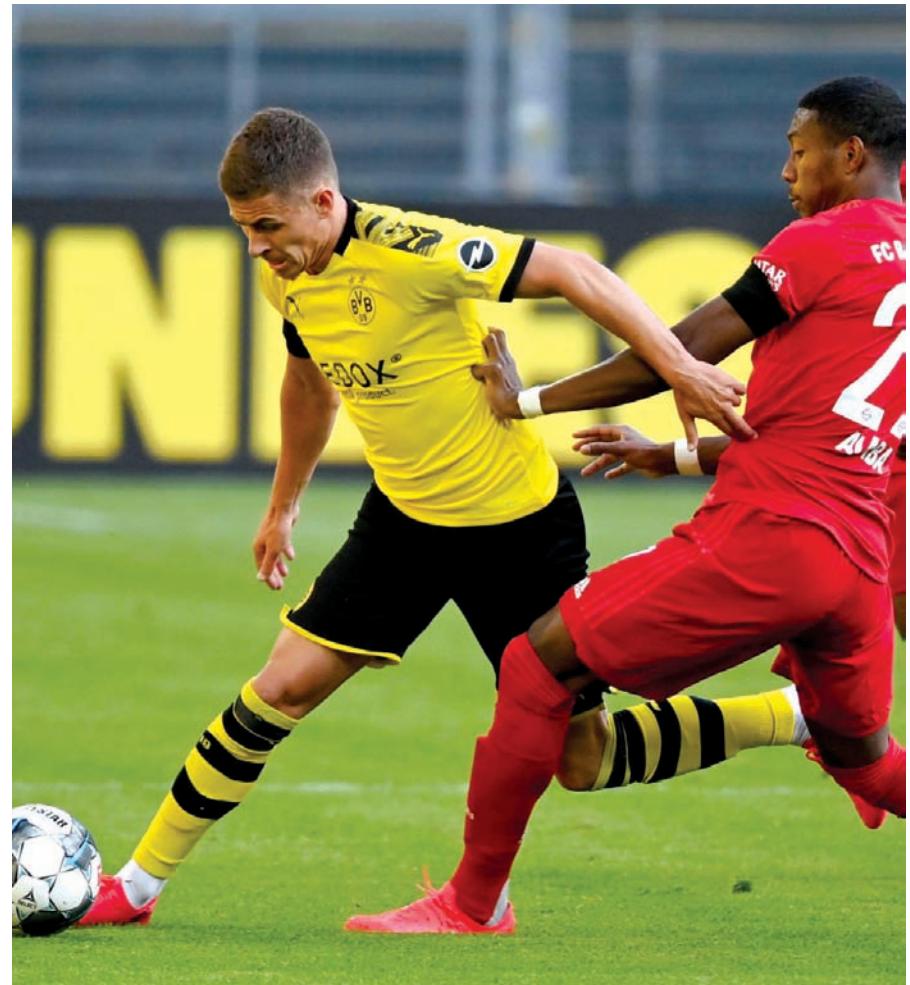
C'est compliqué mais pas irréalisable. Difficile toutefois de savoir à quoi ressemblera le calendrier du football international en 2020, sans compter que la tenue de la compétition déprendra aussi et avant tout de l'évolution de la pandémie en elle-même, en Afrique et dans le monde. Beaucoup de facteurs qui n'incitent pas à l'optimisme du côté de la CAF. D'ailleurs, la commission médicale avait conseillé, dans un rapport transmis au Comité exécutif de l'instance, l'annulation de toutes les compétitions continentales dont la Ligue des champions et le Championnat d'Afrique des nations (CHAN-2020).

**France**  
**Riyad Boudebouz convoité par Montpellier**

L'international algérien Riyad Boudebouz, serait convoité par Montpellier (Ligue 1 française de football), selon le site allerpaillade.com. Ne figurant plus dans les plans de l'entraîneur de l'AS Saint-Etienne, Boudebouz sera libre dès la fin de l'actuelle saison et pourrait rebondir à Montpellier où évolue le champion d'Afrique algérien, Andy Delort. Selon la même source très proche de Montpellier (HSC), Boudebouz pourrait apporter son expérience au HSCM et constituer une bouée de sauvetage pour lui. Boudebouz, milieu de terrain de 30 ans connaît bien la maison pour y avoir évolué entre 2015 et 2017 avant de rejoindre la Liga espagnole en s'engageant avec le Real Betis.

A l'AS Saint-Etienne,

**Allemagne**  
**Le Bayern dompte Dortmund et s'ouvre la voie du titre**



Le Bayern Munich a remporté en costaud 1-0 mardi à Dortmund le premier «Klassiker» allemand jamais disputé à huis clos et s'est ouvert la voie vers un 8e titre de champion consécutif. Dix jours après la reprise «post-coronavirus» du football en Allemagne, cette 28e journée permet au «Rekordmeister» de prendre sept points d'avance sur le Borussia, deuxième, grâce à un but de grande classe de Joshua Kimmich (43e). «Tout le monde savait combien ces trois points étaient importants, a déclaré Kimmich après le choc des deux leaders à Dortmund, maintenant nous avons un matelas confortable. Ca va être difficile mentalement pour Dortmund», alors qu'il ne reste que six journées à disputer. Battu à domicile, le BVB pourra regretter que certains de ses meilleurs joueurs aient été hors de condition. Emre Can, le stabilisateur du milieu défensif, et Jadon Sancho, la pépite anglaise de 19 ans aux 17 passes décisives, ne sont rentrés qu'à la mi-temps, alors que le score était déjà acquis. Dans les autres matches de la soirée, les deux candidats au top-4, qualificatif pour la Ligue des champions, Mönchengladbach et Leverkusen ont laissé filer une chance.

Le Borussia M'Gladbach a été tenu en échec 0-0 chez l'avant-dernier Brême et Leverkusen s'est effondré 4-1 à domicile contre Fribourg. Sur tous les terrains, le huis clos s'est accompagné des strictes mesures sanitaires en place depuis la reprise, que découvriront bientôt les Espagnols, autorisés à reprendre après le 8 juin : port des masques pour tout le monde, à l'exception des acteurs du terrain, et contacts physiques limités au minimum: ni poignées de mains, ni d'embrassades.

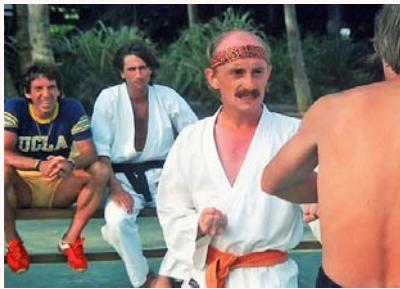
**Espagne - Liga**  
**La saison 2020-2021 dès le 12 septembre**

Le gouvernement espagnol a autorisé la Liga à reprendre la saison 2019-2020, interrompue en mars face à la pandémie de coronavirus, à partir du 8 juin prochain. Hier, le quotidien catalan Sport donne davantage de précisions et parle du 11 juin pour le retour officiel à la compétition, et du 19 juillet pour la fin des hostilités locales, ce qui laisserait la place aux compétitions européennes - Ligue des Champions et Ligue Europa - au mois d'août. Ensuite, une période de repos sera accordée aux joueurs avant la saison 2020-2021, prévue le 12 septembre après nos confrères catalans.

«Aujourd'hui, la tendance est à report en janvier 2022. Jouer à l'été 2022

**TF1**

**20.05 Les bronzés**



Comédie - France - 1978

Avec Josiane Balasko, Gérard Jugnot, Christian Clavier, Michel Blanc  
A Galaswinda, un village d'Afrique, des touristes arrivent de nuit en bus dans leur club de vacances. Ils sont accueillis sous une pluie battante. Le séjour commence véritablement le lendemain matin et chacun entend en profiter.

**•2**

**20.00 Envoyé spécial**



Présenté par Élise Lucet

A travers des reportages qui nécessitent parfois plusieurs semaines d'enquête en France ou à l'étranger, le magazine aborde un large éventail de sujets (politique intérieure ou étrangère, faits de société, santé publique, environnement, progrès techniques, portraits de personnalités, face-à-face...). En prise avec l'actualité, il permet de mieux comprendre les enjeux auxquels est confrontée la société.

**TF1**

**20.05 Koh-Lanta, l'île des héros**



Présenté par Denis Brogniart

La tension monte encore sur l'île déserte, avec des aventuriers qui peuvent désormais espérer réaliser leur rêve : aller jusqu'à la grande finale. Mais tous savent qu'ils ne doivent pas relâcher leurs efforts pour décrocher leur place et ainsi participer aux mythiques épreuves d'orientation et des poteaux. Dans cette dernière ligne droite, les naufragés se montrent plus déterminés que jamais.

**•2**

**20.00 Candice Renoir**



Série policière - France - 2018  
Saison 7 - Episode 9/10

- Bon sang ne saurait mentir  
Avec Cécile Bois, Raphaël Lenglet, Ali Marhyar, Yeelem Jappain

Le corps sans vie de François Portier, chef décorateur, a été découvert sur les berges du lac du Salagou, lieu de tournage de la série «Les Hommes engloutis», très appréciée de Candice. La commandante de police et son équipe commencent leur enquête en examinant sur place la voiture de la victime.

**3**

**JEUDI**

**20.05 Cassandre**



Série policière - France - 2018  
Saison 3 - Episode 1/4

- Fausse note  
Avec Gwendoline Hamon, Alexandre Varga, Dominique Pinon  
Lors d'une partie de paintball en montagne, un groupe de jeunes découvre avec effroi le corps sans vie d'un infirmier, Lucas Marceau. Son épouse, Magalie, professeure de musique, est retrouvée inconsciente à leur domicile. Cassandre et son équipe découvrent que Magalie donnait des cours particuliers à David Lemoine, un jeune élève du conservatoire.

**RTL 9**

**19.45 Memories**



Thriller - Grande-Bretagne  
- Etats-Unis - 2003

Avec Ryan Phillippe, Sarah Polley, Piper Perabo, Stephen Rea  
Depuis un terrible accident de la circulation, Simon Cable souffre d'amnésie partielle. Ses souvenirs des deux années écoulées ont été effacés. Les médecins restent malgré tout confiants quant aux chances de récupération de leur patient. Le jeune homme apprend bientôt que la police locale le soupçonne d'avoir assassiné son frère Peter.

**6**

**20.05 This Is Us**



Série dramatique - Etats-Unis - 2017  
Saison 2 - Episode 1/18

- Conseils de père  
Avec Mandy Moore, Justin Hartley, Sterling K Brown, Chrissy Metz  
Randall fête son anniversaire avec sa femme et ses filles. A cette occasion, il annonce à tous son envie d'agrandir la famille en adoptant un enfant. De son côté, Kevin quitte le théâtre pour tourner un film avec le réalisateur Ron Howard. Kate a décidé de se lancer dans la chanson.

**CINE +  
FRISSTON**

**19.50 Abraham Lincoln : chasseur de vampires**



Film fantastique - Etats-Unis - 2012

Avec Benjamin Walker, Erin Wasson, Dominic Cooper, Mary Elizabeth  
Depuis que sa mère est morte dans d'étranges conditions, le jeune Abraham Lincoln rêve de se venger. Une nuit, il tente d'assassiner le responsable, mais se rend compte que ce dernier est en fait un vampire. Henry Sturgess lui vient en aide et lui explique que de nombreux suceurs de sang ont infiltré la population américaine.

**CANAL+**

**20.08 Killing Eve**



Série dramatique - Grande-Bretagne - 2020  
Saison 3 - Episode 5/8

- Are You From Pinner ?  
Avec Sandra Oh, Jodie Comer, Fiona Shaw

Depuis la disparition de Kenny, Carolyn se montre de plus en plus distante avec sa fille Geraldine. Dasha reçoit l'ordre d'empêcher Villanelle d'entrer en contact avec Eve. Elle met au point un plan pour les monter l'une contre l'autre. Pendant ce temps, Villanelle se rend dans la petite ville de Grizmet afin de retrouver les traces de sa famille.

**CINE +  
PREMIER**

**19.50 The Island**



Film de science-fiction - Etats-Unis - 2005

Avec Ewan McGregor, Sean Bean, Scarlett Johansson, Steve Buscemi  
Au milieu du XXIe siècle, Lincoln vit dans une cité souterraine utopique. Comme tous les habitants de cette colonie, il espère un jour être choisi pour aller sur l'île, le seul endroit à avoir été épargné par l'apocalypse qui a ravagé la Terre.

**TF1**

**20.05 Koh-Lanta, l'île des héros**



Présenté par Denis Brogniart

La tension monte encore sur l'île déserte, avec des aventuriers qui peuvent désormais espérer réaliser leur rêve : aller jusqu'à la grande finale. Mais tous savent qu'ils ne doivent pas relâcher leurs efforts pour décrocher leur place et ainsi participer aux mythiques épreuves d'orientation et des poteaux. Dans cette dernière ligne droite, les naufragés se montrent plus déterminés que jamais.

**3**

**VENDREDI**

**6**

**20.05 Jean-Jacques Goldman de l'intérieur**



Jean-Jacques Goldman a connu une ascension fulgurante, devenant, en quelques années, l'icône de toute une génération. Cependant, le chanteur reste une personnalité introvertie et secrète qui ne se révèle qu'au travers de ses chansons. Celles-ci témoignent de ses états d'âme et du regard parfois sans concession qu'il porte sur la société. Pour compléter ce portrait, quatre artistes offrent une relecture personnelle d'un morceau de leur choix.

**RTL 9**

**19.45 Les dents de la mer 3**



Film de suspense - Etats-Unis - 1983

Avec Dennis Quaid, Bess Armstrong, John Putch, Lea Thompson  
La Floride s'apprête à inaugurer le parc d'attractions aquatiques Sea World, conçu par l'ingénieur Mike Brody et la spécialiste de biologie marine Kathryn Morgan. Une superbe réalisation aux multiples bassins, plages et galeries sous-marines en Plexiglas.

**20.05 NCIS : enquêtes spéciales**



Série policière - Etats-Unis - 2017  
Saison 15 - Episode 7/24

- Le témoin X  
Avec Mark Harmon, Pauley Perrette, Sean Murray, Duane Henry  
Jessica Shaeffer, l'avocate de Gabriel Hicks, condamné à mort pour le meurtre du lieutenant O'Connell, demande à Gibbs et son équipe d'enquêter à nouveau sur cette affaire. En effet, son client clame son innocence, affirmant avoir été piégé par le NCIS.

**CINE +  
FRISSTON**

**19.50 Crazy Joe**



Thriller - Etats-Unis  
- Grande-Bretagne - 2013

Avec Jason Statham, Agata Buzek, Vicki McClure, Benedict Wong  
Joey, militaire britannique des forces spéciales en Afghanistan, prend la fuite alors qu'il devait être traduit en cour martiale. Depuis, il vit dans les rues de Londres avec sa petite amie Isabel. Alors qu'ils sont agressés, Isabel se sauve tandis que Joey trouve refuge dans un appartement inocupé pour un certain temps.

**CANAL+**

**20.05 Les Indestructibles 2**



Film d'animation - Etats-Unis - 2018

Une fois de plus, la famille Parr, plus connue comme les Indestructibles, intervient en ville, menacée par les exactions du Démolisseur, un cambrioleur doté d'énormes moyens. Mais leur action, tout comme celle de leur ami Frozone, occasionne de nombreux dégâts, qui leur sont reprochés par l'administration.

**CANAL+  
CINEMA**

**19.50 Snowpiercer : le Transperceneige**



Film de science-fiction - Etats-Unis - France - Corée du Sud - 2013

Avec Chris Evans, Tilda Swinton, Song Kang-ho, Jamie Bell, Ed Harris  
Au XXIe siècle, l'utilisation d'un gaz, le CW7, censé contrer le réchauffement climatique a plongé la Terre dans une longue ère glaciaire, provoquant quasiment l'extinction de l'humanité. Les derniers survivants vivent dans un train, divisé en plusieurs classes.

Bélier 21-03 au 20-04

Ne soyez pas en retard à ce rendez-vous qui vous semble si important. Même si la ponctualité absolue n'est pas toujours votre meilleure qualité, faites en sorte d'arriver en premier et vous connaîtrez une joie tellelement plus intense d'avoir à ouvrir les bras à un sourire radieux.

Taureau 21-04 au 21-05

La persévérance sera pour vous la qualité indispensable si vous voulez atteindre le but particulièrement difficile que vous vous êtes vous-même fixé.

Gémeaux 22-05 au 21-06

Il est indispensable que vous preniez votre chance. Votre moral va s'améliorer mais vous ne devez pas le montrer surtout avec une personne très proche de vous.

Cancer 22-06 au 22-07

Saisissez avec beaucoup de détermination l'étonnante opportunité qui va se présenter à vous. Le problème personnel qui peut vous distraire pourrait bien disparaître très vite.

Lion 23-07 au 23-08

Vous vous sentirez capable de déployer une activité débordante. Les affaires que vous allez pouvoir réaliser vont attirer des curieux. Ne vous laissez pas dépasser par des concurrents peu scrupuleux. Vous saurez habilement jouer des couades, s'il le faut.

Vierge 24-08 au 23-09

Belle réussite en perspective si vous garder votre flegme, il n'y a là rien d'héroïque, je vous l'accorde, mais votre performance ne passera pas inaperçue. Faites néanmoins preuve de prudence on pourrait vous jalousser, La forme est moyenne.

Balance 24-09 au 23-10

Une opportunité de dernière heure dans les affaires pourrait se décider brusquement. Vous pourrez enfin prendre une part du gâteau correspondant à vos aspirations.

Scorpion 24-10 au 22-11

Il est inutile de ruminer les récents événements malheureux. Le passé est le passé. Vous allez rencontrer de nouvelles occasions.

Sagittaire 23-11 au 21-12

Saisissez l'étonnante opportunité qui va se présenter. Vous saurez en profiter à condition de garder cela pour vous. Votre désintérêt et votre dénouement vous desserviraient.

Capricorne 22-12 au 20-01

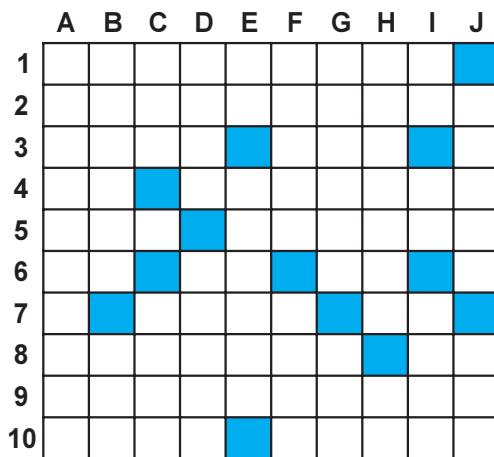
Vous aurez à faire face à de nouvelles responsabilités que vous n'avez pas prévues. Vous vous acquitterez de toutes vos obligations en douceur.

Verseau 21-01 au 18-02

Vous pouvez vraiment progresser en amour aujourd'hui car votre énergie est constamment à son maximum.

Poissons 19-02 au 20-03

Garder toute la serénité nécessaire pour résister aux avances qui vous seront faites. Un empressement pourrait nuire à la bonne conduite d'un projet qui se forme dans l'ombre.

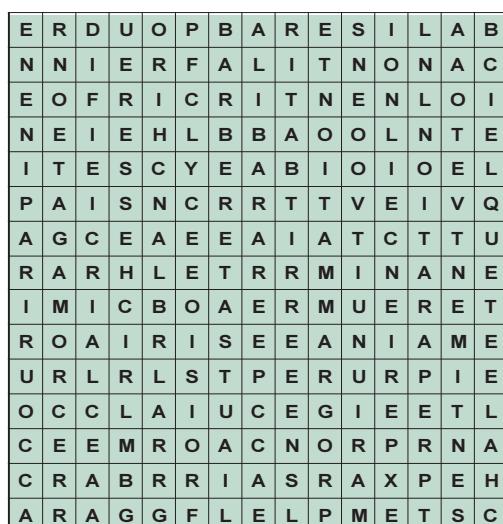


### Horizontalement:

- Façon de parler.
- Serpents à sonnettes.
- On en a, on s'en fiche ! Pas de problème avec ça !
- Terminer comme on l'entend ! Règlement du travail.
- Oui au Brexit ! Dieu seul le sait.
- De la musique. Longueur d'onde. Points opposés.
- Equipe. Dans le vent tournant.
- Lubriques. Article.
- Affaire d'éthique.
- Se change à la casse. Interrogations.

### Verticalement:

- Allez les bleus !
- Outils de pierre de taille. Elle fait la vie.
- C. Patrie d'Abraham. Groupe.
- Vont en ouverture. En cône et au café, c'est parfait !
- Union.
- Il a perdu le goût de l'amer. F. Tracas.
- Heureux en Dieu. G. Zizanie.
- Fait et défait au court. H. Discours tenu au parti. Note renversée.
- C'est non. Lettres de Rome. Quartier urbain. J. Peines. Font leur âge.



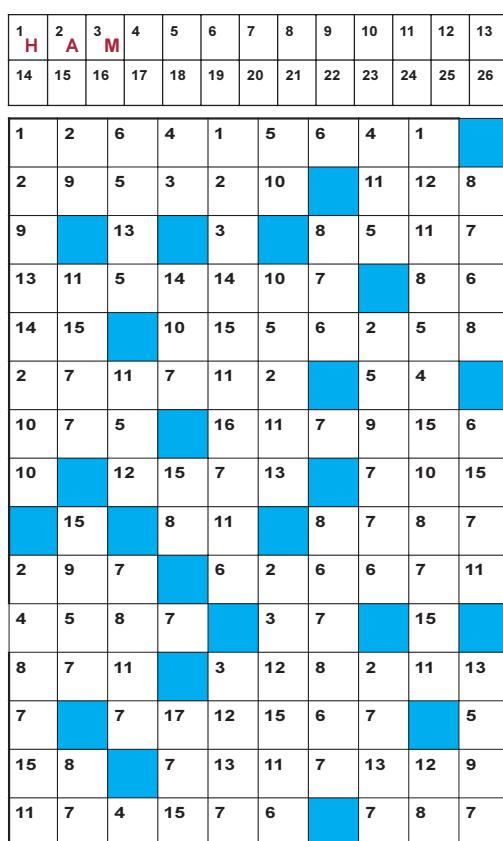
ABRITER – ACCOURIR – AGATE - AMORCER - BALISE – BALLOT – BARBE – BATIR – BERET – BLANCHIR – CANON – CHALE – CIEL – ECLAIRCIE – EXPERIENCE – FREIN – FRIC – GRACE- GROUPE – LANGUIR – LYCEE – MARI – MIRE - NUIT – POUDRE - PREPARATION – PROGRAMMATION – QUETE - RAMASSER – RAPINE – RAVIN – RECIF – RICHESSE – ROTATION - SENTIMENT – SOIR – TEMPLE – TENSION – TIRAILLER – VETO – VOLET.

Les 5 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Bof ! C'est mon 1er.

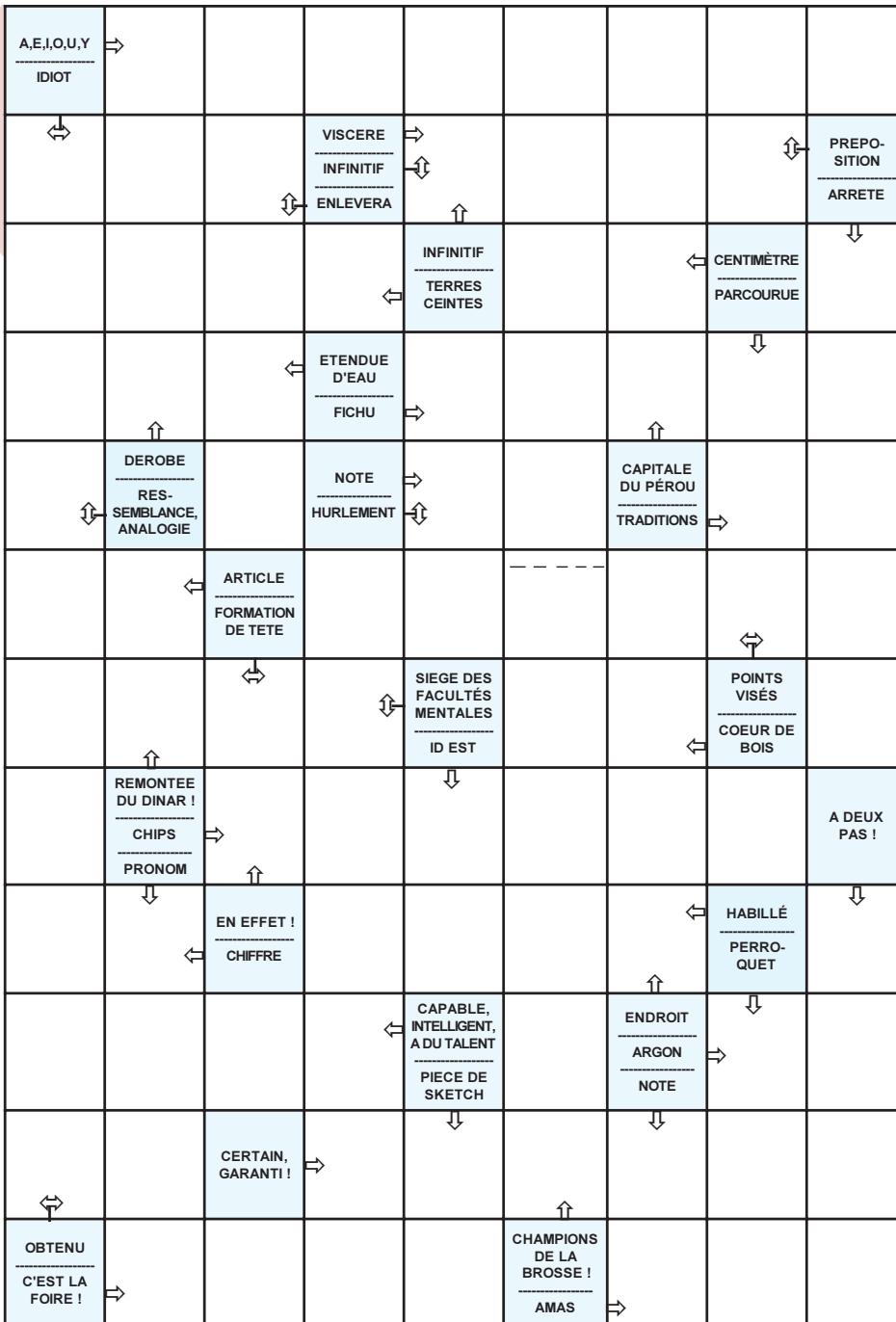
- Mon 2e est vraiment moche.

Mon tout est un ustensile pour le nettoyage des sols.



## Jeux proposés par Chérifa Benghani

FLÉCHÉS N°7759



**LOREUREURS**

## LES SOLUTIONS

CROISÉS N°7758

C	R	O	Q	U	E	M	O	R	T
O	R	G	U	E	S	L	U	E	R
M	E	R	E	B	U	E	T	U	I
M	I	E	U	X	R	A	T	E	N
N	B	D	S	E	E	R	T	D	O
C	A	M	E	S	S	E	R	T	N
C	R	A	B	R	I	A	S	R	E
A	R	R	I	A	S	R	A	X	H
A	R	G	G	F	L	E	L	P	M
A	R	A	G	G	F	L	E	L	S

SUDOKU N°758

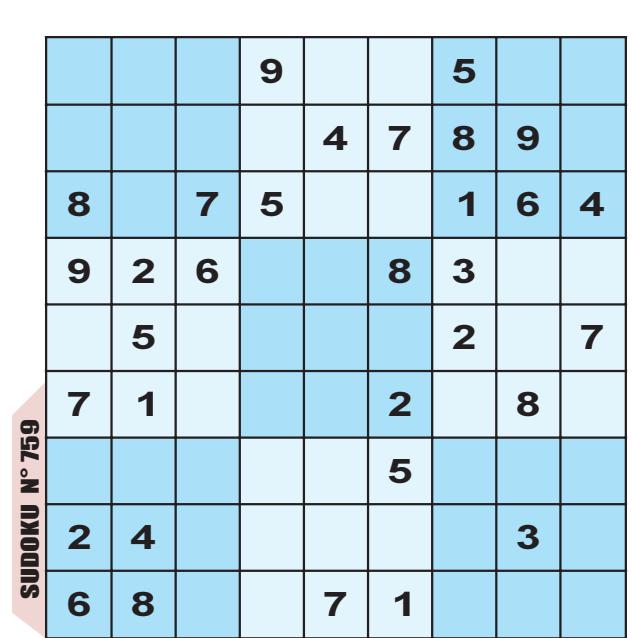
6	7	1	2	8	9	4	5	3
4	8	3	1	6	5	2	9	7
2	9	5	7	4	3	1	6	8
7	4	6	9	5	2	8	3	1
3	1	9	8	7	4	5	2	6
8	5	2	6	3	1	9	7	4
9	3	8	4	2	7	6	1	5
1	6	7	5	9	8	3	4	2
5	2	4	3	1	6	7	8	9

FOUILLYS N° 7758

AUTRUCHE (Haute - Ruche)

CODÉS N° 7758

1	P	2	A	3	R	4	O	5	I	6	T
7	E	8	M	9	N	10	C	11	S	12	G
13	L	14	Q	15	X	16	V	17	D	18	
19	20	21	22	23	24						
25	26										



## Hong Kong: la police dissuade les manifestants pro-démocratie

La police a déployé mercredi à Hong Kong un important dispositif autour du Parlement local, pour dissuader les militants pro-démocratie de manifester contre l'examen d'un projet de loi criminalisant tout outrage à l'hymne national chinois, et procédé à des centaines d'arrestations. Des barrières entouraient le bâtiment du Conseil législatif (LegCo), la police multipliait contrôles et fouilles.

Des rassemblements spontanés ont eu lieu dans les quartiers de Causway Bay, Mong Kok et Central, dispersé dans ce dernier par des tirs de billes de gaz poivre irritant. La police a annoncé avoir procédé à plus de 300 arrestations pour rassemblement illégal. Selon des images diffusées en direct il s'agissait souvent d'adolescents. Le débat devant le LegCo sur ce projet, accusé par le mouvement pro-démocratie d'attenter à la liberté d'expression, intervient après la décision de la Chine d'imposer à Hong Kong une loi sur la sécurité nationale, annoncée vendredi après des mois de manifestations monstres et parfois violentes dans le territoire semi-autonome.

## La Chine assouplit ses restrictions sur les vols internationaux

La Chine va assouplir les restrictions drastiques imposées depuis deux mois aux vols internationaux, a annoncé mercredi un responsable du secteur, alors que nombre de Chinois bloqués à l'étranger se plaignent de ne pouvoir rentrer dans leur pays. Disant redouter des cas importés de coronavirus, la Chine, où l'épidémie a fait son apparition fin 2019, a réduit fin mars les vols entre la Chine et le reste du monde à une liaison par semaine par compagnie (chinoise ou étrangère) et par pays. Début avril, les vols internationaux à l'arrivée et au départ de la Chine sont ainsi tombés à environ 1% du niveau pré-épidémique.

Mais à compter du lundi 1er juin, la limite passera de 134 à 407 vols par semaine, a déclaré le directeur adjoint de l'Administration chinoise de l'aviation civile (CAAC), Li Jian. "En raison de la demande, la CAAC va envisager d'accroître raisonnablement le volume des vols, tout en maintenant un contrôle des (cas de contamination) importés en Chine", a-t-il déclaré à l'agence de presse China News Service.

# Le Quotidien D'ORAN Edition Nationale d'Information

## Allemagne : les actes islamophobes en hausse



Les crimes et délits antisémites et islamophobes, en grande majorité commis par des sympathisants d'extrême droite, ont augmenté en Allemagne en 2019, a annoncé mercredi le ministre de l'Intérieur, Horst Seehofer. Le nombre global d'infractions pénales a baissé l'an dernier en Allemagne, pour la troisième année consécutive, s'est félicité

lors d'une conférence de presse le ministre conservateur, citant notamment la baisse du nombre de cambriolages. Mais les crimes et délits "à motivation politique" connaissent une hausse qui suscite une "grande inquiétude" au sein du gouvernement d'Angela Merkel, selon M. Seehofer. Plus de 41.000 délits ou crimes politiques ont ainsi été constatés en

2019, soit une augmentation de 14,2% par rapport à l'année précédente.

En 2018, 36.062 actes de ce type avaient été enregistrés. Ces actes vont de l'insulte aux meurtres, en passant par les crachats et agressions physiques. Les actes islamophobes ont connu une hausse de 4,4%, atteignant 950 délits ou crimes en 2019.

## Vers un retrait total des troupes US d'Afghanistan



Le Pentagone est en train de préparer plusieurs options pour un retrait total des troupes américaines d'Afghanistan possiblement avant les

élections du 03 novembre prochain, révèle mardi le New York Times. "De hauts responsables militaires devraient informer le président

Trump dans les prochains jours des options pour retirer toutes les troupes américaines d'Afghanistan, avec un calendrier possible pour le retrait des forces avant l'élection présidentielle, selon des responsables bien informés de ces plans", rapporte le Times. Selon le grand tirage, les responsables du Pentagone entendent également proposer et faire pression pour un retrait plus lent, car un calendrier accéléré compromettrait l'accord de paix que l'administration Trump a signé avec les talibans en février. Cet accord, qui a engagé l'armée américaine à réduire d'environ 12.000 à 8.600 soldats dans le pays à la mi-juillet, prévoit aussi un retrait complet des Etats-Unis dans les 14 mois suivant sa signature si les talibans honorent leurs engagements de lutte contre le terrorisme.

## EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

### UN DÉCONFINEMENT SANS DOULEUR

Incontournable pour tous, le déconfinement est cependant autrement plus compliqué pour des pays comme l'Algérie avec un état des lieux patchwork où le religieux prégnant s'entremêle avec un social sérieusement déglingué et une économie déboussolee et sérieusement mise à terre.

On doit avouer que les nouvelles autorités algériennes n'ont vraiment ni la veine accordée par le ciel ni celle des dispositions sonnantes et trébuchantes qui puissent les armer contre une bourrasque économique, sociale et politique qui semble tapie en embuscade. Permettre aux infrastructures touristiques de se réapproprier leurs marques tout en laissant les mos-

quées fermées posera un problème délicat à gérer, comme il sera inconcevable de délier les petits patrons d'établissements sans dédommagement comme si de rien n'a été. Il restera le plus gros à contenir. Diluer le plomb imposé sur les langues par le virus ne sera pas une mince affaire car l'économie mise en confinement drastique a préparé une masse de doléances incompréhensibles et la cuvée fantasmagorique des futures réclamations sera impossible à supporter par le Trésor public. Tout préterait à penser que la petite aisance accordée à l'IRG et les fines retouches sur la fiscalité ne seront que de minces accessoires dans un grand brouillard difficile à éviter. En gros et dans le détail, une titanique acrobatie politique est nécessaire pour les autorités pour que le déconfinement se déroule sans douleur.

## Un acteur marocain en garde à vue pour avoir «injurié l'islam»



Un acteur célèbre au Maroc a été placé en garde à vue mardi soir pour avoir tenu des "propres blasphématoires sur l'islam", faits passables de deux ans de prison, a annoncé la police. Rafik Boubker, 47 ans, est accusé d'avoir publié une vidéo sur les réseaux sociaux "le montrant dans un état abnormal, tenant des propos blasphématoires contre l'Islam et portant atteinte à la sacralité du culte", selon un communiqué de la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN). Dans cette vidéo, l'acteur injurie les imams, appelle à faire ses ablutions avec du "whisky et de la vodka", et vante les mérites de l'alcool pour se "connecter avec Dieu", sur le ton de la plaisanterie.

A ses côtés sur la vidéo, figurent les administrateurs d'un groupe Facebook très populaire, "L'apéro", conçu comme un "bar virtuel" pour partager des bons plans de soirées arrosées. Mardi, l'acteur a présenté ses excuses pour "ses propos déplacés" en postant une nouvelle vidéo sur Instagram, dans laquelle il évoque une "erreur": "je n'étais pas dans mon état normal. Je voulais juste plaisanter", dit-il.

## Trump menace de «fermer» les réseaux sociaux



Donald Trump a menacé mercredi de "réglementer" ou de "fermer" des plateformes de réseaux sociaux après le signalement la veille par Twitter de deux messages du président américain comme "trompeurs" et véhiculant des informations non vérifiées. "Les républicains ont le sentiment que les plateformes de réseaux sociaux censurent totalement les voix conservatrices. Nous allons les réglementer sévèrement, ou les fermer, pour ne pas permettre qu'une telle chose se produise", a tweeté Donald Trump. Souvent accusé de laxisme dans son traitement des propos tenus par des dirigeants, Twitter a signalé pour la première fois mardi des messages de Donald Trump, en ajoutant la mention : "Vérifiez les faits". Il s'agissait notamment d'un tweet du milliardaire affirmant que le vote par correspondance était nécessairement "frauduleux".

Revenant à l'attaque sur le sujet le président a écrit mercredi matin: "Nous ne pouvons pas laisser le vote par correspondance s'enraciner dans notre pays. Ce représenterait un blanc-seing pour la fraude, la contrefaçon et le vol des votes." Celui qui frauderait le mieux pourrait gagner. De même, pour les réseaux sociaux. Reprenez-vous, MAINTENANT!!!!", a ajouté le président dans une série de tweets matinaux.